

13 ETOILES

207

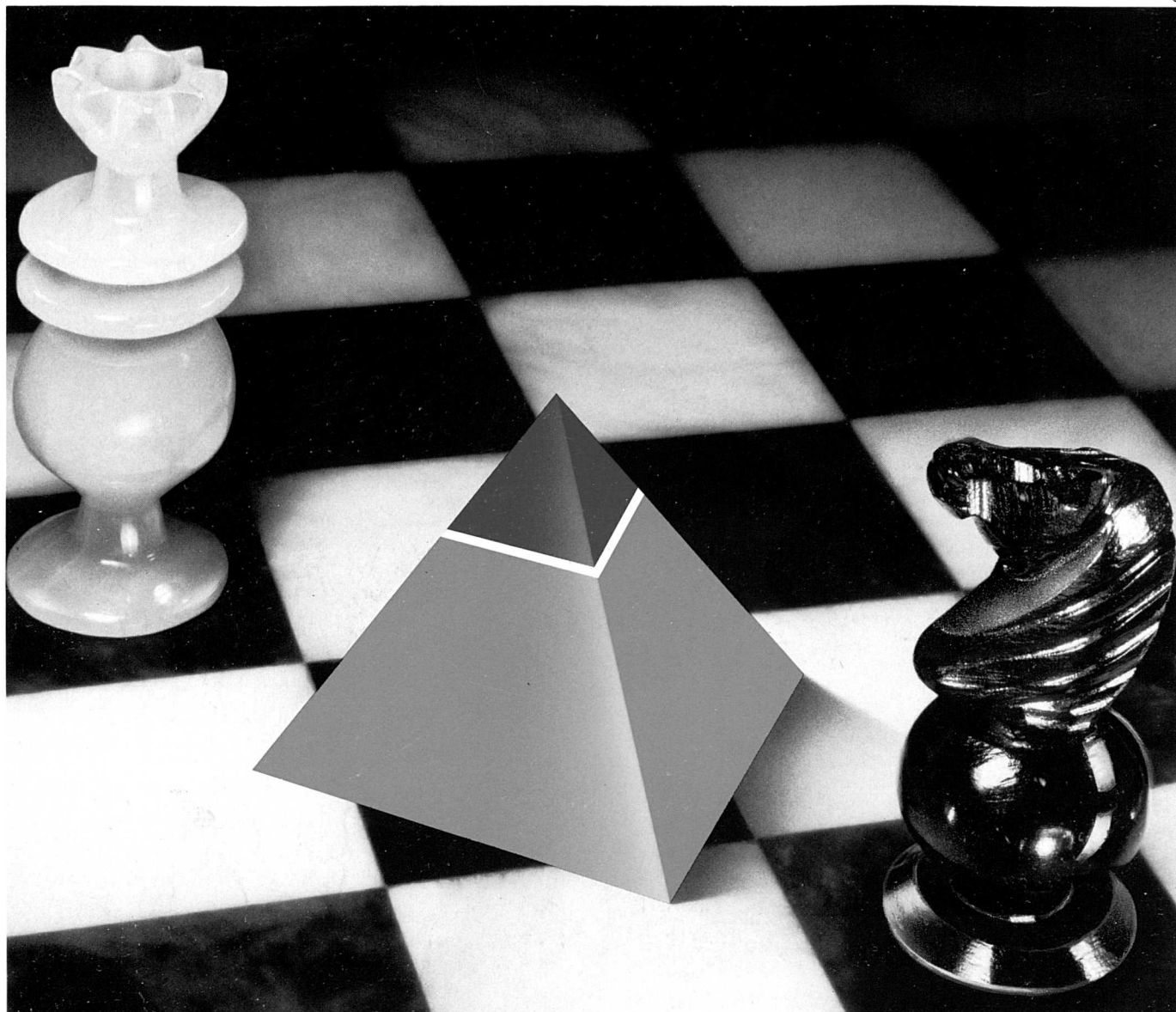
REFLETS DU VALAIS

Janvier 1988 N° 1 37^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

Januar 1988 Nr. 1 37. Jahr Exemplar Fr. 4.50





Notre conseil en placements, pièce maîtresse de votre jeu.

Voulez-vous gagner des parties intéressantes sur l'échiquier international des marchés financiers et des capitaux? Minutieusement formés par le Crédit Suisse (CS), nos conseillers en placements mettent tout leur savoir-faire à votre disposition. Ils vous signalent les possibilités d'investissements nouveaux ou éprouvés, et élaborent le profil de vos placements. Le CS est la première banque du pays à avoir développé un Système d'Information

sur les Placements (AIS) entièrement assuré par ordinateur. Ce système, unique en son genre, fournit à votre conseiller CS en placements, en quelques minutes, une vue d'ensemble claire et complète des possibilités d'investissements, base de décision pour le choix de placements. Votre conseiller peut aussi assumer un mandat de gestion, assurant avec compétence et célérité l'administration de vos dépôts.

Grâce au groupe Crédit Suisse, et notamment par ses liens avec First Boston et avec Crédit Suisse First Boston, vous bénéficiez au niveau mondial d'un service et d'un conseil exceptionnels.

En tant que client exigeant, vous êtes en droit d'attendre de votre banque des prestations de haut de gamme: le CS vous les offre. Soyez à la pointe: nous vous y aidons.

En Valais: Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey.



CREDIT SUISSE
CS

NI...



NI...

VALAISANNE !

Depuis sa fondation en 1876, la Caisse d'Epargne du Valais a toujours pris une part active à la croissance de l'économie valaisanne.

A votre confort. A votre mieux-être.

Aujourd'hui, une nouvelle énergie s'installe à la CEV. Des services plus performants. Plus proches de vous.

Et encore plus efficaces. Une volonté de vous étonner. De mieux mériter votre confiance. Celle de tous nos partenaires. Des Valaisannes et des Valaisans.

La Caisse d'Epargne du Valais.
Votre banque.

Valaisanne. Comme vous.



CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS

ligne roset
en exclusivité chez



FLOU-FLOU

Charme et décontraction
Le sens pratique en plus
Déhoussage en un tour de main

COMBUSTIBLES - CARBURANTS

COG VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Télé-
phonez donc

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

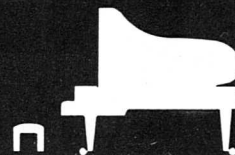
PORTAS®

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 70

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite





Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz

Route de Sion 111
Tél. 027 / 55 08 23



Garage Bruttin Frères SA

Agences:

Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage ELITE

Agence

Concessionnaire
depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD

Tél. 027 / 55 03 08



Garage Atlas Sierre SA

Agence Opel + Isuzu

Georges Mariéthoz

Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE
tél. 027 55 13 77

gil bonnet

Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale
Tél. 027 / 55 12 72



GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la Grotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - Ø 027 / 55 25 35
Télex 472 935 - Direction
Téléfax 027 / 56 16 94

*** HÔTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe

Promotion des vins - Petite carte
Fondue aux champignons - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 2 52 68

MUSIQUE



PIANOS

• ACCORDAGE
• Vente - Réparations
Plus de 35 pianos en stock

Théytlaz musique Sierre

Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

CHANDOLIN

liaison **st. luc**

VAL D'ANNIVIERS 1700 à 3000 m.



Votre week-end
SANS ATTENTE :

4 parkings avec
accès direct
aux pistes par
télésièges ou
téléskis.

HOTEL

1368 m ü. M.

Gebidem

3931 VISPERTERMINEN

Tel. 028/46 45 05



- *Alle Zimmer mit Bad/Dusche/WC grösstenteils mit Balkon*
- *Saal für 160 Personen*
- *Rustikaler Aufenthaltsraum mit Schnitzereien*
- *Bar (eröffnet am 30.12.1987)*
- *Gutgeführte Küche* ● *Weine aus der St. Jodernkellerei*
- *Halb- und Vollpension* ● *Günstige Pauschalarrangements*

VERLANGEN SIE UNSEREN PROSPEKT MIT PREISLISTEN!



FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

VOS MAGASINS DE MODE
FÉMININE

FÉMINA

MODES

VOUS PRÉSENTENT DES
MARQUES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
EN EXCLUSIVITÉ POUR LE VALAIS

MONTHEY

Avenue de la Gare

SION

Place du Midi

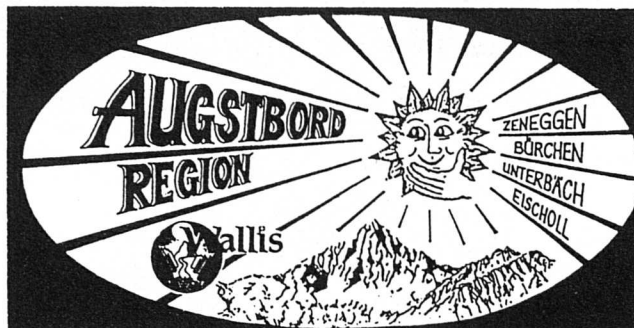
SIERRE

Centre commerciale
Placette

VIÈGE

Avenue de la Gare

Empfehlenswerke Hotels in der



Hotel-
Restaurant



Bietschhorn

3941 Unterbäch

Nous nous recommandons pour vos repas de nocés: salles confortables pour chaque occasion, cuisine savoureuse avec les spécialités les plus réputées. Chambres d'hôtes modernes, agréables, et appartements de vacances.

*Nous nous réjouissons de votre visite:
Fam. R. Baumgartner, tél. 028/44 22 00*

HOTEL Walliserhof UNTERBÄCH

im zentralen Ski- und Wandergebiet
der Augstbordregion



- Urchige Walliserstube
- Rustikaler Speisesaal
- Komfortable Zimmer (D/WC/Radio/Tél./TV)
- Jedes Zimmer mit sonnigem Liegebalkon
- Gepflegte Küche - à la carte Service
- Schneefreie Zufahrt - grosser Parkplatz
- Ideal gelegenes Hotel zum Erreichen sämtl. alpin- und nord. Skianlagen in der Augstbordregion (keine Loipe vor dem Hause)

Inhaber: Peter Zenhäusern, Tel. 028/44 28 28

HOTEL-
RESTAURANT

Schwarzhorn

3941 Eischoll

Tel. 028/44 11 44

Fam. Ch. + H. Wigger-Amacker

Suchen Sie Ruhe und Erholung?

Dann heissen wir Sie in unserem Hotel herzlich willkommen.

Räumlichkeiten für Gesellschaften, Zimmer mit allem Komfort, Aufenthaltsraum, Bar.

Zwischensaison Spez.-Arrangements

Verlangen Sie unseren Prospekt!

Wir verkaufen auch **Studios** und Ferienwohnungen.

Alpen

Hotelhof Restaurant

UNTERBÄCH

3941

Fam. Peter Dirren
Tel. 028/44 14 22
Telex 473 312

Geniessen Sie unvergessliche Tage

...in unserem Ferien-, Sport- und Seminarhotel

...direkt an den Skiliften

Bergstube, Grill-Room, Bar, à la carte,
Restaurant, Spycher, Bankettsaal

Hallenbad - Sauna - Solarium

UNVERGESSLICH SCHÖNE FERIEEN im HOTEL-RESTAURANT Bürchnerhof



weil die Skipisten und -lifte direkt vor der Tür liegen.....,
weil das Skigebiet ideal für Kinder, Anfänger und Könnler ist,
weil sich in nächster Nähe 30 km Langlaufloipen befinden....,
weil man auch im Winter schöne Wanderungen machen kann,

weil es äusserst preisgünstige Pauschalangebote gibt!

weil dieses kleine Familienhotel so einmalig behaglich ist....,

... weil viel Komfort (alle Zi. mit Bad o. Du./WC, T.V., Tel., Radio)

... mit guter Küche (Frühstücksbuffet, Raclettes-u. Buffetabende)

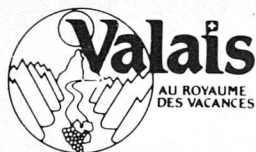
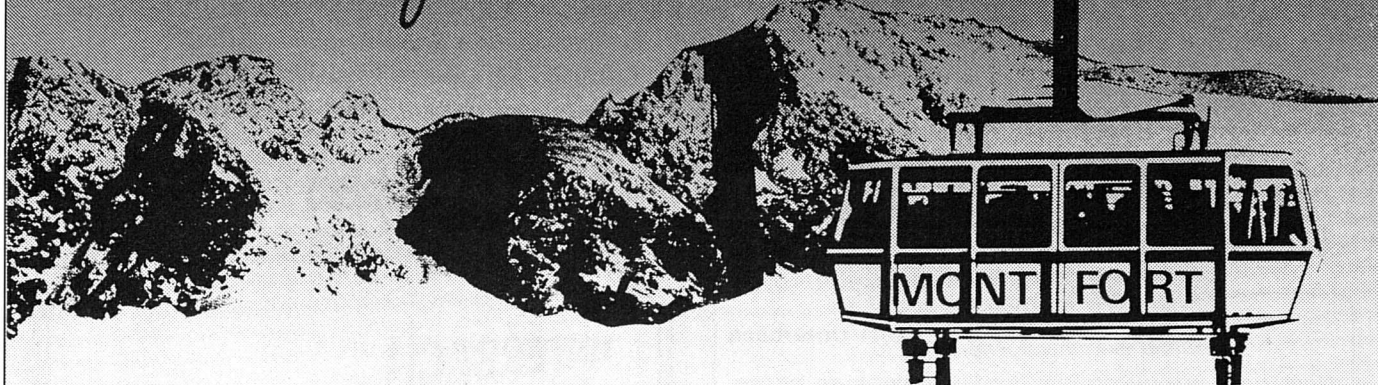
... mit vor allem einer herzlichen, freundlichen Atmosphäre

Gerne schicken wir Ihnen unsere Unterlagen:

FAM. BAKKER · 3931 BÜRCHEN · WALLIS · TEL. 028 · 44 24 34

NENDAZ

la famille skie bon marché...



Réduction jusqu'à 30%
Parents et enfants jusqu'à 20 ans
Zone 2 - Tarif indigène
Mont-Fort alt. 3330m.
renseignements tél.027 88 2166



RECOMMANDE

SON RESTAURANT AU PREMIER ÉTAGE

☆ SPÉCIALITÉS

☆ PRIX

☆ AMBIANCE

☆ OUVERT
TOUS LES JOURS

DOLORES GSPONER-KUONEN

3930 VIÈGE

TÉLÉPHONE 028/46 24 25

Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS

Association de vente ANNIVIERS-PROMOTION

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival
65 18 66

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc-Location
65 25 25

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier
65 18 22

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Téléc 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

L'offre du mois
Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte

Vente directe du constructeur
Appartements de 2 à 5 pièces
MAK Immobilier, tél. 027/41 41 41
Chez nous, le client est conseillé!

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ
Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026/7 44 04



FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN
mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre
MAGNIFIQUES CHALETs

de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027/81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

**ANZÈRE
(1500 m)**

**La station qui
sait plaire!**
A vendre à proximité des pistes
APPARTEMENTS de 2 pièces dès SFr. 120 000.-
Tél. 027/38 13 14



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS
(027) 41 41 41

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
neubles-résidence de grande qualité.
Située ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière **DALA**

Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027/61 13 43



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027/38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Mensuel: janvier 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052
Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21211

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Pierre-Louis Biéler, Brigitte Biderbost, René-Pierre Bille, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Michel Bréganti, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Xanthe FitzPatrick, Stefan Lagger, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marieluce Roggo, Walter Ruppen, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.


Couverture:

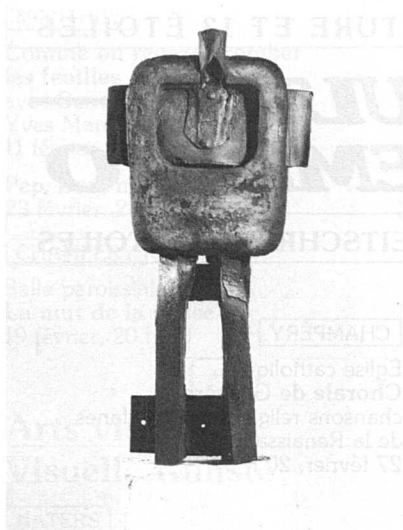
Hiver dans la vallée de Conches.
Photo: Oswald Ruppen.

Vœux

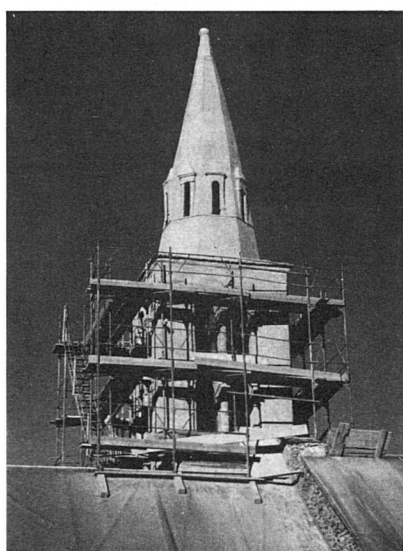
Nous avons de la chance. Le Carnaval est chez nous un vrai souci. Il mobilise forces et intelligences et suscite les dévouements. Sans comparaison toutefois avec le fantastique engagement des Cariocas! Pour se permettre un don si total puis un tel abandon à la frénésie, il faut vivre quotidiennement dans la détresse. Une telle folie ne peut s'expliquer que par l'explosion d'un désir de vivre trop durement comprimé, mais cela donne de si belles images à la télévision.

Chez nous, les débordements de Carnaval demeurent calculés et respectent certaines règles de modération. On ose aller dans son comportement un peu plus loin que l'habituelle neutralité mais sans pousser jusqu'à l'ouverture aux autres, jusqu'à l'embrassement fraternel. La tradition est là qui nous encadre: garder la mesure est une consigne inscrite dans l'héritage des pères. C'est une bonne chose en soi, une attitude raisonnable et je souhaite que, Valaisans et Suisses, nous continuions à l'observer tout au long de cette année. Mais certaines déviations se dessinent et le danger de l'égoïsme est toujours latent. J'ajouterai donc le vœu que le bon sens et la modération ne nous servent pas seulement à garantir notre douce quiétude mais nous permettent aussi de nous serrer un peu pour faire place à l'étranger, au réfugié, à l'artiste... à l'autre.





Lou Schmidt: œuvre



Le clocher de Saint-Sylve

Unterbäch



Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique «Escala», rendez-vous de jeunes talents	14
Jean Quinodoz, tranquille et déterminé	14
Lou Schmidt, fervente iconoclaste	17
1987: Musées et vieilles pierres	21
Carnaval 113	27

Nature

Les saints de la météorologie et leurs dictons	32
Fouillis	33
Le Cincle plongeur	34

De notre terre

Multival, hôte d'honneur de la Foire agricole du Valais	36
L'Ordre de la Channe, trente ans d'existence	41

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	43
Village of Jingle Bells	44

Wallis im Bild

Das Jahr 1987	45
Visp und die Augstbordregion	49
Tourismus in Schlagzeilen	53
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	54
Kulturgüterschutz	55

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	56
Vu de Genève - Potins valaisans	59

Détente

Livres	60
Orthographe publique	60
Mots croisés, résultats du concours de Noël	61
Courrier du lecteur	61

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences

Tagungen - Vorträge

CRANS-MONTANA

Centre scolaire
**Le retraité en institution
et à la maison**
3 février, 20 h

SIERRE

Cinéma Bourg
Londres et la Tamise
par Jean-Louis Mathon
1^{er} février, 20 h 30

Salle paroissiale de Sainte-Croix
Israel: Land und Leute (Film)
25. Februar, 13.30 Uhr
(Seniorenverein)

Cinéma Bourg
Colombie
par Philippe Giraud
29 février, 20 h 30

SION

Cinéma Arlequin
Colombie
par Philippe Giraud
16 février, 20 h 30

Petit-Chasseur 39
Histoire de l'art
La peinture suisse de 1848 à aujourd'hui
par Bernard Wyder
23 février, 20 h 30

Salle Mutua
La mort:
inventer des rites nouveaux pour
conjurier une peur de toujours
par Maurice Dirren
24 février, 14 h 30

SION

Collège des Creusets
Physique:
Energie, société, environnement
par Marcel Maurer
25 février, 20 h

MARTIGNY

Cinéma Casino
Colombie
par Philippe Giraud
15 février, 20 h 30

MONTHEY

Cinéma Monthéolo
Londres et la Tamise
par Jean-Louis Mathon
2 février, 20 h 30

Musique - Danse

Musik - Tanz

MONTANA

Eglise catholique
Quatuor Alban Berg
Œuvres de Beethoven
12 février, 20 h 45

Mstislav Rostropovitch, violoncelle
Œuvres de Bach
18 février, 20 h 45

SION

Salle de la Matze
Piano Seven, 7 pianos
Avec Jacques Demierre, François
Lindemann, Sébastien Santa Maria,
Daniel Perrin, Alexandre Theus,
Thierry Lang, Julien Galland
4 février, 20 h 30

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Eglise
Musique médiévale
par le Quatuor de Charrat et le
Chœur Polyphonia de Vernayaz
Dir. Michel Veuthey
28 février, 17 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
**Fanfares et carrousels royaux
à Versailles**
par le Collège de cuivres
de Suisse romande
Dir. André Besançon
3 février, 20 h 15

Fondation Louis-Moret
Edith Fischer, piano
3^e concert de l'intégrale des
sonates de Beethoven
12 février, 20 h 15

Edith Fischer, piano
4^e concert de l'intégrale des
sonates de Beethoven
22 février, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
Camerata de Berne
Dezsö Ranki, piano, dir. Thomas Furi
5 février, 20 h 30

Natasa Veljkovic, piano
11 février, 20 h 30

Edith Fischer, piano
5^e concert de l'intégrale
des sonates de Beethoven
26 février, 20 h 30

CHAMPÉRY

Eglise catholique
Chorale de Gruyère
chansons religieuses et profanes
de la Renaissance
27 février, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
S'Fesch
Puppenspiel mit Marothen von und mit
dem Figurentheater Hansuelit Trüb
3. Februar, 15 Uhr

Mio Diooooo
mit dem Teatro Ingenuo
4. Februar, 20.30 Uhr

Ohren für Unerhörtes
oder Jenseits von Gottvater Sohn
und C°
Kammertheater Stock Zürich
25. Februar, 20.30 Uhr

VÉTROZ

Salle de l'Union
Noix de Coco
de Marcel Achard
par le Théâtre de la Grappe, Vétroz
19, 20, 25, 26 et 27 février, 20 h 30

SAXON

Théâtre du Casino
Tais-toi et chante Joséphine
d'après Kafka, avec Pascal Dayer
20 février, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
La Valse du Hasard
de Victor Haim
avec Jeanne Ferreux et
Jean-Luc Borgeat
par le Centre dramatique
Chablais-Riviera
Création suisse
19 et 20 février, 20 h 30

MONTHEY

Grande Salle
Les Funambules
par Joseph Collard et Louis Danvoye
2 février, 20 h 30

MONTHEY

Comme on regarde tomber les feuilles
avec Bernard Fresson et Yves Marchand
11 février, 20 h 30

Pep, Bou, magicien
23 février, 20 h 30

CHAMPÉRY

Salle paroissiale
La nuit de la glisse
19 février, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
7. Kunst- und Antiquitäten - Ausstellung
mit Felix Keller: Sakrale Kunst
15. Februar → 8. April
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

BRIG

Klubschule Migros
Instants privilégiés
→ 29. Februar
Montag-Freitag, 8-12 und 13.30-22 Uhr

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Samuel und Margareta Ruosch
Malerei
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag 15-18 Uhr
20. Februar → 6. März

LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent
Ausstellung von Lou Schmidt
Metall- und Ton-Objekte
3. → 27. Februar

CRANS-MONTANA

Centre de congrès Le Régent
Salon des Antiquaires
Exposition-vente
→ 7 février

Galerie d'art Annie
Hans Erni, lithographies
Mizette Putallaz, huiles
André Bucher, sculptures
→ 4 avril

SAINT-LUC

Galerie Le Raccard
Krebs, photos
Tous les jours de 17 à 20 h
13 → 28 février

CHANDOLIN (Anniviers)

Restaurant du Lac Noir
Margaretha Boetz et René Koenig
aquarelles
Roland Fabre
céramiques
Tous les jours de 16 à 18 h
13 → 27 février

SION

Grange-à-l'Evêque
Exposition des projets réalisés pour le concours du Vidomnat
Mardi-dimanche, 10-12 et 14-18 h
→ 7 février

Grange-à-l'Evêque et Vidomnat
Stéphane Brunner
travaux sur papier
10-12 et 14-18 h
14 février → 20 mars

Galerie Grande-Fontaine
Baroncelli, peintures, huiles
Yassef, sculptures, céramiques
Mercredi-vendredi, 14.30-18 h 30
Samedi-dimanche, 14-17 h
26 février → 18 mars

Ecole-Club Migros
André Paul, caricatures
Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
→ 29 février

SAILLON

Maison Stella Helvetica
Jean-Daniel Maret, huiles
Mercredi-lundi, 14.30-18 h
→ 14 février

MARTIGNY

Ecole-Club Migros
Contes et légendes sur étoffes
Lundi-vendredi 8-12 et 13.30-22 h

Le Manoir de la Ville
Christiane Lovay
Peintures et dessins
Mardi-dimanche, 14-18 h
→ 6 mars

Fondation Pierre-Gianadda
Paul Delvaux
huiles, dessins, aquarelles, gravures
Tous les jours 10-12 et 13.30-18 h
→ 20 mars

SAINT-MAURICE

Musée militaire
Guillaume-Henri Dufour et la fortification de Saint-Maurice
→ 20 mai

MONTHEY

Galerie des Marmettes
Bodjol, huiles et aquarelles
Mardi-dimanche, 14.30-18 h 30
27 février → 28 mars

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Service administratif,
Rawyl 47, 1950 Sion

La difficile intégration

Le Conseil de la culture et les Musées cantonaux ont organisé l'an dernier un concours dont l'objectif était la création d'une œuvre plastique dans l'espace compris entre la Majorie et le Vidomnat. Un règlement fut élaboré, de nombreux artistes réalisèrent des projets, un jury fut appelé à les juger, et ses décisions ont été rendues publiques au milieu de janvier: cinq œuvres furent récompensées par un prix, mais aucune ne sera réalisée.

Cette décision du jury ne fut ni contestée, ni critiquée. De l'avis général, les œuvres manifestaient beaucoup d'imagination, une grande diversité de styles et de solutions, et même un souci évident d'intégration à l'espace environnant. C'est pourtant sur ce dernier point que se fixa la pierre d'achoppement.

Pour un artiste de talent, il est relativement facile d'imaginer une œuvre nouvelle. Il est beaucoup plus difficile de l'accorder à un cadre préexistant. Comment sera-t-elle perçue? Comme un élément nouveau, transformant sans l'altérer un cadre déjà harmonieux? Comme un supplément d'art venant enrichir un fond banal? Comme un apport d'équilibre corrigeant un contexte disgracieux? Comme un décor destiné à camoufler la laideur d'un quartier en attirant sur soi l'attention des passants? Dans le cas du Vidomnat, le cadre est déjà beau: il harmonise sans heurt la franchise d'une architecture audacieuse, la robustesse des murs de soutien, la vérité du roc. Comme le faisait remarquer très justement un habitant du quartier, qui a l'ensemble bien «dans l'œil» puisqu'il en jouit tous les jours, ces murs et ces édifices se suffisent à eux-mêmes: on se demande ce qu'on pourrait y ajouter qui soit un supplément d'art, sans être un superflu, un «quelque chose de trop». C'est peut-être là que résidait le fond du problème. On peut honnêtement se demander quel type d'œuvre aurait pu convaincre unanimement le jury dans un tel cadre. Malgré cela, personne ne parle d'un échec. Cette expérience a fait naître une série fort intéressante de projets, et a permis à chacun de se poser la question fondamentale de l'intégration d'une œuvre nouvelle dans un contexte ancien. Car la solution ne réside ni dans le faux, un quelconque «néo» qui imiterait l'ancien, ni dans une œuvre banale qui s'effacerait devant le contexte. Pour résoudre un tel problème, il faut presque un «coup de génie», grâce à une œuvre résolument nouvelle et contrastante, qui s'harmonise avec franchise avec le cadre auquel elle est destinée. Ces œuvres-là sont rares!

Allez donc à la Grange-à-l'Evêque et visitez l'exposition des projets: vous ne serez pas déçus, même si votre curiosité doit se contenter des projets réduits à la dimension éphémère de maquettes!

Michel Veuthey,
conseiller culturel du DIP

POÉSIE

Et c'étaient des routes poudreuses des
[lignes
de peupliers centenaires des fossés
dévorés de ronces des vignes
sauvages des hameaux adossés
à des pentes de brume: l'automne.
De temps à autre un cri inachevé
un long chant monotone
un galop de cheval. Si tu savais
comme je m'ennuie sans toi.
Au-travers d'entrelacs fous de branches
m'apparaissait soudain un toit
de ferme un nid d'étoupe blanche.
Une halte à ce point d'eau de songes:
ta gorge quelle oasis!
Ton absence me ronge.
Me mirer encore en ton iris!

Tiré de *L'instant indompté*
de Vital Bender,
Editions Saint-Germain-des-Prés.

Notre patrimoine culturel

Charte européenne du patrimoine architectural, Charte de Venise, Charte d'Athènes, convention de l'UNESCO pour interdire et empêcher le trafic des biens culturels, Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé... Ces textes sont autant de recommandations et d'invitations à l'adresse des gouvernements des Etats pour les exhorter à adapter leurs systèmes législatifs et réglementaires aux exigences de la conservation.

Ces actes s'inscrivent dans la grande préoccupation actuelle de défense des œuvres d'art, ces richesses communes dont est tissée la trame fragile de l'histoire des civilisations.

Avec le développement hallucinant de nos villes et de nos villages, une grave menace pèse encore et toujours sur de nombreux monuments de moindre importance. Or, ceux-ci sont plus significatifs de l'esprit d'un peuple, du caractère d'une région, que les grandes œuvres géniales et par-là même exceptionnelles.

Notre canton n'a pas souffert de la guerre mondiale qui a considérablement amenuisé le patrimoine européen, mais il n'échappe pas pour autant à de lentes pertes des biens culturels face auxquelles nous ne pouvons continuer à demeurer indifférents.

Loin de nous de vouloir prétendre que l'on doit tout conserver et de ne pas vouloir accepter qu'il y a bien des circonstances où les choses doivent faire place à l'homme. Il y a cependant un certain nombre d'objets dignes de protection que l'on a, dans la frénésie du développement de ces dernières décennies, simplement oubliés.

Personne ne niera que le bisse de Savièse (notre photo), véritable monument d'intérêt national, aurait mérité plus qu'un simple souvenir par l'image. Sans oublier tous ceux qui traduisaient le remarquable savoir-faire d'antan.

Un second exemple, parmi tant d'autres, ce sont les ponts typiques des vallées de Saas et de Saint-Nicolas. Ces ouvrages fragiles et rudimentaires construits en encorbellement étaient des trésors d'ingéniosité dans l'adaptation et l'invention. A notre connaissance ils ont tous disparu. Celui de Saas-Fee près de la station de départ du téléphérique de Felskinn est une reconstruction à la mode ancienne.

La Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, qui, dans ce domaine, demeure peut-être le résultat le plus spectaculaire de l'UNESCO, oblige les signataires de la Charte, dont la Suisse, à prendre tout un train de mesures de sauvegarde.

On sait qu'un premier pas vers la conservation du patrimoine culturel consiste à homologuer et à publier les inventaires qui sont une base indispensable et efficace de protection. C'est donc pour la mise en œuvre de la mission très spécifique de la protection des biens culturels que nous venons de publier l'inventaire des objets d'importance nationale et régionale. Ces listes comportent un très large éventail de biens appartenant au patrimoine culturel conformément à la définition de « bien culturel » qui figure à l'article premier de la loi fédérale du 6 octobre 1966 sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

Souhaitons que ce document, qui a mis du temps pour voir le jour, soit comme l'armature d'une prise de conscience renouvelée à l'égard de la conservation du patrimoine culturel qui sert de support à la mémoire collective. Les biens de notre passé doivent garder leur place au sein de notre peuple et constituer ainsi un ensemble de références culturelles qu'il importe de transmettre aux générations futures.

jmb



MUSIQUE

«Escalaes», rendez-vous de jeunes talents

L'initiative généreuse de Dominique Savioz, jeune auteur-compositeur-interprète connu, est arrivée dans sa phase de réalisation. La sélection, sévère, des chanteurs valaisans a eu lieu et le produit fini est apparu pour Noël à l'étalage des disquaires. Disque compact, 33 tours ou cassette, il permet un survol de la chanson d'expression française en Valais. Dix titres sont proposés pour satisfaire les goûts les plus divers! Si **Deux heures à New York** par Vol de Nuit et **Dame Médecine** par Horace Bénédict balancent leurs malaises moral et physique sur un rythme vitaminé, si Olivier de Preux scande chaque syllabe de la vie noire de **Léon**, le bâtard, comme autant de coups de cafard, certaines compositions marquent plus profondément par leur thème ou leur forme: ainsi la chanson-prière de Philippe Launaz à la claire voix implorante **Lorsqu'en haut**, au support musical très fondu et l'hymne au marginal efficacement construit du groupe Contact, **L'Etranger**, à la mélodie accrocheuse bien servie par la voix de J.-J. Huber. Le plaisir à l'écoute s'amplifie encore lorsque la qualité d'inspiration musicale ou textuelle s'allie à l'aisance d'un métier déjà affirmé: chez Pascal Rinaldi au **Voyeur** tout de dérision réalistement brossé et chez Jacques V. dont la tendre **Lettre à Nathalie** favorise une mélodie superbement chantée sur fond de piano, de violons et de saxophone... mélodie qui n'en finit pas de finir! Pascal Rinaldi défendra les couleurs suisses au «Printemps de Bourges» en avril prochain. Une belle consécration et un immense espoir! Et pour la jubilation, deux extrêmes opposés! La nostalgique plage instrumentale **Hommage au lavabo** de Ch.-Albert Lathion toute de rêve flûté, de cascades de saxo, de vagues de piano sur... gargouillis de robinet, et le vrai rock-des-fans-des-sixties **On veut du rock** du groupe Helliott: voix rocky «plus chaude que l'enfer» et crépitements de guitare en rafales. Quelle santé! Quant à Malbroco, il défend avec un talent encore un peu vert mais prometteur son **Aller-retour** sentimental. Des textes plutôt réalistes, où le rêve tient peu de place... des musiques et des instrumentations de veine inégale. Mais une qualité irréprochable qui satisfait aux exigences professionnelles! Un grand coup de chapeau à ces artistes, à Philippe de Cock et à Dominique Savioz qui atteint son premier objectif «ouvrir des brèches pour montrer un autre Valais» en attendant, qui sait, «qu'au moins un Valaisan découvert parvienne à percer à l'échelon international». **Bi**

Jean Quinodoz tranquille et déterminé

Immense, imperturbable, presque monolithique, il semble toujours à la poursuite d'un rêve intérieur, ce qui le fait ressembler à un Jean-de-la-lune un peu pataud égaré sur une autre planète. Pourtant, rien de flou en lui. Il dégage une impression de calme solidité faite d'équilibre et de sagesse, et la profondeur de son regard gris ne trompe pas...

Poursuivant son bonhomme de chemin, il fait peu de bruit, mais est reconnu comme une valeur sûre dans le monde musical en Valais et hors frontières.

La contemplation et l'écoute

«Le cheminement fut long, mais j'ai toujours su que je serais musicien!» Tout petit, Jean est frappé par le timbre des voix. Il avait quatre ou cinq ans lorsque, le soir, sa grand-mère lui lisait *Télémaque* de Fénelon. «J'aimais beaucoup le son de sa voix; c'était comme une musique. L'intonation suscitait en moi des émotions diverses selon qu'elle était douce, lointaine, ferme... Aux champs, la voix de mes parents, lente, calme et grave, m'ouvrait les yeux sur le paysage, me donnait la mesure de l'espace. J'apprenais à contempler. J'en étais à ma première leçon conjuglée du regard et du son.» Sa mère et sa grand-mère connaissent une foule de légendes, contes, cantiques et chansons populaires. Aussi la musique devient-elle un élément naturel pour le petit Jean, en même temps que se développe son goût pour la lecture. Il trouve à la maison des manuels de solfège et partitions (dont les choraux de Bach) provenant de l'oncle Jean, organiste, ancien élève de F.-O. Wolf, expatrié en Hol-

lande. Sa vocation se conforte auprès de la famille de Ribaupierre qui, durant l'été, donne des cours et organise des concerts à la chapelle des Haudères. «La musique s'échappait des granges et des greniers, Mozart et Bach étaient joués sur la place du village; l'atmosphère était extraordinaire!» J. Quinodoz découvre alors les grands compositeurs et apprend le piano. Il est encore paysan mais consacre tout son temps à la musique. Puis il rencontre Arthur Parchet qui, après lui avoir donné pendant une année des cours d'harmonie, de contrepoint et de piano, l'envoie au Conservatoire de Genève. Il a 22 ans.

Obligé de garder l'anonymat

Un peu d'argent prêté par un ami lui permet de payer son billet de chemin de fer et de vivre dix jours... Il va donc mener une double vie et faire toutes sortes de «métiers»: jardinier, préparateur en pharmacie, magasinier, encaisseur, porteur de lait la nuit... «J'avais l'obligation de garder l'anonymat. Où je travaillais je ne pouvais jamais dire que j'étais étudiant; j'aurais été mis à la porte. Et où j'étudiais, je ne pouvais pas dire que j'étais manœuvre. Les études de musique étaient aristocratiques à cette époque. Là-bas, les étudiants étaient des enfants de famille

choisis. Aux Haudères, je me sentais étranger, je passais pour un raté. Je devais cacher serviette et manteau pour éviter les moqueries!»...

Il étudie le piano, l'orgue, l'harmonie, le contrepoint, l'histoire de la musique, le chant grégorien, les chefs-d'œuvre de la musique polyphonique, la composition... et, avec José de Azpiatzù, la guitare classique dont il fut le premier professeur en Valais. Il s'initie même à la musique de l'Inde et à l'hébraïque avec le rabbin de la synagogue et devient chanter à l'église russe. «La toute ancienne musique juive est le chant grégorien! Ce sont les premiers chrétiens qui ont apporté la musique à Rome. L'essence du grégorien provient de Grèce pour la modalité, et pour la psalmodie, des premiers chrétiens venus à Rome.» Il est profondément marqué par Georges Migot, éminent spécialiste de la musique polyphonique, qui lui donne des cours de composition à Genève et Paris. Il enseigne aussi la musique dans les familles juives. Après douze ans passés au bout du lac, il rentre en Valais, son diplôme de maître de chapelle en poche.

Les années fécondes

Il dirige de chœur paroissial du Châble où il est organiste et se lie d'amitié avec M. Chappaz. «Beaucoup de liberté, peu d'argent!» Il écrit de nombreuses chroniques musicales, contribue à faire connaître Arthur Parchet dont il établit et publie le catalogue complet des œuvres, un travail de vingt ans! Il fonde le prestigieux chœur mixte du personnel enseignant qui vivra vingt ans et donnera, avec le concours de solistes professionnels, maints concerts comprenant des pièces allant du chant russe à la polyphonie de divers pays dans la langue originale. J. Quinodoz enseigne ensuite à Sion, donne des cours d'un bout à l'autre du

Valais et crée un cours de chant grégorien. Mais surtout, depuis la rencontre de Georges Migot, il ne cesse de composer: des mélodies simples, des pages pour guitare, des musiques pour deux pièces radiodiffusées de Corinna Bille. En 1979, il publie un recueil de chansons, pour la plupart des complaintes nostalgiques d'expression très linéaires, réunies sous le titre d'un poème de C. Bille *Rose rouge*. Les textes, intimistes, s'accordant avec ses moments de solitude contemplative, sont de C. Bille, A. Périer, C.-F. Ramuz, M. Chappaz, R. Morax, M. Zermatten, G. Clavien...

Composer: un besoin violent de naissance

J. Quinodoz ne cherche pas à se situer dans un courant musical. Sa démarche est personnelle, elle ne se définit pas. «Je ne suis pas venu au monde pour faire quelque chose d'important.» «Une mélodie peut vous exprimer tout entier». «Je n'ai pas besoin de faire ma musique comme tout le monde... Je ne serai pas happé par la mode ni même influencé par des découvertes à l'opposé de ma vie... Je suis resté dans la formule d'une évolution normale de notre culture...» «Je suis mon propre mode de faire. Je crée au plus près de ma conscience, sans me poser de questions, pour mon épanouissement personnel. J'aime m'exprimer selon les choses de la nature et selon mes sentiments intimes. C'est un langage simple qui est parfois le plus difficile. La mélodie est importante. Quand elle cesse d'être un langage, elle ne m'intéresse plus. Celui qui n'écrit que cinq ou six mesures senties, inspirées, qui touchent, a raison de les écrire...» «Si ce que je fais peut plaire à quelqu'un j'en suis touché mais je n'en suis pas affecté si ce n'est pas le cas.»... «La composition est le choix de mon existence, entaché de beaucoup de douleurs et de



Jean Quinodoz

contraintes, mais où la joie domine!»

Musique valaisanne; musique en Valais

Aucun compositeur valaisan n'a vraiment laissé une empreinte marquante. Parchet avait été formé en Allemagne et la plupart des compositeurs ont fait œuvre de sous-romantisme, avec une densité de pensée musicale minime! – Et la musique traditionnelle valaisanne? «Je n'ai jamais entendu de musique traditionnelle populaire valaisanne. Les airs qui ont peuplé mon enfance venaient de l'extérieur, de France, d'Italie, d'Aoste. Cette musique a pourtant dû exister, mais a disparu... avec l'arrivée des professeurs de musique! (Je l'ai écrit! – et de rire!). Elle vient des civilisations, on ne peut pas la rattraper. On entreprend des recherches mais les chances d'aboutir sont nulles, on retombe sur les mêmes «découvertes»... Les fifres et tambours ne sont pas spécifiques au Va-

lais, ils viennent d'Orient. Par contre les carillons, uniques au monde, sont vraiment particuliers au Valais. J'ai composé plusieurs carillons dont un est joué à Genève par Pierre Segond. C'est là qu'il faut rechercher l'authenticité, ainsi que dans le cor des alpes dont j'ai entendu des intonations mélodiques assez extraordinaires.»

«Le Valais connaît un bel essor musical avec ses festivals, ses jeunes qui deviennent musiciens professionnels. Mais le créateur est solitaire et trop isolé. Il doit chercher l'ouverture à l'extérieur du canton. J'aime le contact, le dialogue; les gens me trouvent gai! Pourtant je me découvre des pointes mélancoliques, nostalgiques plutôt, en évoquant cette nature tant contemplée enfant et que je ne reconnais plus. Heureusement, certaines choses restent intactes. Je ne suis pas passéiste. Ma nostalgie s'enracine dans ce que j'ai aimé et que j'aime toujours.»

– L'essentiel? «Qu'on nous laisse

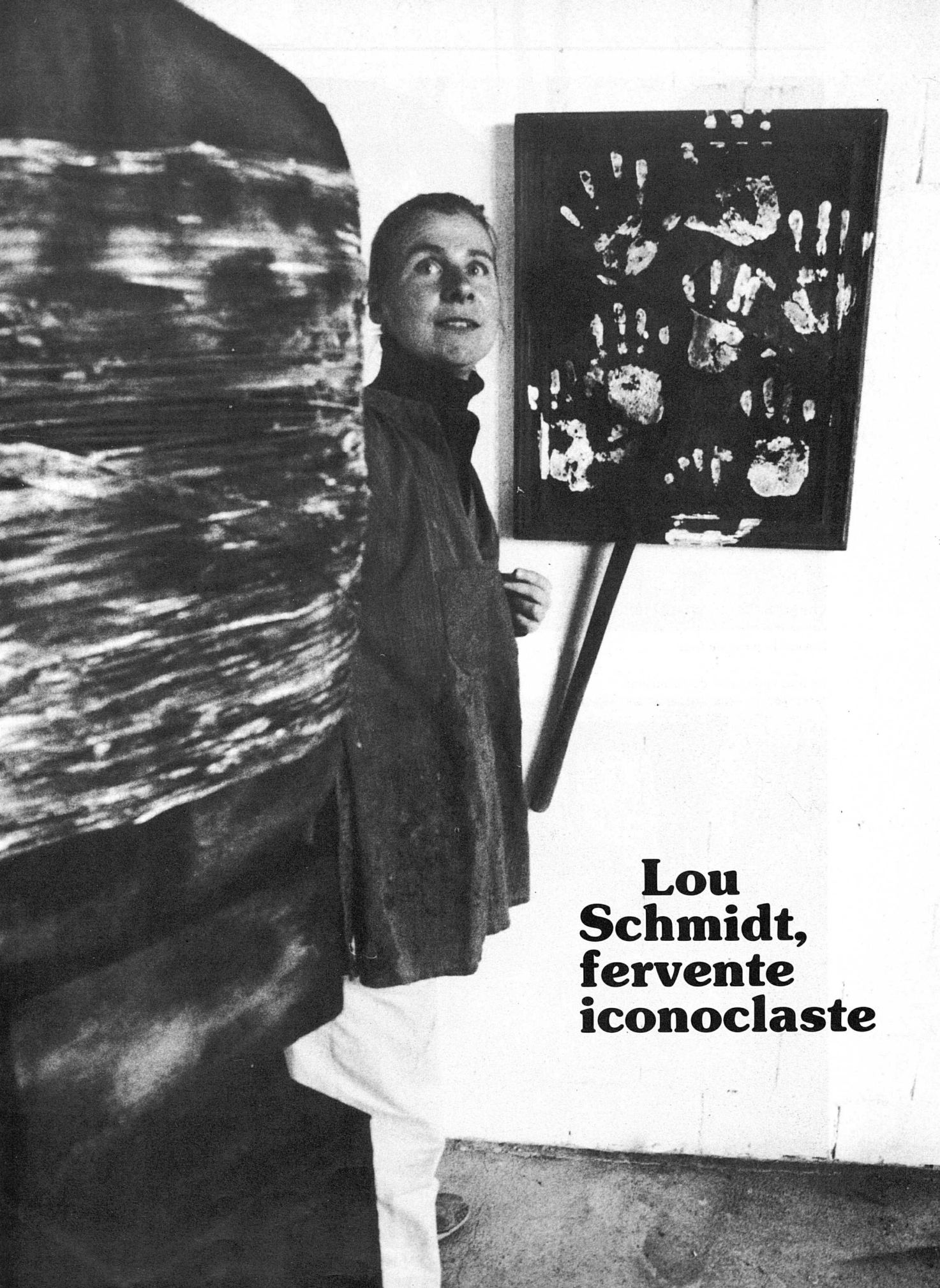
la joie de continuer la culture traditionnelle telle qu'elle se présente à nous, dans une continuité qui devrait être la vraie culture au lieu de cet éparpillement dans toutes les directions... Et puis, j'espère vivre longtemps en bonne forme, auprès des êtres que je peux aimer... et conserver la liberté, le terroir, les amis, la culture, les fleurs, les oiseaux, les sources... je ne peux pas dissocier les choses!... Et ne pas perdre la mémoire! Je continue à composer et je prépare quelques livres sur divers sujets, pas uniquement musicaux... Oui, je recommencerais la même vie mais je serais plus adroit, l'expérience étant une suite d'erreurs!»...

De retour d'un voyage en Argentine, J. Quinodoz part se ressourcer dans son chalet des Haudères où résonneront les voix accordées de son clavecin et de la flûte à bec de son épouse pour laquelle il compose également...

Bi
Photos: Oswald Ruppen

Le mayen de Jean Quinodoz aux «Farqueys» sur le chemin d'Arolla





**Lou
Schmidt,
fervente
iconoclaste**



Devant la porte du four

Le four «japonais» de Grimisuat



Jouer avec le feu. Le feu qui durcit la terre et coule le métal. Qui, par la magie des oxydes, éveille les couleurs, légères ou profondes. Qui métamorphose la matière inerte en forme expressive, lui donnant corps, beauté, rayonnement, mais qui, aussi, la craquèle, la fend, la calcine.

Surveiller la flamme; à sa couleur, jaune, rouge, bleue, reconnaître le degré de chaleur atteint. La maîtriser, tour-à-tour attiser son ardeur et prévenir son action dévastatrice. Car vulnérable est la terre.

Lou Schmidt a construit un four tel que le bâtissent, selon une tradition millénaire, les potiers japonais. Il comporte deux chambres, la première où la chaleur est plus ardente et la seconde où elle est plus douce. Par des ouvertures aménagées le long de ses flancs on jette le bois et surveille la cuisson à une température de 1250 degrés. Et, durant trois jours et trois nuits, la précieuse cargaison de pièces nées au cours de six mois de travail effectue sa lente transmutation.

Il lui fallait trouver un terrain dont la pente soit à 25 degrés, un endroit où les édiles et les voisins acceptent les nuisances de l'âtre fumée et du bois de sapin pour alimenter, deux fois l'an, le monstre vorace. Le hasard a voulu que la céramiste voyageuse trouve à Grimisuat les conditions requises pour son travail.

Après ses études à l'Ecole suisse de céramique de Chavannes,

Schmidt fait des stages de dans différents pays de l'Europe, aux USA, au Mexique, au Japon et aux Indes; elle est inscrite de cours à l'Ecole des beaux-arts de Bombay et au colloquium de la céramique à Delhi en 1980.

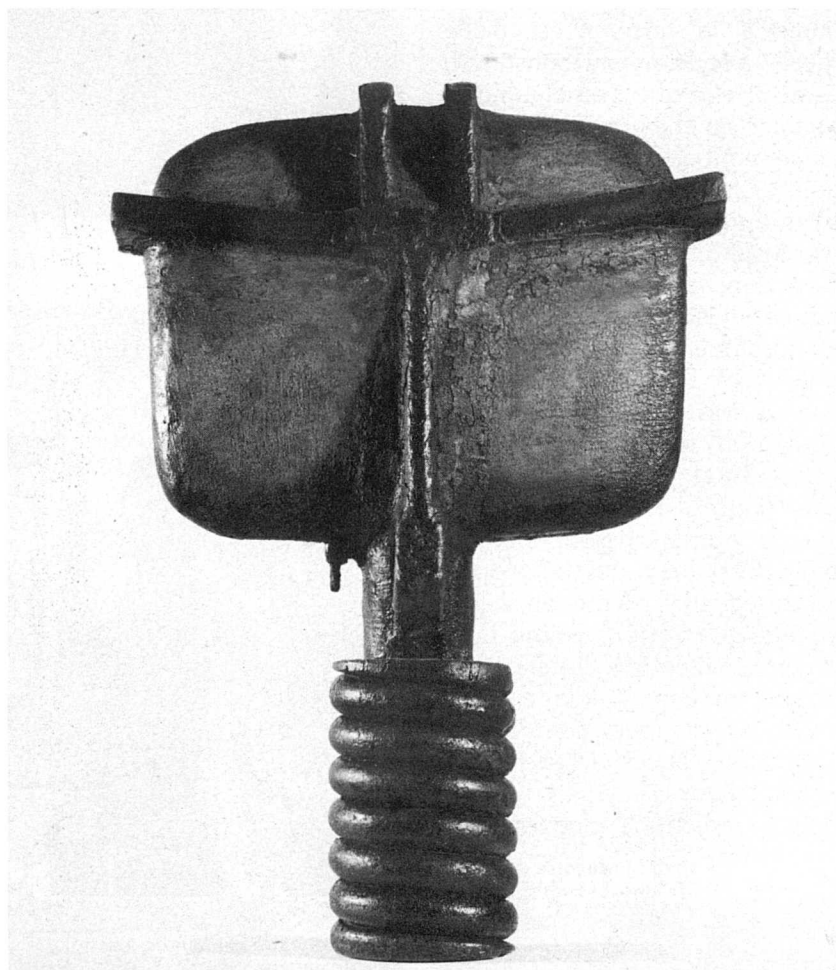
l'expérience vécue au Japon où l'art revêt un aspect sacré, la touche le plus profondément. Elle bénéficie d'une recommandation du céramiste anglais B. Leach, qui est admise dans l'atelier du maître S. Janagi. «Ce fut très intéressant», dit-elle. «On n'est rien. On n'a rien. On ne demande rien. On ne peut que regarder pour essayer d'arriver par soi-même, par l'observance scrupuleuse des règles et d'une discipline personnelle, au stade où l'on comprend.» Et elle cite cette parole, très belle, d'un compatriote suisse rencontré là-bas: «L'essence, disait-il, que la terre appelle.»

En respect de la tradition, elle le confirme à son retour comme une évidence. «Ce culte de la terre me manquait trop» dit-elle. «J'ai résisté pendant quelque temps, puis j'ai franchi le pas. Aujourd'hui je suis heureuse d'en être sortie. J'ai besoin d'expérimenter des formes.»

Le métal l'attire, le fer qui agit à l'inverse de la terre; elle rétracte, il se dilate. La céramiste se passionne pour cette alliance difficile entre les deux matières pour jouer avec les tensions et les réactions qui s'impriment mutuellement.



Œuvres



Elle travaille un temps avec des clous qui arment, transpercent, hérissent ses pièces. Puis elle récupère des outils, pinces et tenailles, pics et pioches, bûches, enfin le tout venant: ressorts, tuyaux, pots d'échappement. Elle dit: «On jette tout.»

Et voici que naissent, façonnés par sa main et métamorphosés par la flamme qui les intègre intimement l'une à l'autre des formes-matières insolites et nouvelles, armées et fragiles.

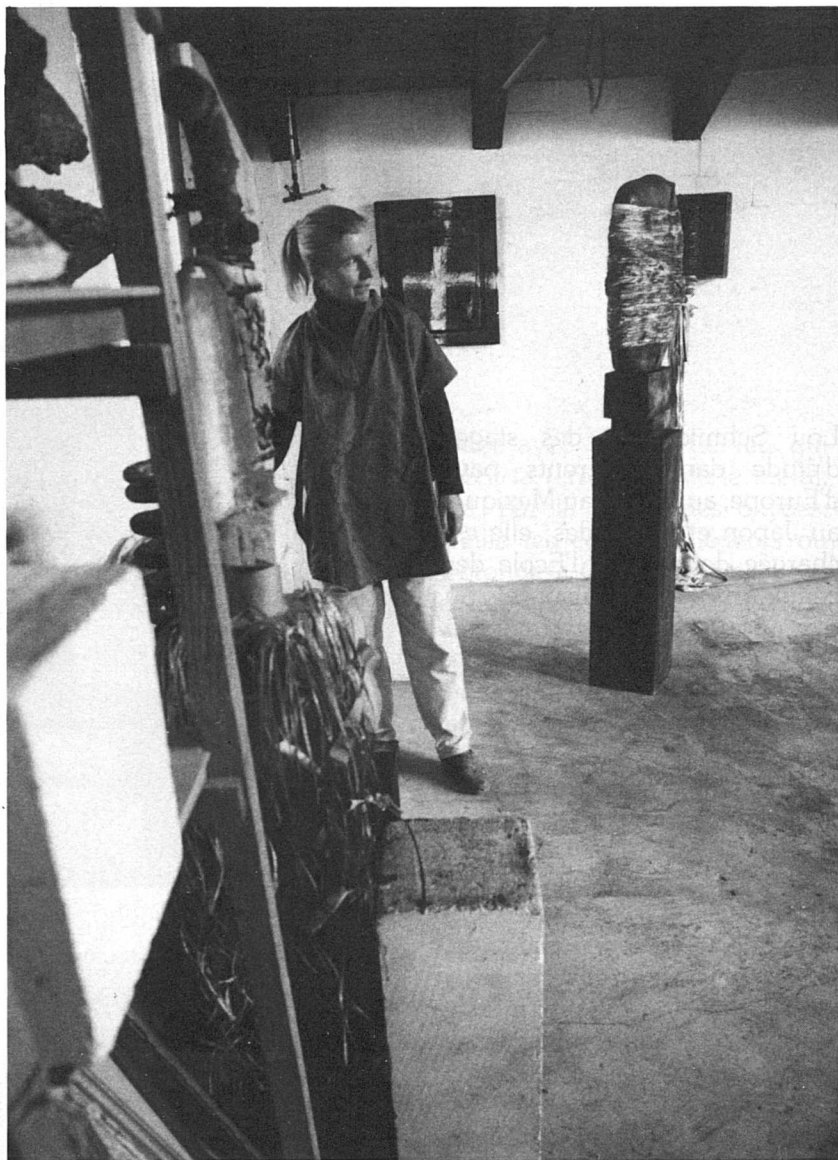
Hauts-reliefs, objets-sculptures, naissent des êtres drôles ou tragiques. Intimement, Lou demeure fidèle à la terre. C'est d'elle qu'elle tire le noyau constitutif, c'est en elle que s'amalgame le métal, c'est elle qui revêtira l'objet de rebut d'une autre signification.

Et une même forme simple qui hier inspirait des vases, des créations dans la ligne traditionnelle des céramistes-potiers, constitue aujourd'hui le «corps» de ces sculptures. Travaillé, interprété à chaque fois différemment; mais demeurent les proportions, l'esprit, «l'âme» pourrait-on dire.

Ces figures, Lou les travaille encore après cuisson, elle les pare de plumes, les enveloppe de bandelettes, les met en scène, en quelque sorte. «J'aime faire un peu de théâtre», dit-elle. Soulignant leur aspect ludique, parodique ou tragique, comme ces «Solitaires» et ces «Muets», murés dans leur silence.

Lou, la fervente iconoclaste.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen



Le monde bizarre de l'artiste

Avec son mari



L'amphithéâtre romain de Martigny. En haut, à gauche, le bâtiment de la Fondation Pierre-Gianadda



1987: Musées et vieilles pierres

Musées et vieilles pierres

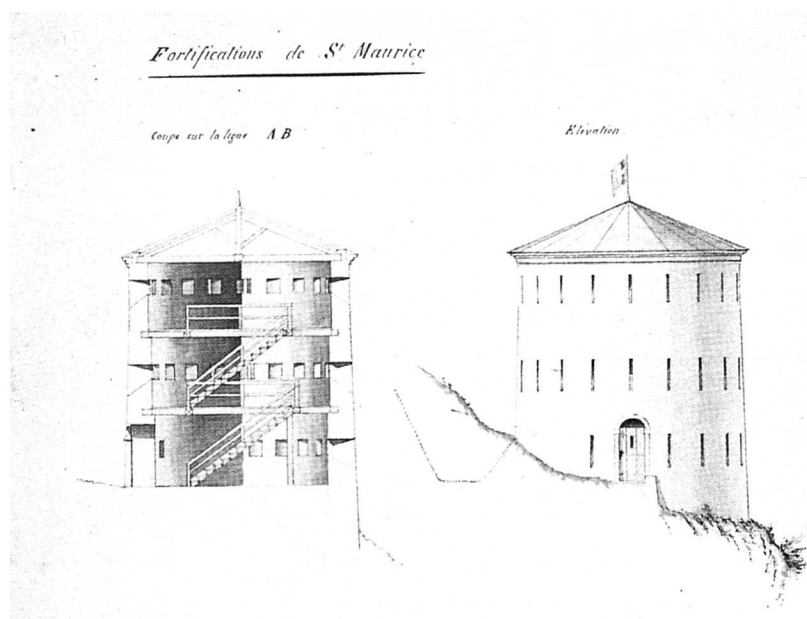
Le Service cantonal des musées, des monuments historiques et des recherches archéologiques a un an d'existence sous sa nouvelle forme. Nous avons demandé à son chef, Walter Ruppen, de nous relater les faits saillants de cette première année.

Les **musées** méritent encore notre reconnaissance pour l'extraordinaire activité qu'ils ont développée en 1986. Le Musée national, dans une présentation spéciale, montra les éléments essentiels de leur exposition *Le Valais avant l'histoire*. De plus Dario Gamboni a choisi comme illustrations N^{os} 144 et 145 de sa *Kunstgeographie, Ars helvetica I*, récemment parue, le cercle anamorphotique de Felice Varini qui décorait la Tour de la Bâtiaz lors de l'exposition *Repères*.

L'apogée de l'année 1987 fut l'exposition organisée à l'occasion du deux centième anniversaire de la naissance du général Henri Dufour et de la remise par la Confédération au canton du Valais de la Tour Dufour à Saint-Maurice. Cette exposition, créée en collaboration avec la Brigade de forteresse 10 et l'Association Saint-Maurice pour la recherche de documents sur la forteresse, était consacrée à l'activité du général à Saint-Maurice et dans le reste du Valais et complétait ainsi celle de Genève vouée au souvenir de ce grand Confédéré. Elle laisse comme résultat précieux et durable une publication dans la série des *Cahiers d'archéologie romande*. Outre le catalogue de l'exposition, ce cahier très dense contient encore des textes sur le rôle historique du défilé ainsi que l'histoire des constructions militaires jusqu'à Dufour. Le service y apporta d'importantes contributions en collaboration avec M. François Olivier Dubuis. Cette exposition sera également reprise par un musée hors can-

ton: elle sera montrée du 29 juin au 30 octobre, à Soleure, dans l'ancien arsenal.

L'art moderne eut aussi ses points culminants; rappelons la grande rétrospective Gottfried Tritten et une série d'expositions d'avant-garde, certaines remarquables, à l'église des Jésuites et à la Grange-à-l'Evêque; elles provoquèrent parfois de vives discussions.



Tour Dufour de Saint-Maurice

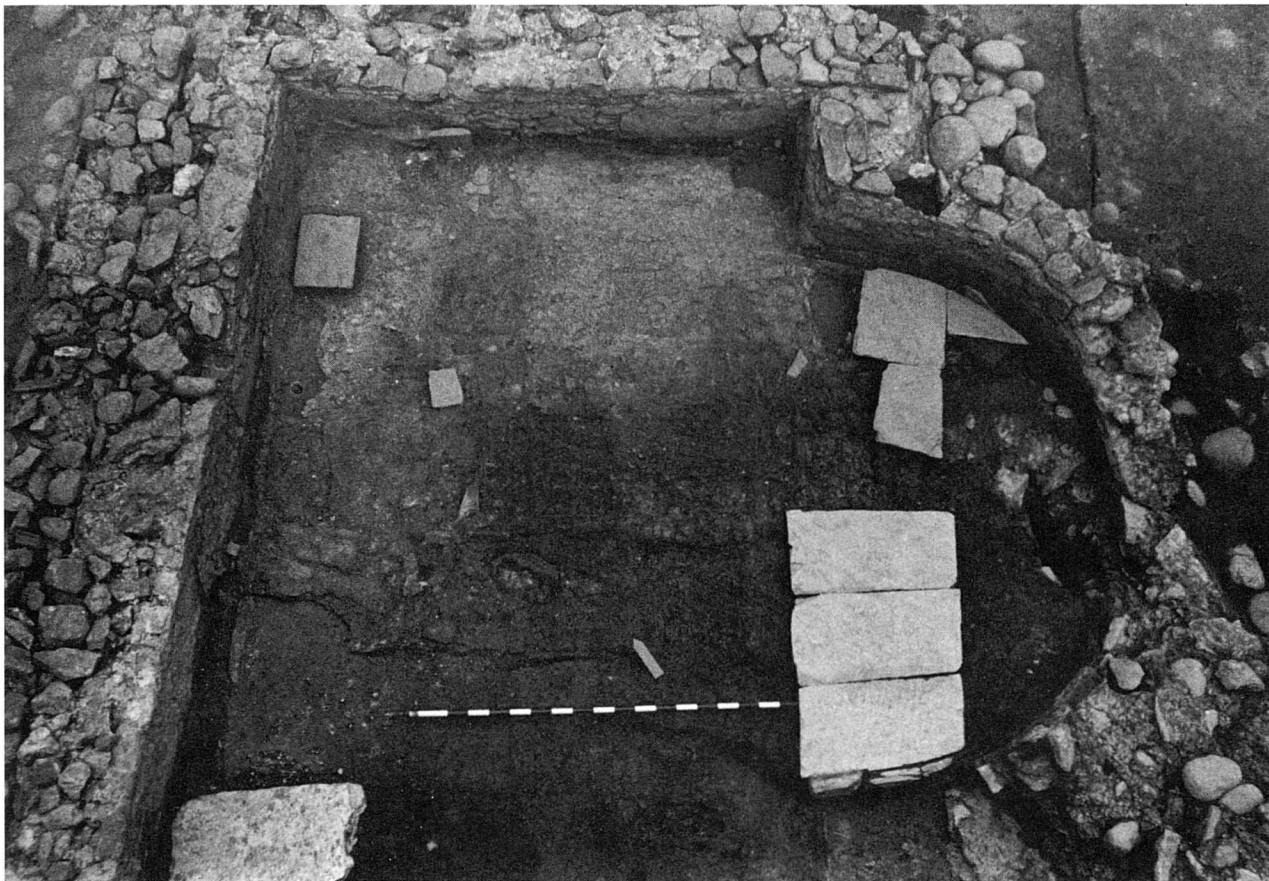
En **archéologie** les événements se bousculèrent. Dans l'extrême Bas-Valais, dans le bassin même du Léman, des fouilles firent reculer l'espace temporel du Valais jusqu'au Moustérien, c'est-à-dire jusque tout près de l'époque des grottes d'Altamira et de Lascaux.

Sion se révéla de nouveau comme un centre de la préhistoire. Ce furent toujours de grandes excavations pour des construc-

tions qui, à cinq mètres de profondeur environ, coupèrent les couches culturelles préhistoriques: ainsi à la Placette: au Petit-Chasseur apparut dans le profil un nouveau dolmen mégalithique qui, sous l'appellation «M XII», s'ajoute aux célèbres découvertes du début des années septante, celles qui d'un seul coup classèrent Sion parmi les sites préhistoriques de rang européen. Cette strate avec son appareil de murs en pierres sèches entre deux puissantes couches d'alluvions est impressionnante. En octobre, à l'avenue Ritz, on tomba sur des tombes néolithiques de type Chamblandes.

Vinrent ensuite les fouilles de Massongex, très intéressantes pour les spécialistes. En contraste avec le Forum vallensium

de Martigny, construit vers le milieu du premier siècle après Jésus Christ, la romanisation progressa lentement à Massongex. Au-dessus d'un fossé préromain de l'époque de La Tène, à environ quatre mètres de profondeur, apparurent des niveaux romains de pas moins de trois périodes augustales, ainsi que d'autres contenant des restes de constructions des deuxième et troisième quarts du premier siècle.



Martigny, fouilles «Minerva» 1987. Bassin d'agrément du péristyle d'une riche demeure d'époque romaine

Martigny, fouilles «Aïda II» 1987. Quartier de maisons contiguës bordé par des portiques (à gauche de la photo)

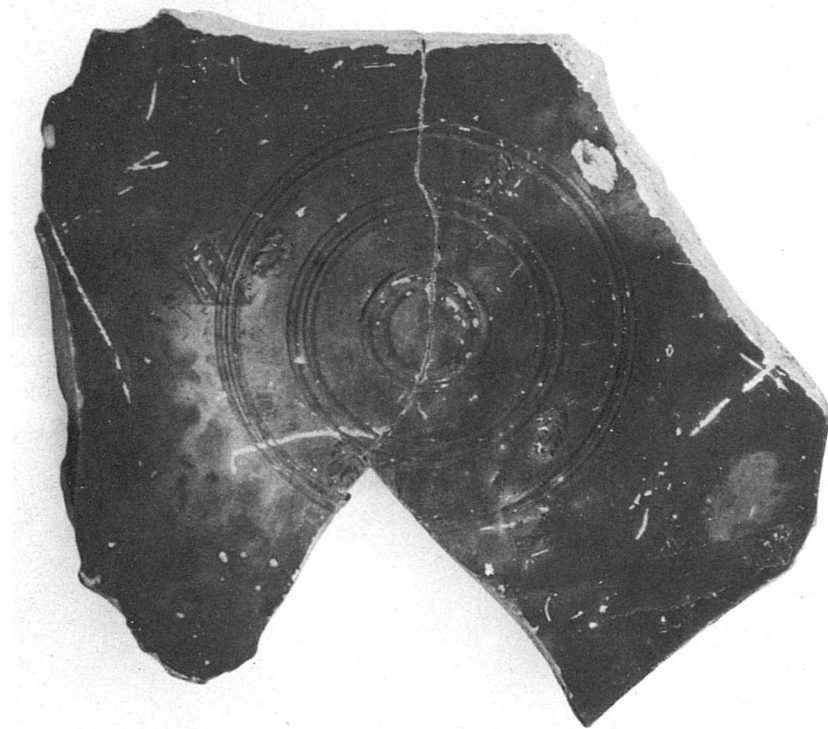


cle après Jésus Christ. Les nombreuses trouvailles, surtout de la céramique, permettent de déterminer l'âge de maints objets découverts vers 1900 à Riddes et à Fully.

A Martigny, l'élégance du petit mais charmant amphithéâtre a été considérablement rehaussée par l'engazonnement de l'arène et de l'emplacement des places assises. En aménageant les environs proches, on rencontra, à l'ouest, un puits à glace du XVIII^e, en maçonnerie, surmonté d'une voûte, qui devrait être en

ment, se trouvait déjà dans les environs proches.

Les nombreuses tombes et constructions mises au jour à Sion, à l'est du site de Sous-le-Scex proviennent de la fin de l'époque romaine et du début du Moyen Age. Les fouilles pratiquées le long du rocher ont permis de reconnaître que la nécropole préhistorique suivait le pied de la paroi rocheuse. (Les fouilles concernant l'histoire du peuplement préhistorique, un projet du Département d'anthropologie de l'Université de Genève, n'ont pas



Massongex, fouilles 1987. Fond de plat en céramique dite Campanienne (I^{er} siècle après Jésus-Christ)

rapport avec le « Vivier ». A Martigny également, des sondages sur des chantiers de constructions mirent au jour d'étonnantes complexes architectoniques.

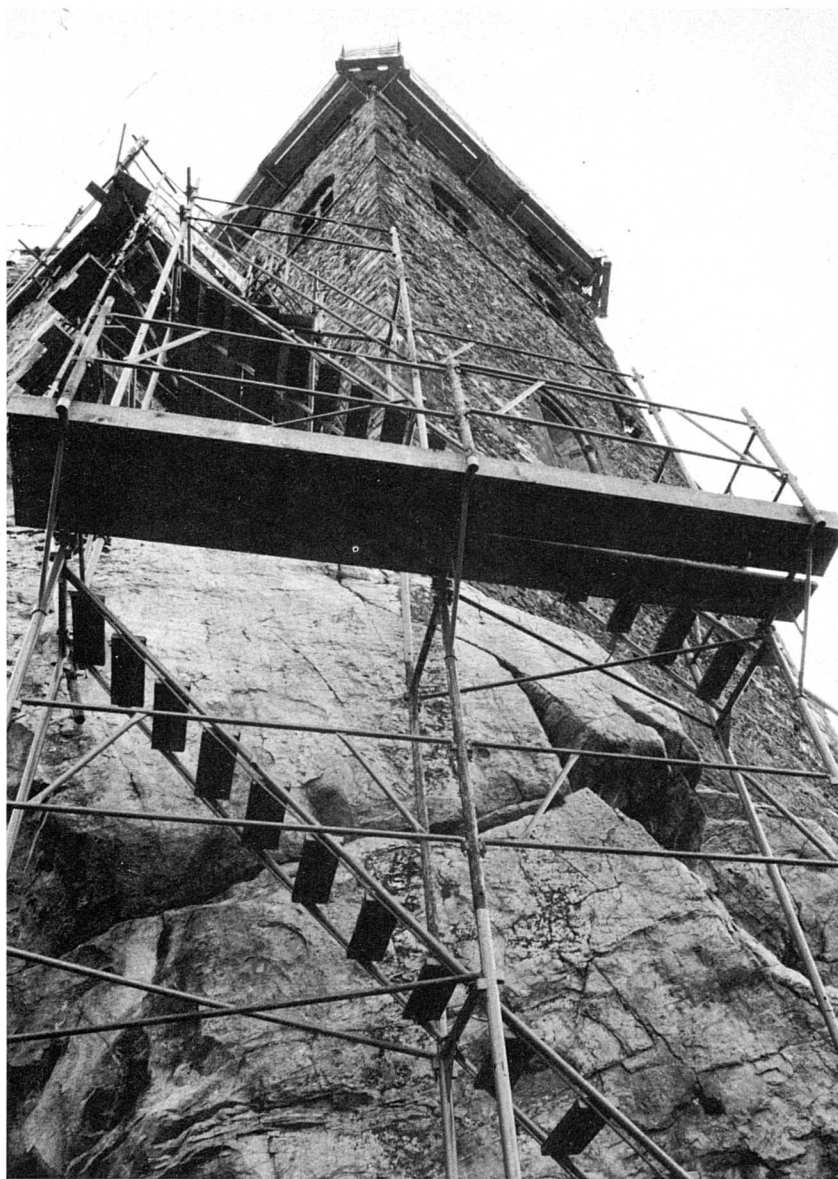
Exemple quasiment d'école pour le profane: une file de maisons contiguës précédées chacune d'un portique de coût différent, traduction dans l'architecture des différences sociales de l'époque romaine. Si cet emplacement faisait encore partie de la ville proprement dite, « l'Optimatenvilla » avec sa piscine dans la cour, dégagée à moitié seule-

pu commencer faute de moyens financiers officiels).

La protection des monuments suivit la restauration d'édifices aussi importants que Valère et l'église de Saint-Sylve à Vex.

A Valère, on a commencé par s'occuper des toits de l'église et du château (musées). Les travaux d'entretien de l'ouvrage, de son mobilier et de son ornementation vont nécessiter des années, même si l'on n'intervient qu'avec beaucoup de retenue





Travaux à la cathédrale de Valère

pour laisser à l'ensemble l'aspect ancien qui fait son attrait. Il faut féliciter la paroisse de Vex d'avoir osé s'attaquer à la restauration de l'église de Saint-Sylve, l'ancienne église paroissiale du val d'Hérens et d'Hérémenche. Avec ses petites fenêtres placées très haut dans la nef, elle est la plus ancienne à donner l'ambiance d'église en Valais (XI^e siècle) et pourrait remonter à ces temps anciens où, pour la première fois, on érigea des paroisses dans les vallées latérales. Dans le chœur gothique tardif, on a bien trouvé les restes d'une abside romane ancienne, par contre dans la nef, aucune trace de construction antérieure. A Niedergesteln, l'angle sud-ouest du Palais du château des seigneurs de la Tour a été remonté et, dans le village, on a continué à aménager la «Wefahüs» qui date aussi du temps des barons. Achèvement réjouissant aussi de la restauration de l'église paroissiale de Salquenen. L'église de l'architecte sédunois Joseph de Kalbermatten, de pur style néogothique jusqu'aux vitraux de Werner Zurbriggen (1961), est comme l'opposé dans le temps de Saint-Sylve. Il y a une décennie à peine, on considérait les constructions néogothiques comme indignes de protection. Que l'on ait remis au jour à Salquenen la riche peinture architecturale de 1919/20 (combien de ces peintures décoratives ont disparu sous le badigeon au cours des dernières décennies) témoigne d'une réjouissante ouverture des responsables de la protection des monuments et des paroissiens à l'égard de l'Historicisme. Ce survol n'est, bien sûr, pas exhaustif, il veut seulement donner un aperçu de la variété des tâches culturelles de notre service.

Texte: Walter Ruppen
Traduction: Treize Etoiles
Photos: Félix Carruzzo,

Office des recherches archéologiques
de Martigny

CARNIVAL

113

Rien n'est plus cher au cœur du Valaisan que le temps de Carnaval, cette mi-temps du match boulot-métro-dodo, cette meurtrière ménagée dans la façade d'une société de plus en plus contraignante et disons le tout net: la faille du système. Il faut bien relâcher la soupape et laisser filer la vapeur. A l'évidence, le Montheysan n'échappe pas à cette frénésie et au concours du meilleur «foireur de carnaval», il accèderait avec aisance aux places d'honneur.

Une organisation

«Pour bien rigoler, il faut être sérieux», c'est-à-dire qu'il n'y a pas de fête réussie qui ne soit bien organisée. Pour ne pas faire mentir cet adage, un comité de dix personnes commence son travail dès le mois de septembre. Tout d'abord dans le calme et la sérénité, avec une réunion par semaine, puis dans une frénésie de plus en plus galopante à mesure que la date fatidique approche. Ainsi, il n'est pas rare



Prince Carnaval

Le Carnaval de Monthey, c'est:
un président;
dix membres de comité;
vingt collaborateurs directs;
trois cents collaborateurs réguliers;
mille participants;
trente mille spectateurs diurnes et nocturnes.

qu'un membre du comité consacre deux, voire trois soirs par semaine à sa «passion», sans compter les journées de congé et même parfois, ne le répétez pas, celle de travail.

A chacun son dicastère, ses responsabilités, ses collaborateurs et ils sont nombreux puisque ce sont plus de trois cents personnes qui touchent de près au Carnaval, sans compter un «petit» millier de participants au cortège du dimanche, la manifestation maîtresse des cinq jours, le couronnement de Cametran avec l'autodafé du Bonhomme Hiver.

Le hangar

Ce cortège, sous la responsabilité directe d'un membre du comité, entame sa carrière par le travail d'une commission d'idées. Celle-ci élabore les grands thèmes, les plans des chars et les slogans qui les émaillent. Elle les propose aux différents groupes qui vont construire un char ou réaliser une production, si

ceux-ci n'ont pas un sujet précis à exploiter. Le responsable veille à une certaine unité, en ménageant à tous une liberté de bon aloi nécessaire à l'explosion de joie et de rires qui ponctuera cette longue préparation.

Du côté technique, une douzaine de plates-formes autotractées, la base physique et logistique des chars, sont stationnées dans un gigantesque hangar à l'entrée est de Monthey. Affecté de façon permanente à ces constructions, il est la propriété du Comité de Carnaval. Ce hangar, sous la responsabilité d'un autre membre du comité, mène une vie quasiment autonome, parallèlement à toutes les autres activités. Deux personnes s'occupent des réalisations techniques et des gros travaux d'infrastructure: montages en bois ou métalliques, soudure, sciage, pose de

grand dam de la vie de famille et des heures de sommeil. Sur ces plates-formes rases poussent, faisons de structures aux formes les plus diverses: poupées géantes, animaux fabuleux, maisonnettes d'Hansel et Gretel, toboggans, piscines, parcours de motos et autres réalisations en relation avec les événements marquants de l'année en cours. Au fil des jours, ça monte, ça monte. L'aspect machine à Tinguely fait peu à peu place à un univers plus reconnaissable, bien que l'aspect final ne sera appréciable que le dernier jour. Souvent il est impossible de distinguer ou comprendre le sujet avant la dernière semaine, tant l'activité y est dense.

Il faut dire que la motivation des bricoleurs est proportionnelle au calendrier et s'il est parfois difficile de mobiliser les foules au

Le Carnaval de Monthey, c'est:

**une cantine ouverte cinq soirs avec orchestres;
deux miss: carnaval et pimponicaille;
un concours de masques;
un lundi soir fou;
un cortège le dimanche après midi;
un journal: le Bout...rions en trois éditions;
le carnaval des enfants du mardi.**

moteurs, de génératrices électriques, assemblages qui nécessitent un vrai travail professionnel. Pour le reste, pas si mince, les participants au cortège clouent, collent, peignent et décorent.

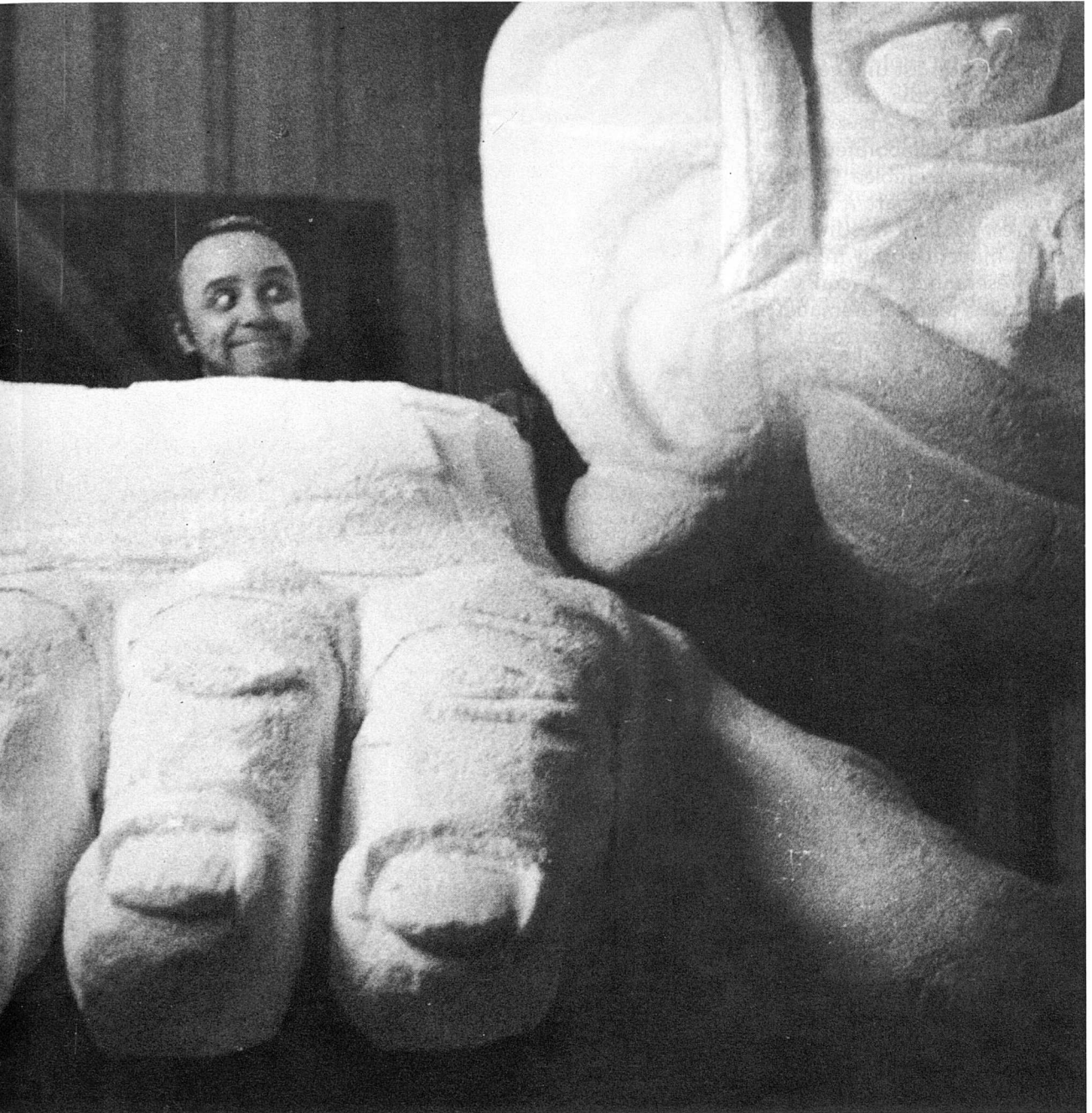
Dès l'ouverture officielle du hangar, ponctuée par une petite manifestation, verrée-raclette à l'intention des anciens et nouveaux participants au cortège, la ruche s'anime et bourdonne durant les soirées et samedis, au

mois de décembre, les samedis de janvier prennent des allures d'émeutes et de manifestations écologistes. Enfin le matin du jour J, on sort le *corpus delicti* et le prépare au défilé.

Les participants

Mais quels sont donc ces héros de la construction, ces pionniers de l'escalade du carton-pâte, ces suicidés de la vie familiale? En ce point, il est nécessaire de dire que le Comité de Carnaval s'ap-





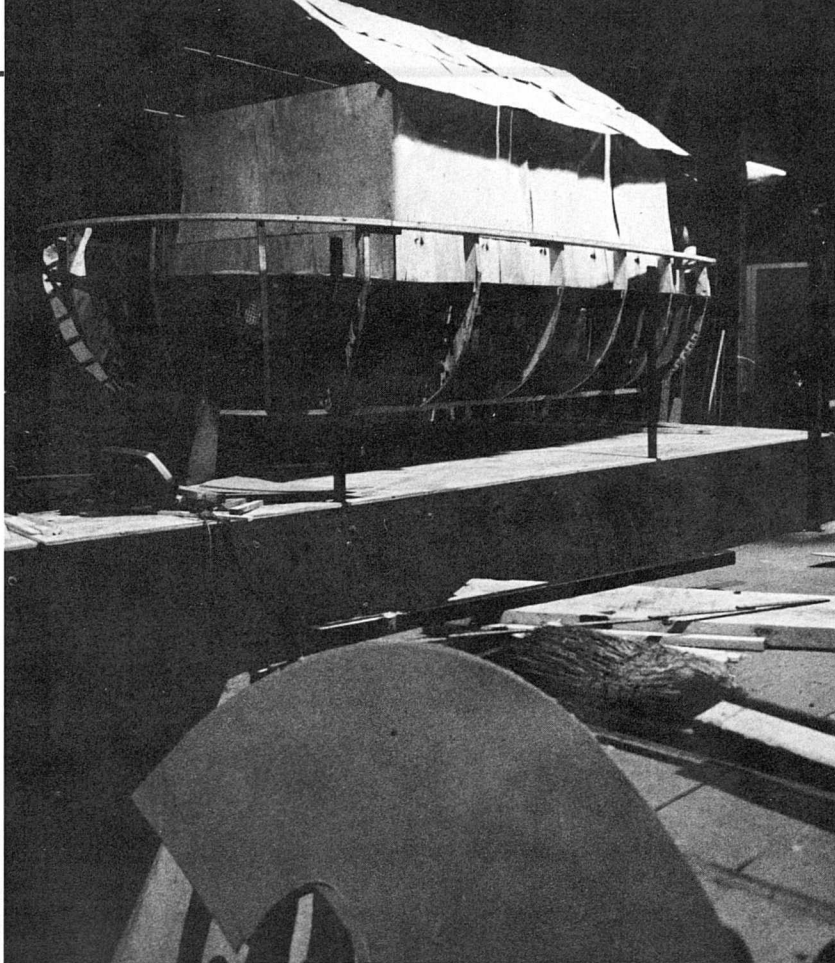
Carnaval, c'est l'exagération de tout

puie sur les sociétés locales, musicales, sportives et autres, dont la participation est une véritable tradition ancestrale. Aussi peut-il compter sur une base solide constituée de collaborateurs chevronnés. L'assemblée contact qui donne le départ à tout ce travail est souvent très fréquentée, en moyenne une trentaine de représentants. Chacun y va de ses idées, plans et animations, autour d'un verre... et même de plusieurs.

Une autre part importante des participants vient de groupes et amicales, sociétés strictement carnavalesques. En effet, ils sont nombreux ceux qui n'appartiennent pas à une société locale et qui veulent participer au carnaval. Généralement, quelques contemporains, l'équipe de l'apéro du dimanche, les voisins de quartiers, une classe d'école, etc... tous sont les bienvenus. Le recrutement s'effectue à l'aide de communiqués réguliers dans la presse locale. Certains de ces groupes sont constitués depuis de nombreuses années. Ils ont pour noms: les Sapins, Agadou, Valchar, Classe 57, Beecache-Club, les Ribosomes, etc... Ces joyeux lurons sont extrêmement précieux, car ils prennent le relais des sociétés qui s'essouffent au changement de responsables.

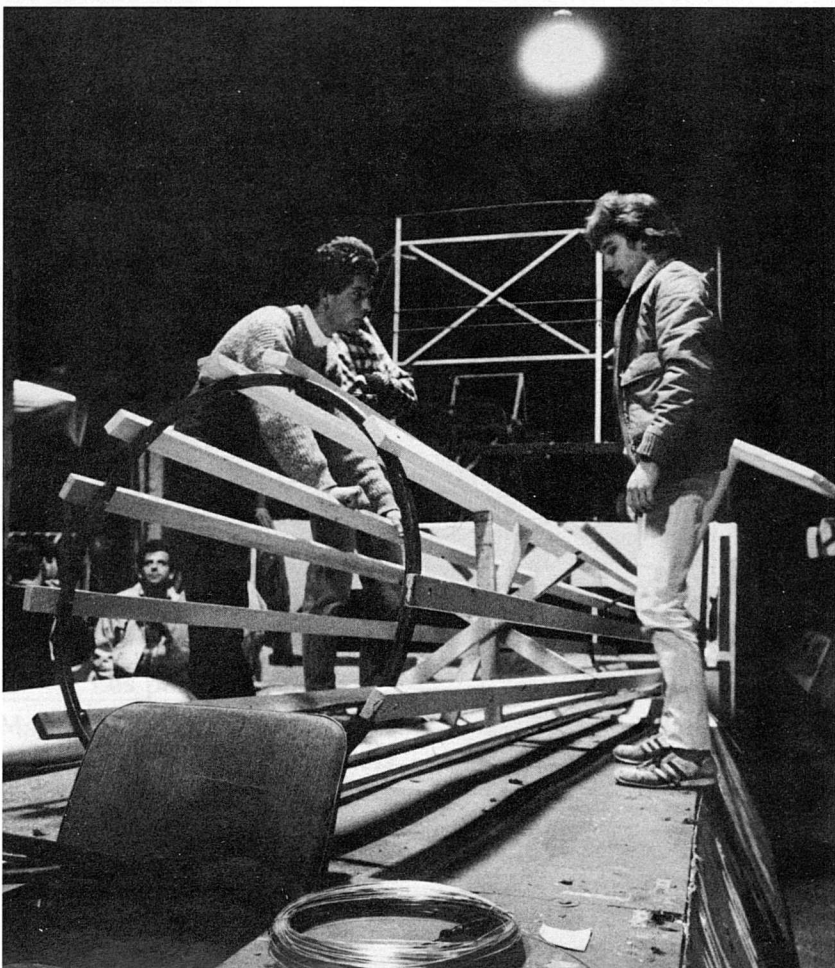
Au total, le Comité de Carnaval met à disposition des bonnes volontés les moyens matériels et ce savant mélange de conviction et de travail va littéralement exploser le Dimanche D.

Cependant, Monthey, ce « gros village » est un malade chronique qui souffre d'hypertrophie du foie. Poussant comme un agaric sous pluie de novembre, il n'a



L'arche de Noé est encore assez loin du Mont Ararat

Fuselage en construction





Les jeunes participent



L'équipe «Breg-Pampers-Club» sur le véhicule de la soufflante à confettis
Les travailleurs savent aussi s'arrêter



pas de peine à ingurgiter un nombre toujours croissant d'immigrants de tous poils, de toutes nationalités, qui ne demandent d'ailleurs qu'à participer. Mais les sociétés locales augmentent continuellement leurs activités et les responsables sont obligés de réserver tous leurs soins à celles-ci. Aussi leur participation au carnaval est-elle remise en question par le légitime souci de ne pas se disperser. Le Comité s'est penché sur ce délicat problème et tend à favoriser la création de groupes strictement carnavalesques en récompensant, lors d'un concours doté de prix importants, les meilleures compositions qui défilent le dimanche. Cette émulation pousse à l'éclosion de jeunes vocations dont le nombre augmente d'année en année, provoquant chez les responsables une satisfaction récompensant leur engagement.

Au dimanche de Carnaval, toute la cohorte déguisée va animer ces chars qui, additionnés d'autres productions, réjouiront les yeux de dizaines de milliers de spectateurs, massés le long des rues, à toutes les fenêtres et tous les balcons de la ville. Sous un déluge de confettis pulsés par la traditionnelle soufflante, camouflée dans un des chars, se déroule en une heure, sous l'œil nostalgique ou philosophe des organisateurs, ce long ruban coloré et bruyant qui nécessite tant de travail.

Au bout du compte: un travail sérieux et journalier pour que naisse et vive la fête et surtout une bonne participation animée pour que l'on puisse... recommencer.

Texte: Michel Bréganti
Photos: Oswald Ruppen

Les saints de la météorologie et leurs dictons

*De la Chandeleur à la Saint-
[Valentin
Il y a de la neige qui donne le
[grain*

On dit aussi que la neige de février «vaut engrais et fumier»! Tout ce qui n'est pas tombé en décembre risque de tomber maintenant sur nos champs. Champs de blé et champs de ski... Entre cette triste fête de la Chandeleur, malgré les chandelles bénies et les crêpes et celle plus gaie de la Saint-Valentin des amoureux, «l'hiver passe ou prend rigueur». L'hiver bat son plein et la neige abonde... Souvenez-vous de février 85. Ce n'était que trois jours après la Saint-Valentin, le dimanche 17, 60 à 80 cm de neige tombée en 24 heures un peu partout en Suisse romande à tel point que les Genevois ont mis une semaine pour se remettre! Comme c'était la chute de neige du siècle, on ne va pas espérer le renouvellement de ce phénomène pour cette année... ce serait les sapins et nos forêts qui en subiraient les effets et ils n'ont pas besoin d'un tel coup du sort! Non, souhaitons pour nos skieurs et nos agriculteurs quelques chutes de cette neige désirée par la nature, comme les gelées présages d'un beau printemps.

*Séverin, Valentin, Faustin
Font tout geler sur leur chemin
Saint Séverin, ce fameux abbé
du monastère d'Agaune, Bour-
guignon de naissance, que l'on
fête le 11 février, n'a-t-il pas
bravé les frimas de France pour*

aller guérir Clovis I^{er} atteint d'une mauvaise fièvre et n'est-il pas mort de froid sur le chemin du retour? 11, 14 et 15 février les jours de froid intense, les rebuses comme on les décrit chez nous. Les anciens, comme moi, se souviennent de 1929. Les plus jeunes de 1956. Quelle fricasse, les deux fois entre la Chandeleur et un peu plus tard que la Saint-Valentin. C'est en effet dans le milieu de l'hiver que sur le nord de l'Europe s'établit un vaste anticyclone créé par l'air froid qui stagne sur le sol gelé alors que tout contribue à le refroidir encore, rayonnement nocturne des longues nuits polaires, alimentation en air arctique et accumulation de cet air dense et froid descendant de l'altitude. Cette haute pression est si vaste qu'elle déborde souvent de la Sibérie sur la Scandinavie, les Balkans et sur nos régions. En général, sur la Méditerranée se trouve une dépression. Entre les deux s'établit un courant d'est qui permet à la bise de souffler... Chacun se met à penser, que l'Europe subit une nouvelle période glaciaire!

Que ce soit le froid ou la neige, ce temps convient à février.

Dans les temps antiques, quand les champs étaient recouverts de neige, la terre des jardins gelée, les forêts inaccessibles et la vigne au repos... il était temps de songer à l'amour! C'est la fête de la Saint-Valentin, maintenant que les soirées et les nuits sont longues! Qu'il neige, qu'il vente, que



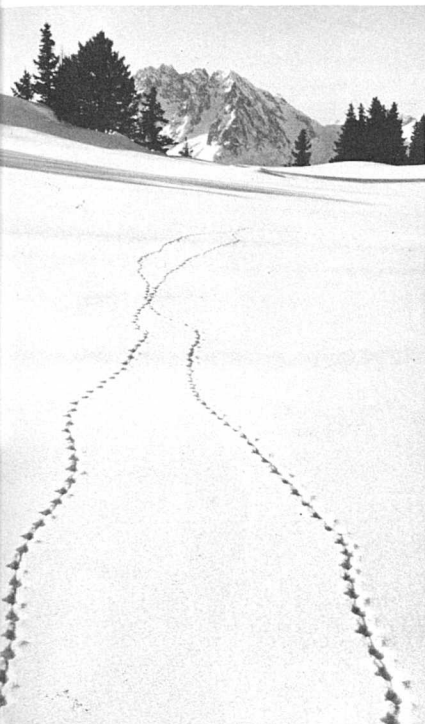
Saint Valentin, église d'Ernen

la bise souffle, dans les maisons et les chalets de chez nous, il fait assez chaud dans les cœurs et les foyers. Mais il ne faut surtout pas, même si les jours grandissent, le retour prématuré de la douce chaleur. Il faut que février se fasse bien.

*Can janvier janviotte
Can févrai févrotte
Mâ vin apri que tot débliotte
Si février févriotte, mars vient
après et gâte tout!*

Texte: Pierre-Louis Biéler
Photo: Heinz Preisig

Fouillis



Traces de tétas lyre

Sur les traces de l'hiver

Sous sa couverture de neige, la nature semble figée dans l'attente de l'allongement des jours et de la montée de la sève. Ne vous y méprenez point, l'hiver n'est pas une saison morte. Les traces d'animaux dans la neige fraîche révèlent une activité intense, le plus souvent nocturne. Ces empreintes fugaces racontent l'aventure du renard ou de la martre, du lièvre ou du lagopède. Il suffit parfois de les suivre discrètement pour en savoir plus sur le comportement de l'animal et qui sait, pour l'apercevoir. Mais laissons-nous plutôt charmer par le naturaliste et peintre animalier Robert Hainard: «Il a neigé toute la nuit, il neige encore un peu. Si jamais je trouve une trace elle sera vraiment fraîche! Je me dirige du côté de Taveyannaz vers la forêt des Botenittes»... «Après les pâturages, le sentier s'enfonce dans la forêt. Et voici une trace de lièvre!»... «Quarante mètres, il est là au pied d'un petit sapin, blanc comme la neige, ou plutôt à peine plus ivoire, le bout des oreilles noir, l'œil brun-rouge, un rien de velours gris sur le nez. Ses grands pieds, doigts écartés, ont laissé deux larges empreintes avant de se cacher sous son corps ramassé. Je tire avec précaution ma planchette à dessin, le crayon court, écrasant quelques flocons attardés. Un peu plus près, encore plus près... c'en est trop, le lièvre déplie ses longues jambes et disparaît en quelques bons.» (Texte tiré de *La chasse au crayon* de R. Hainard aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel).

Du plastique recyclé

L'incinération de nos ordures pollue l'environnement. De plus, le coût élevé de ce procédé entraîne souvent le débarras anarchique et n'importe où des déchets encombrants. Des efforts sont heureusement déployés ici et là en vue du recyclage et de l'élimination non polluante des déchets: organisation de composts de quartier ou de commune recueillant les déchets de cuisine et de jardin, majoration du prix des sacs à ordures afin de favoriser les recyclages du papier, du verre et de l'aluminium. En Valais, une chaîne de magasins alternatifs vend des sacs à ordures officiels fabriqués à partir de matériaux synthétiques usagés et dont la production exige 60% d'énergie en moins qu'une production à base de matériaux neufs.

Ces tentatives, quoique louables et encourageantes, ne résoudront pas le problème de plus en plus envahissant de l'élimination des ordures. Pour une solution à long terme ne devrions-nous pas plutôt envisager de consommer moins pour ensuite jeter moins?

La pierre ollaire

Parmi les rares ressources naturelles qu'offre la haute montagne, la pierre ollaire, habilement taillée, a peut-être favorisé l'installation de l'homme en altitude. Cette roche rare (qui forme moins de un pourcent des roches des Alpes), facile à travailler et qui retient bien la chaleur n'a pas servi à la seule fabrication de magnifiques fourneaux. Vases, pots, objets ornementaux et ustensiles divers faisaient autrefois partie de tous les foyers des villages alpins (le mot latin «olla» signifie pot, vase). Les affleurements de pierre ollaire sont particulièrement abondants aux Grisons, au Tessin et en Valais. La composition minéralogique de cette roche varie beaucoup d'un gisement à l'autre ce qui donne des matériaux très

divers tant par la couleur que par la dureté. Dans certaines régions du Valais la pierre ollaire est en grande partie composée de serpentine ce qui lui confère une couleur vert sombre et une dureté relative, favorable à la taille de plaques.

Les fourneaux en pierre ollaire sont aujourd'hui très prisés, aussi bien pour leur qualité calorifère que pour leur imposante beauté.

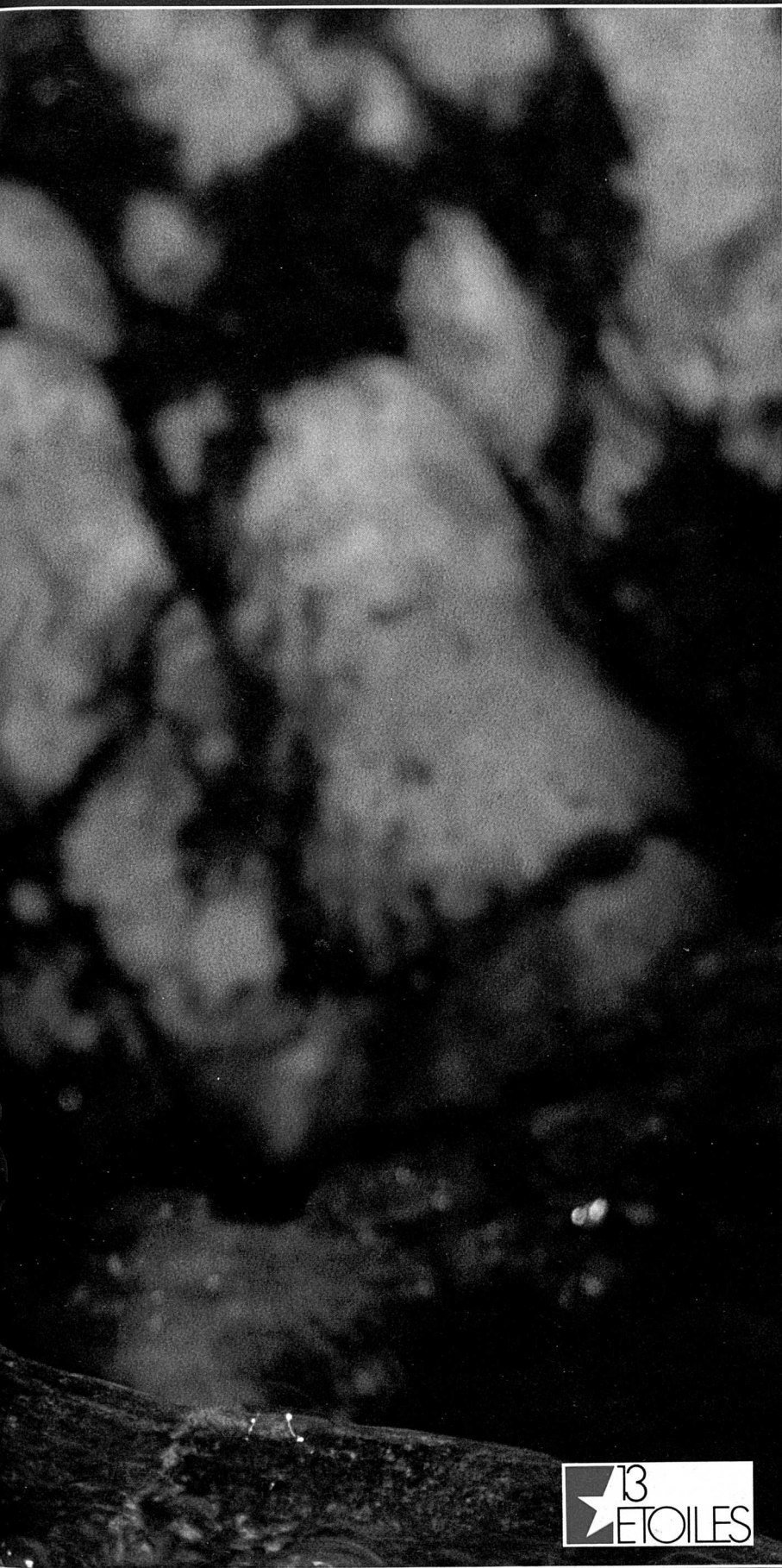
A Evolène un artisan restaure d'anciens fourneaux et, fait plutôt exceptionnel, en fabrique de nouveaux. La pierre ollaire qu'il taille provient d'un affleurement situé non loin du village, sur la rive gauche de la Borgne. Les blocs transportés par hélicoptère puis taillés en plaques sont gravés de divers motifs, dates ou initiales et assemblés en un fourneau aux formes rectangulaires et aux reflets bleutés.

On construit à nouveau des fourneaux en pierre ollaire



Texte: Marielucre Roggo
Photos: Georges Laurent,
Marielucre Roggo





LE CINCLE PLONGEUR

L'hiver a ralenti le cours de la rivière. L'eau glacée, limpide et sombre se glisse silencieusement entre les grosses boules de granit. Sur la berge, une fine pellicule de glace recouvre les rochers d'un vernis translucide. Sur l'une des pierres, au milieu du cours d'eau, une curieuse tache de neige immaculée a bougé! Dérangée par l'intrus, la tache blanche s'enfuit d'un vol rectiligne en rasant les flots pour réapparaître trente mètres plus loin sur un autre galet. Un Cincle! Soudain l'oiseau plonge, brusquement englouti par le courant et surgit quelques secondes plus tard comme un bouchon subitement libéré. Ce pêcheur singulier se déplace sous l'eau et marche même sur le fond. Ses ailes courtes et arrondies sont utilisées comme des nageoires pour se maintenir sous la surface. Si le courant est trop rapide, il s'accroche à de lourds cailloux avec ses pattes. Son plumage est si parfaitement imperméable et si bien graissé que l'original plongeur ne se mouille jamais... En hiver il lui arrive de se déplacer sous la glace. Le Cincle ou Merle d'eau est le seul passereau qui plonge, nage et trouve dans l'eau le plus clair de sa nourriture. Son menu se compose surtout de larves d'insectes aquatiques et de petits crustacés. Ces petites proies sont logées dans le gravier qu'il fouille inlassablement. Fait curieux, même son nid est constitué de plantes aquatiques immergées et de mousse... qu'il trempe préalablement dans l'eau! Pour le promeneur curieux, l'insolite est quotidiennement au rendez-vous...

Texte: Jean-Marc Pillet
Photo: René-Pierre Bille

Hôte d'honneur de la Foire agricole du Valais

MULTIVAL

Le directeur de Multival, M. Jean-Marc Salamolard



MULTIVAL

J.-M. Salamolard, directeur

VALCRÈME

J.-P. Favre, directeur

VALFRUITS

Ph. Mathis, directeur

VALFOOD

M. Moos, directeur

VALLAIT

J.-Ch. Balet, directeur

Renforcement du secteur primaire

«Des institutions comme la Fédération valaisanne des producteurs de lait (FVPL) n'ont pas le droit de vieillir, écrivait voici près de 20 ans, le regretté Cyrille Michelet, directeur de cette association. La Fédération du centenaire, n'en doutons pas, sera, à une autre mesure, plus que celle d'aujourd'hui, puissante, jeune, vigoureuse et généreuse.»

Paroles visionnaires irréalistes? Certainement pas! Si Cyrille Michelet vivait encore, gageons qu'il applaudirait à la restructuration mise en place par le conseil d'administration de la nouvelle société Multival.

Plus de FVPL, plus de FLAV (Fédération laitière et agricole du Valais). A la place, un groupe moderne et performant, érigé sur les bases solides d'une coopérative née en 1919 déjà. Rien d'extraordinaire donc dans cette transformation. Rien si ce n'est une adaptation légitime et indispensable d'une entreprise consciente des exigences du marché actuel.

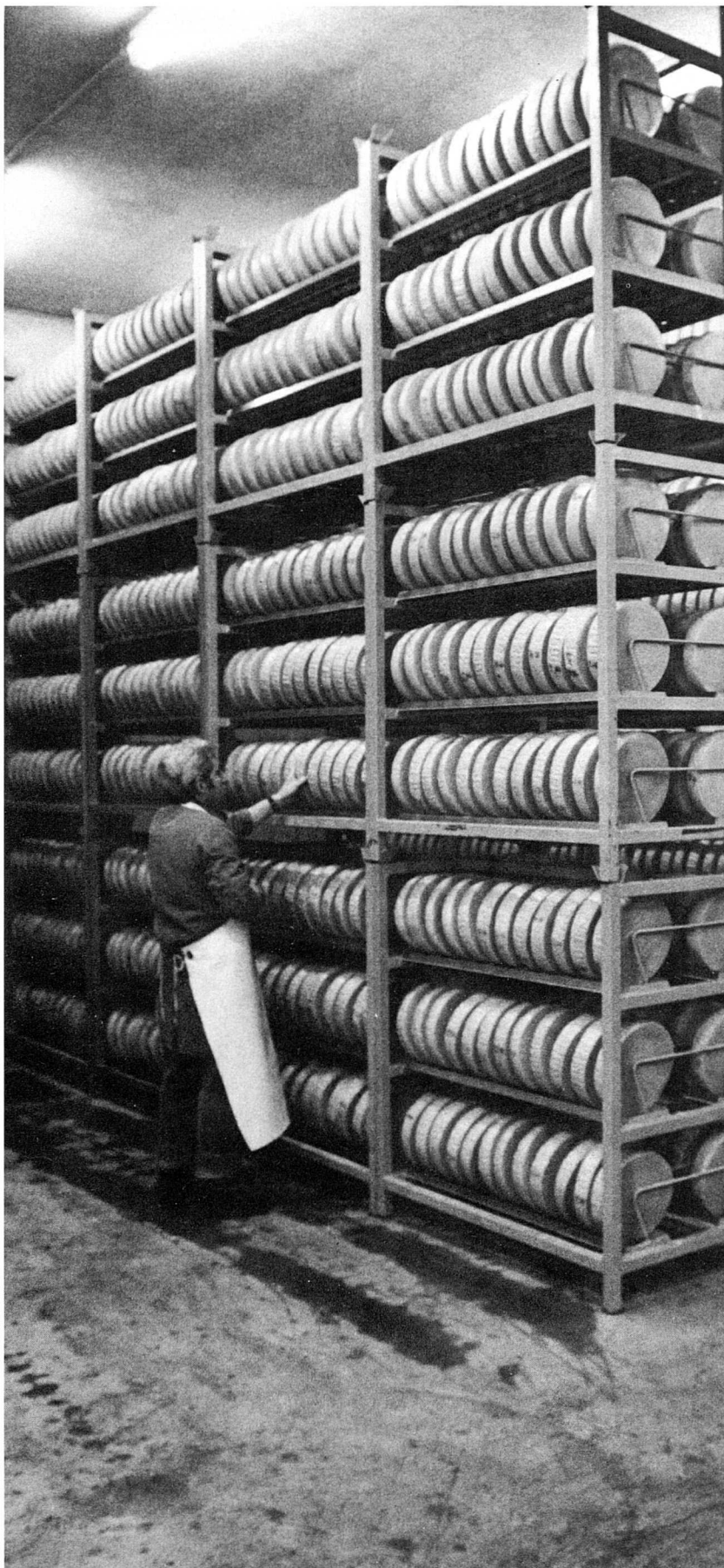
La mère et ses filles

Lorsqu'il entra en fonction, voici plus d'une année, appelé par le président du Conseil d'administration M. Georges Moret, Jean-Marc Salamolard, directeur gé-



Laboratoire d'analyses et chaîne de conditionnement du lait à Sion



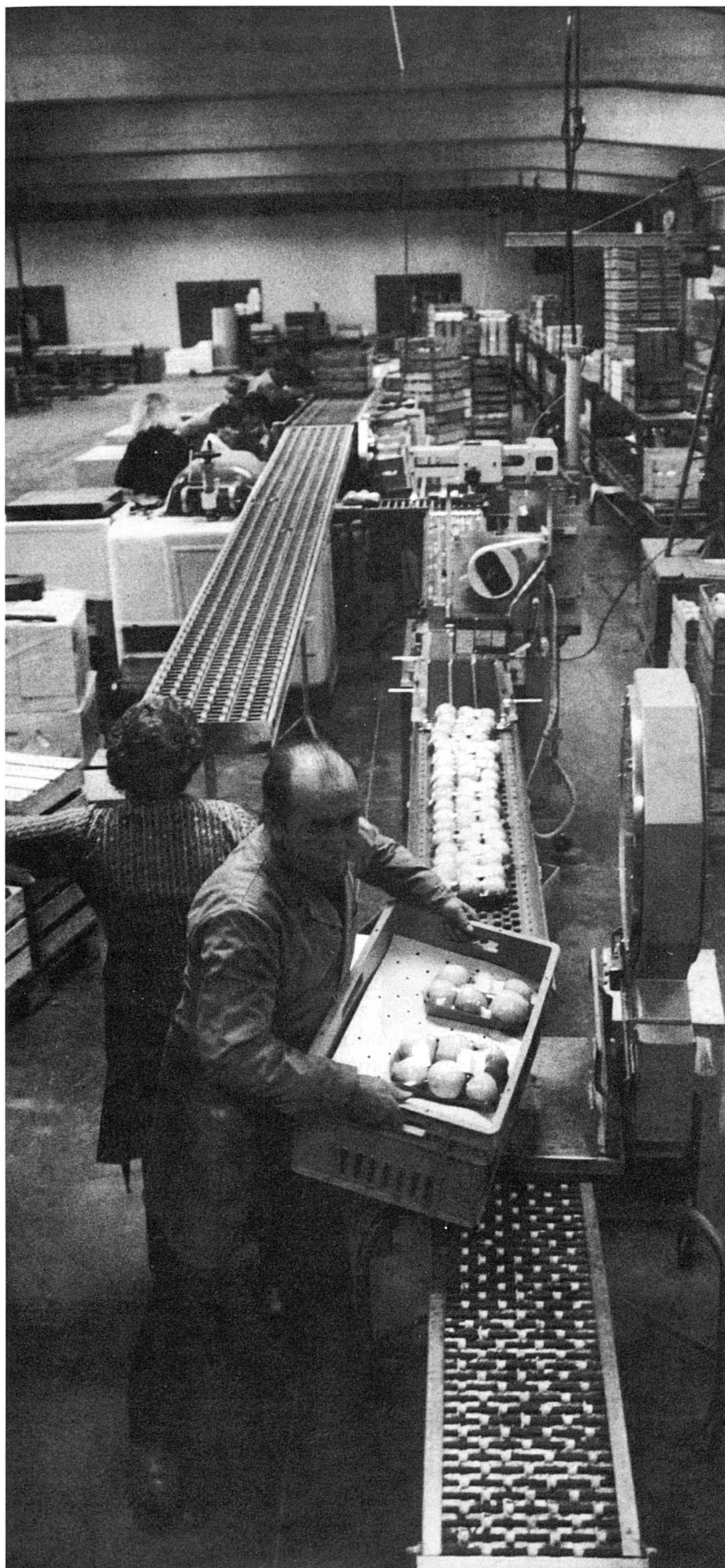


néral de Multival, procéda à une analyse exhaustive de la Fédération. Le bilan de ses investigations le poussa à proposer une formule différente de société. «La force de frappe des producteurs se perdait. Les maisons commerciales – réunies sous le chapeau de la FLAV – se livraient à une concurrence désordonnée.» Pour remédier à ces désagréments, un plan d'attaque fut rapidement mis sur orbite. Multival devenait la société mère d'un groupe composé de quatre sociétés filles: Valcrème, Valfruits, Valfood et Vallait. Les missions de chaque entité furent clairement définies en fonction d'un but précis. «Nous voulons, ponctuait Jean-Marc Salamolard, défendre les intérêts des producteurs valaisans, leur garantir un revenu équitable et assurer le maintien et le développement d'une agriculture prospère. Pour réaliser ces objectifs, nous pouvons compter sur la qualité de nos produits et la compétence de nos collaborateurs.»

De Vallait à Valcrème

Avant de passer en revue les filles, un regard sur la mère Multival, n'est pas dénué d'intérêt. Placée sous la compétence de Jean-Marc Salamolard, cette dernière représente 37 sections agricoles, 96 sections laitières et 131 consortages d'alpages. Le conseil d'administration de Multival assume la conduite générale du groupe, définit la politique et contrôle l'application par les sociétés affiliées. Selon la saison, ce ne sont pas moins de 280 à 330 personnes qui œuvrent au sein du groupe. Pour 1988, le chiffre d'affaires avoisinera les 200 millions de francs. Quant aux filles, si l'on excepte Valfood, il est aisé de les séparer en deux secteurs; le blanc: laitier, et le vert: agents de production, fruits, légumes, etc.

Vallait à Sion assure la prise en charge de la production laitière.



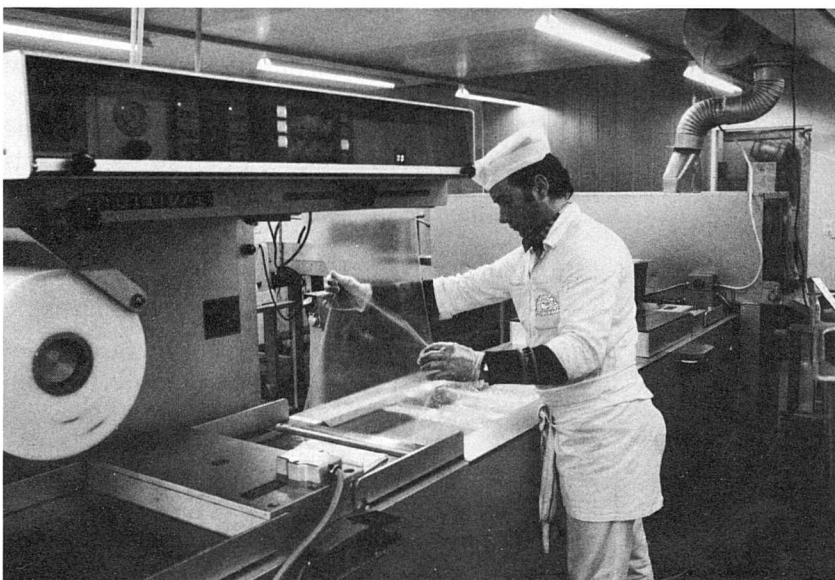
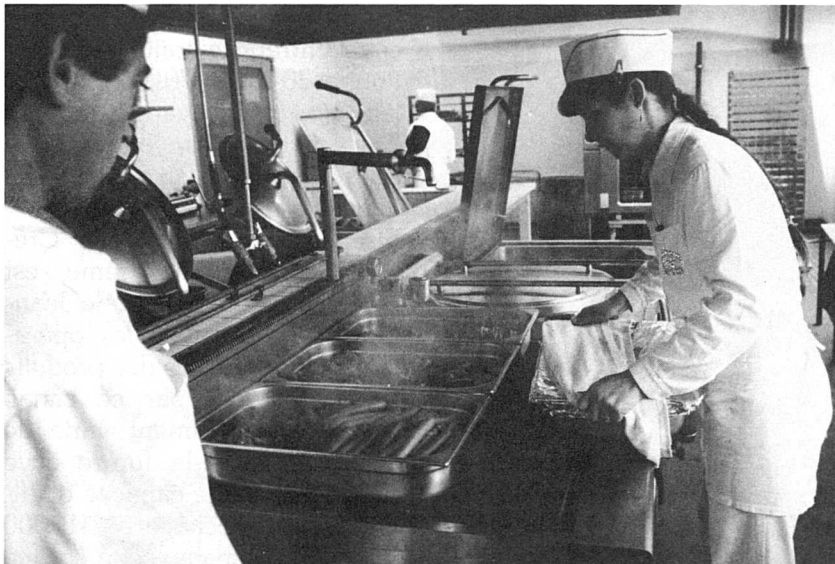
Chaîne de conditionnement des fruits à Sion

Dirigée par Jean-Charles Balet, cette entreprise traite et conditionne 30000 à 70000 litres de lait par jour, suivant la saison. Sept millions de yoghourts et 500 tonnes de beurre sont produits chaque année.

Sise à Sierre, l'ancienne Crémère devenue Valcrème, est placée sous la houlette de Jean-Paul Favre. Toutes les opérations commerciales des produits laitiers passent par ce canal. Avec un assortiment varié de 900 articles et la future cave centralisée d'une capacité d'affinage et de stockage de 110000 pièces de fromage, cette société exerce son activité sur l'ensemble du canton, voire même sur le territoire helvétique. Valcrème pourrait envisager, dans un proche avenir, d'exporter le fameux fromage valaisan, ce qui constituerait une corde non négligeable à l'arc de M. Favre. De la production à la coopérative, du grossiste au magasin spécialisé, tous les réseaux de distribution sont en passe d'être touchés.

Triompher des difficultés

Les benjamines du groupe éclatent d'espérance. Leur vitalité fait plaisir à voir. Ainsi, Valfruits née du groupement des forces de deux organisations agricoles valaisannes – soit Profruits et Multival-FLAV – assure la commercialisation des fruits et légumes (achat, stockage, conditionnement, vente). De la FLAV, elle a hérité l'activité de conseil et de vente dans le secteur des agents de production. L'enthousiasme et les capacités du directeur Philippe Mathis devrait, à court terme, triompher des difficultés inhérentes à une entreprise qui fut, durant de longues années, en perte de vitesse. Pour 1988, un chiffre d'affaires de 40 millions a été programmé. La part de production fruitière et maraîchère commercialisée par Valfruits devrait avoisiner les 10% environ de la récolte valaisanne, dans un premier temps.



Des magiciens, une formule originale, un succès assuré

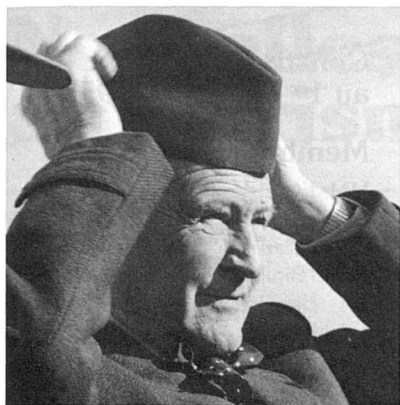
Quant à Valfood, société vedette du groupe, elle représente une force d'avenir sans pareil. Par le biais de la fameuse cuisson sous vide, mise au point en Valais par Michel Moos, directeur, et Christian Sobrero, notre canton est en droit d'espérer pouvoir apprêter incessamment sous cette forme bon nombre de ses produits agricoles. On imagine aisément l'intérêt d'un tel procédé. Il est une réalité, la cuisson sous vide séduit toujours plus de consommateurs. Les qualités vitaminiques et les vertus gustatives des produits ainsi conditionnés sont conservées dans leur intégralité. D'une hygiène irréprochable, d'un prix abordable, elle répond aux critères de la vie moderne. Preuve en est l'accroissement enregistré en Europe (70%) et aux Etats-Unis (90%).

Il est effectivement aisé d'apprêter un repas sur le pouce, de recevoir ses amis sans suer devant ses casseroles. Un temps d'attente, quelques rapides tours de préparation: il suffit d'un chauffage au bain-marie, de servir et vous voici à table, sans fatigue. Que ce soit la paella ou la fondue, le gratin de poisson ou le coq au vin, les légumes sous toutes leurs formes ou des fruits au sirop, tout est possible aux magiciens de cette formule originale.

Ce secteur présente, en outre, l'avantage d'être unique en Suisse. Equipé et prêt pour la première fois, le Valais est à même de prendre une sérieuse longueur d'avance sur le marché. Avec une capacité de production de cinq tonnes par jour, un assortiment de cent articles, Valfood constitue vraiment un espoir pour la production valaisanne. Cette société se révèle aussi être un instrument d'une valeur inestimable dans un groupe qui se veut performant à court terme.

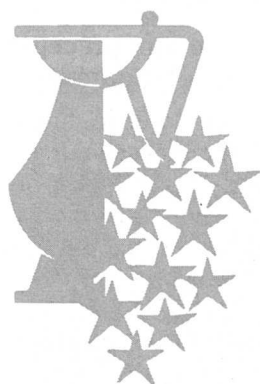
Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen

Ordre de la Channe



Henry Wuilloud

René Deslarzes



Trente ans d'existence



Guy Zwissig

Albert Rouvinez



Message du procureur

Aux Illustrissimes Dignitaires

Aux Gentes Dames et Damoiselles

Aux Preux Chevaliers de l'Ordre de la Channe,

Je vous disais en 1986 que tout finit pour recommencer.

Nous avons depuis, parcouru des milliers de kilomètres en tous sens et en toutes saisons. Nous avons saisi la diversité de nos objectifs, la poésie des vignobles et la beauté du geste de trinquer, rendant par là un témoignage sincère au travail du vigneron.

Nos officiers de l'Ordre nous ont suggéré les joies de la dégustation des vins et des mets. Nous avons passé des longs chemins des vignes à la bouteille et au bonheur de la table.

En 1987 nous avons bu d'excellents vins. Au cours de nos pérégrinations il nous a été possible de comparer les différentes caractéristiques de nos crus. Que ce soit de Hallau ou de Schaffhouse, de Zurich ou de Maienfeld, du Rheintal ou du Tessin, de Neuchâtel à Lausanne ou Genève... Un joli choix! Tous des vins savoureux, et pourquoi pas lors d'un passage en ces lieux, faire la connaissance de ces crus?

N'est-on pas sans cesse à la poursuite d'un rêve ou d'une illusion?

Vive la vie!

Et je vous souhaite pour 1988, d'être comme moi: à la recherche de la joie. Vous ferez bon accueil à mes vœux qui vous tiendront compagnie l'année entière.

Le procureur, Albert Rouvinez

Il y a cinq ans, l'Ordre de la Channe fêtait, avec faste, son quart de siècle d'existence. Trente ans après sa naissance, le 1^{er} décembre 1987, le Conseil de l'Ordre décidait d'honorer, en toute simplicité, les membres fondateurs.

Sans eux rien n'aurait été! Quoi de plus normal, dès lors, que de leur rendre un hommage, de leur traduire une reconnaissance émue. Une soirée au Château de Villa, orchestrée par le troubadour Cilette Faust et le garde des sceaux André Besse, permettait aux anciens – il en reste 25 – de renouer des liens d'amitié, de songer au temps passé.

Toute à la joie, cette réunion présidée avec brio par le commandeur Guy Zwissig nous invitait à jeter un regard sur le passé, sans crainte d'aborder l'avenir.

Des lettres de noblesse

Ils étaient cinquante trois à signer l'acte de fondation de la Confrérie en 1957. Aujourd'hui, hélas, nombreux sont ceux qui

nous ont quitté pour un monde meilleur. Toutefois, malgré la nostalgie de l'inévitable séparation, rien n'interdit de dresser un bilan des trente années écoulées. Bilan positif si l'on songe aux multiples embûches semées sur le chemin des débuts. Grâce à l'engagement de bonnes volontés, à la persévérance des officiers successifs, bravant les quolibets, l'Ordre de la Channe a su conquérir ses lettres de noblesse. Peu à peu son rôle d'ambassadeur des vins du terroir s'est imposé. Le but que s'étaient assigné ses initiateurs – promouvoir nos produits agricoles – semble s'affermir au fil des ans. Et pourtant, force est d'admettre que rien n'est achevé. Que bien au contraire, tout commence. Parmi les projets évoqués par le premier Conseil, il en est bon nombre qui ne sont demeurés qu'à l'état embryonnaire.

D'un procureur à l'autre

L'engagement des officiers n'a pas fait défaut. Chacun à leur manière, les procureurs ont marqué leur passage, donné une orientation positive à la Confrérie. Le Dr Henry Wuilloud, premier procureur, conféra à l'Ordre des bases solides. L'arrivée du sympathique Dr René Deslarzes permit d'établir, au sein du Conseil, un réel travail d'équipe. «Il reste, précisait Guy Zwissig en parlant du Dr Deslarzes, le procureur de l'affirmation de la Channe.» Pour lui succéder, au terme de deux périodes de quatre ans, Guy Zwissig délaissa son mandat de majordome au profit du cep impérial. Son passage marqua une ère nouvelle: celle de l'ouverture sur le monde extérieur. Repoussant les frontières cantonales et helvétiques, Guy Zwissig noua des contacts avec d'autres pays. Une attitude qui risque de se révéler intéressante à l'aube de l'Europe de 1992.

Quant au procureur en charge, Albert Rouvinez, il a su, depuis son entrée en fonction en 1977,

chanter le vin du Valais sous toutes ses formes. Véritable roi Soleil, ce dernier n'a cessé d'exalter la grandeur de nos crus.

Fidèle aux préceptes des fondateurs

Quel sera donc le futur de la Channe? S'il est vain de jouer les prophètes, nul ne nous contredira si nous affirmons que la Confrérie va gagner toujours plus en importance. De plus en plus nombreux sont les encauveurs et les vigneronns qui saisissent la valeur de cet instrument promotionnel hors du commun. On l'a vu, chacun à leur manière les procureurs ont donné une empreinte positive et personnelle à la Confrérie. Il appartiendra au prochain procureur de développer encore plus l'Ordre, de réunir autour du Conseil le Valais viti-vinicole dans son entier. Ainsi, tout en progressant, en se modernisant, la Confrérie resterait fidèle aux préceptes des fondateurs. La charte adoptée en 1957 prévoyait, en effet: «de créer une association qui apporterait un prolongement ingénieux, un concours spectaculaire, à la propagande menée par l'Office de promotion pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) sur le plan strictement commercial, en faveur de nos richesses agricoles.»

Constitution au 1^{er} décembre 1957

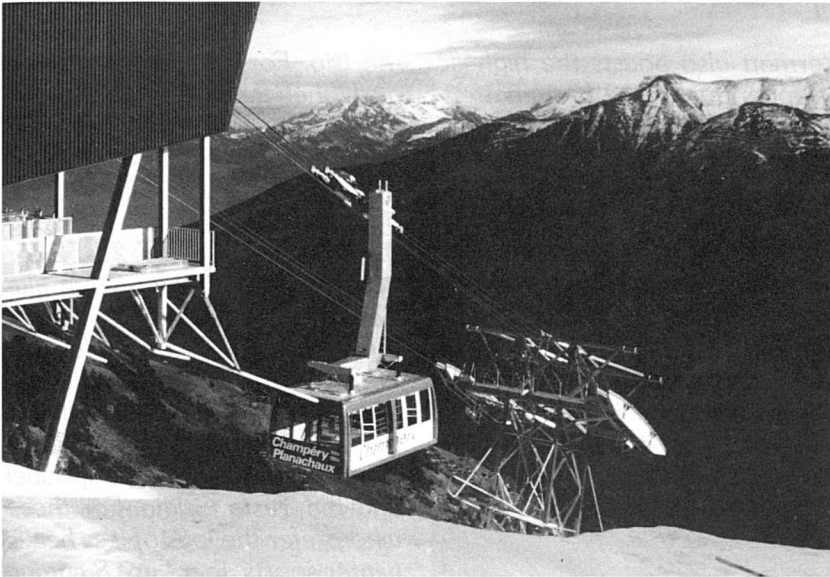
Membres fondateurs:

MM. †Allet Louis
†Barras Antoine
†Bieri Willi
†Biollaz Albert
Bonvin Aloys
Bonvin Jean-Claude
†Boven Paul
†Broccard Victor
Buhner Walter
†Carrupt Robert
†Crettex Pierre
†Crittin Camille
†Défago Emmanuel
Delaloye Gabriel
†Delaloye Gustave
†Delaloye Louis
Deslarzes René
†Frossard Albert
Gard Henri
†Gattlen Robert
†Gessler Gérard
Gilliard François
Gillioz Alfred
Gross Marcel
Imesch Henri
†Kuhn Louis
Lampert Marius
Loretan Wolfgang
†Muller Emile
Nicollier Jean
†Orsat Alphonse
†Papilloud Albert
Pillet Georges
Pralong Cyrille
Rapillard Jean
Raymond Daniel
Roten Norbert
Salamin Michel
†Théler Alexandre
†de Torrenté Maurice
Varone Henri
†Veuthey Alfred
de Wolff Hubert
Wyder Kaspar
†Zimmermann Walter
†Zwissig Elie

A cette liste d'archives, manquent quelques noms.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen

Nouvelles du tourisme valaisan



Hôtels Seiler, maîtres professionnels

Les Hôtels Seiler forment 22 apprentis et apprenties à Zermatt. A ce chiffre s'ajoutent encore 12 jeunes garçons et filles en voie de formation dans les établissements qu'ils gèrent à Sion (Les lles) et à Martigny (La Porte d'Octodure). Fait réjouissant, aujourd'hui la presque totalité de ces apprentis est d'origine valaisanne. Avec un tel contingent, les Hôtels Seiler figurent probablement au premier rang des entreprises touristiques responsables du recrutement et de la formation d'une relève autochtone.

Sport et cours de langues

Pour joindre l'utile à l'agréable, des combinaisons intéressantes sont proposées cet hiver par des instituts valaisans. Les jeunes gens ont la possibilité de se perfectionner dans la technique du ski, tout en suivant des cours de langues: français, italien, anglais, espagnol. La feuille d'information gratuite «Sports d'hiver et cours de langues pour les jeunes» de l'Office national suisse du tourisme, case postale, 8027 Zurich, indique les heures d'enseignement, les groupes d'âge, les dates des cours et les prix.

Valais de la communication

En attendant de connaître le lieu où s'implantera le Musée de la vigne et du vin, son comité de fondation a édité une plaquette qui porte le titre «Quand le

vin est tiré...». Les textes abordent des thèmes de l'actualité viti-vinicole: statistiques sur la production, les surfaces, les prix, l'importation, la consommation et la vente de ce nectar des dieux. Le vin y est considéré du point de vue de la communication entre vignerons, négociants, producteurs et consommateurs par l'appellation, l'étiquette, l'affiche, et également par les artistes qui chantent le vin. Cette plaquette, en français et en allemand, peut s'obtenir à l'Opav, av. de la Gare 5, 1950 Sion, au prix de 5 francs.

Pour distraire nos hôtes

A Crans-Montana se déroulera, du 5 au 7 février, le 8^e Rassemblement international de montgolfières. A l'Aminona, le 3, descende aux flambeaux à ski. A Vercorin, tous les mardis, découverte du vallon de Réchy en raquettes (3 h) et de la station (1 h). Chaque semaine, descentes aux flambeaux à ski.



Nouveaux bonds vers les hauteurs

A cadence régulière, Téléverbier équipe et prolonge ses installations de remontées mécaniques. Avec la mise en service du «Jumbo», le dernier cri de la technique avec deux cabines de 150 places reliant La Chaux au col des Gentianes et au Mont-Fort, l'entreprise bagnarde abat un atout majeur. Six minutes pour 637 m de dénivellation, cela permet d'atteindre actuellement le Mont-Fort (3300 m) en une demi-heure depuis Verbier.

Champéry ne demeure pas en reste, qui a inauguré pour Noël deux cabines de 125 places entre la station et Planachaux, ainsi qu'un nouveau télésiège des Crossets au Pas-de-Chavanette. Ce ne sont pas moins de 700 km de pistes ainsi offertes par le complexe international des Portes-du-Soleil et ses 220 remontées mécaniques.

Frontière abolie

Entre Torgon et la France, côté suisse, la nouvelle installation du col de Conches construite par Pro-Torgon, assurant la liaison avec la Chapelle-d'Abondance, est prête. Nos voisins savoyards vont effectuer la jonction en février, ce qui permettra d'augmenter sensiblement le nombre de skieurs empruntant ces pistes extrêmes des Portes-du-Soleil dans le Chablais valaisan et dans la station.

Accélération dans le val du Trient

Les Marécottes-Salvan, la Société de la télécabine de La Creusaz et la Compagnie du Martigny-Châtelard renouvellent, comme l'hiver dernier, l'expérience d'une liaison rapide par train, bus et télécabine jusqu'au 10 avril, vers les pistes de ski, face au Mont-Blanc. Les billets au départ de Martigny, Vernayaz ou Finhaut comprennent le parcours en chemin de fer, en bus de la gare des Marécottes à la télécabine ainsi que les remontées mécaniques de La Creusaz.

La Sécurité avant tout

On sait toute l'attention que vouent les sociétés de remontées à câbles pour la sécurité des usagers. Elles délèguent chaque année à des cours de formation des desservants capables ensuite d'instruire leurs camarades. Une douzaine de Valaisans s'y sont astreints, qui pourront compléter leur bagage de chefs techniques au Centre professionnel de Sion en 1988, grâce à la collaboration de l'Association suisse des entreprises de transport à câble, de sa section valaisanne AVERM et des Départements des travaux publics et de l'instruction publique du Valais.

Texte: Amand Bochatay

Village of Jingle Bells

Everybody who has been to Zermatt returns enthusiastic about the Matterhorn's huge needle-like summit and the 19th-century atmosphere of this village, vibrant with the jingling bells of horse-drawn fiacres in summer and sleighs in winter. Cars are banned to the lower village of Täsch, where there is a parking lot for 2000 of them near the station. The railway itself dates from the 19th century, having been inaugurated in 1891. The hotel trade was launched by Alexander Seiler the Elder (1819-1891) and his son, the Younger (1864-1920). The Elder became a great friend of Edward Whymper – the conqueror of the Matterhorn – who always stayed at his hotel. The Abbé Gorret, who was with Alexis Carrel on the second successful climb of the Matterhorn, is supposed to have predicted: «Si l'on pouvait gravir le Mont Cervin, ce serait de l'argent au pays». (If one could climb the Matterhorn, it would be money for the region.) Such, indeed, is the demand now for the Matterhorn and for the excellent skiing all around, that Air Zermatt runs a taxi service to and from Sion, Geneva and Zurich. Zermatt can also be reached directly from St. Moritz via the «Glacier Express». At Zermatt itself, there is one cog railway, one underground railway, ten telepheriques (aerial cable cars), two cabin cars, one chairlift and 21 skilifts. The most remarkable engineering achievement is doubtless the Sunnegga-Bahn; opened in November 1980, it is the largest underground «Alpine Metro». The journey of 1696 metres lasts 3.3 minutes. 2600 people per hour can be transported at 36 km/h.

Zermatt also boasts the highest telepherique, the Kleinmatterhorn-Bahn; opened in December 1979, it links Trockener Steg (2929 m a.s.l.) with the Kleinmatterhorn (3820 m), and can transport 600 people per hour. In order to build the upper station, 2000 m³ of concrete had to be transported by helicopter. Even more famous, thanks to its venerable age – it was opened in 1988 – is the Gornergrat-Bahn, the highest mountain railway in Europe. It soars to an altitude of 3089 m via the Riffelberg in $\frac{3}{4}$ hour, and its total length is just under 10 km. Its fame also rests on the fact that it offers marvellous views during



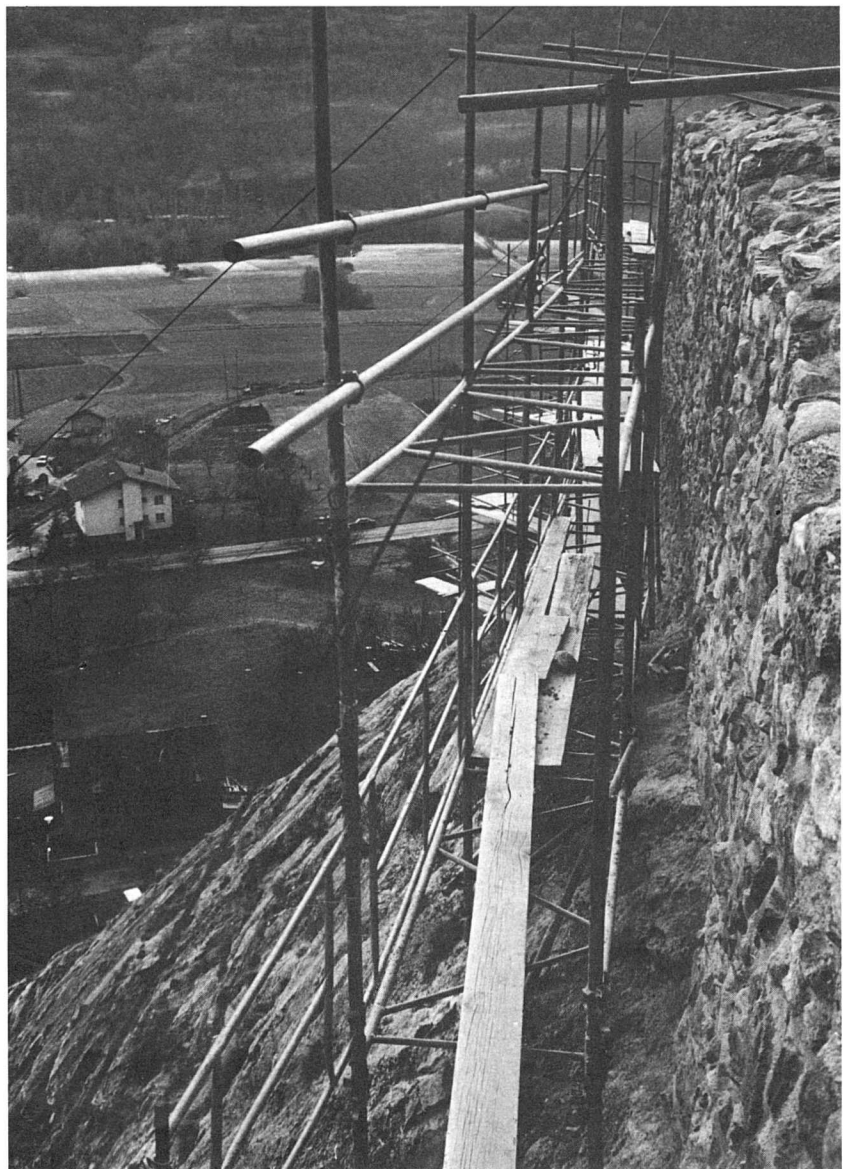
the trip. For those who seek to go higher than the «hoi polloi», there is a mountain climbing school, which runs courses in rock, snow and ice climbing, and offers glacier and day trips. (Ring 028/67 34 56 or 67 22 52 for details). There is an unique glacier garden at Dossen* south of Furi (altitude: 1953 m). Heliport Zermatt (028/67 34 87) will give you details of helicopter flights for skiing on the Monte Rosa, the Aeschihorn, the Alphubel and the Testa Grigia. For those who prefer the joys of less hectic winter sports, there are 8 curling rinks and a «curling hall» (Hotel Arca), and 2 skating rinks with a surface of 6000 m². For the summer walker, there are picturesque chapels at Findeln and Winkelmatten (17th century) and at Schwarzsee, Blatten, Furi and Zmutt (18th century), while the parish church of St Maurice was founded in the 13th century. A visit to the museum is also a must. It contains old embroidery, photos, documents and paintings of summits round Zermatt, as well as topographical information re: local geology and botany. Portraits of famous guides line the stairway to the first floor, which displays relics of alpinism, especially those of Whymper. The top floor is interesting for its 17th-century kitchen and bedroom from the Taugwalder family chalet, and Roman finds. All that, of course, you will see on a rainy day, when the high mountains are swathed in grey clouds and the Matterhorn ceases to beckon...

Xanthe FitzPatrick

*At Dossen near Zermatt, Valaisan and Genevese archaeologists discovered, in the spring of 1986, fragments of the highest Neolithic site (2600 m) in Europe, dating from 4000 years ago.

Das Jahr 1987 – in der Rückschau der Dienststelle für Museen, Archäologie und Denkmalpflege

Niedergesteln: auf der Burg



Die Redaktion hat uns in zuvorkommender Weise eingeladen, in einem Rückblick die wichtigsten Ereignisse festzuhalten.

Die **Museen** durften noch Anerkennung für die ausserordentlich rege Tätigkeit im Vorjahr 1986 entgegennehmen. Das Schweizerische Landesmuseum zeigte in einer Sonderschau die wesentlichen Teile der Ausstellung «Das Wallis vor der Geschichte». Ferner wählte Dario Gamboni für die Abbildungen Nr. 144 und 145 in seinem soeben erschienenen Werk «Kunstgeographie», Ars helvetica I, den anamorphotischen Kreis des Felice Varini auf La Bâtiaz, ein Werk der Ausstellung «Merkzeichen».

Das Jahr 1987 erreichte seinen eigenen Höhepunkt in der Ausstellung zur 200-jährigen Gedenkfeier (13. Sept.) der Geburt von General Henri Dufour und zur Übergabe der «Tour Dufour» durch die Eidgenossenschaft an den Kanton Wallis bei diesem Anlass in Saint-Maurice. Die in Zusammenarbeit mit der Festungsbrigade 10 und der «Association Saint-Maurice pour la recherche de documents sur la forteresse» geschaffene Ausstellung galt der Tätigkeit des Generals in Saint-Maurice sowie im

übrigen Wallis und ergänzte auf diese Weise die Genfer Ausstellungen zur Erinnerung an den grossen Eidgenossen. Wertvoller bleibender Ertrag ist eine Publikation in der Reihe der «Cahiers d'Archéologie Romande». Neben dem Katalog der Ausstellung enthält das inhaltsschwere «Cahier» noch Texte zur historischen Rolle des «Défilé» sowie die Geschichte der militärischen Bauten bis Dufour. Wichtige Beiträge steuerte die Dienststelle in Zusammenarbeit mit H.H. Fr.-O. Dubuis bei. Auch diese Ausstellung wird von einem ausserkantonalen Museum übernommen werden; sie wird vom 29. Juni bis zum 30. Oktober 1988 im alten Zeughaus Solothurn gezeigt werden.

Höhepunkte gab es aber auch auf dem Gebiete der zeitgenössischen Kunst; wir erinnern an die grosse Retrospektive Gottfried Tritten und an die Reihe zum Teil sehr bemerkenswerter Ausstellungen der Avant-garde in Jesuitenkirche und Bischofscheune, die zur Auseinandersetzung herausforderten.

In der **Archäologie** überstürzten sich die Ereignisse. Im untersten Wallis, bereits schon im Becken des Genfersees, wurde durch Funde der zeitliche Raum des Wallis bis in das Moustérien, d.h. bis dicht an die Höhlen von Altamira und Lascaux ausgeweitet.

Sitten erwies sich wiederum als Zentrum der Vorgeschichte. Immer waren es grosse Baugruben, die in ca 5 m Tiefe die prähistorischen Kulturschichten anschnitten: bei der Placette; im Petit-Chasseur kam im Profil eine weitere megalithische Dolmen-Anlage zum Vorschein, die sich als «M XII» an jene berühmten Funde der frühen 70er Jahre anfügt, die Sitten mit einem Schlag zu einer prähistorischen Fundstätte von europäischem Rang werden liessen. Eindrücklich dieser Erdquerschnitt mit

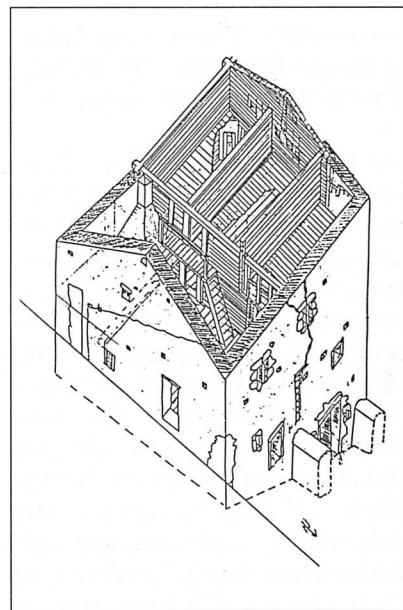
dem Trockengemäuer zwischen mächtigen Schwemmschichten! Im Herbst stiess man in der Avenue Ritz auf jungsteinzeitliche Steinkistengräber vom Typ Chamblandes.

Zeitlich folgen nun die in Fachkreisen sehr beachteten Grabungen von Massongex. Im Gegensatz zu dem um die Mitte des 1. Jahrhunderts n. Chr. neu erbauten Forum Claudii Vallensium in Martinach ging in Massongex die Romanisierung langsam vor sich. Über einem vorrömischen Graben der La Tène-Zeit in über 4 m Tiefe kamen römische Niveaus aus nicht weniger als drei augusteischen Perioden zum Vorschein und weitere mit Bauten aus dem 2./3. Viertel des 1. Jahrhunderts n. Chr. Die zahlreichen Funde, bes. Keramik, lassen nun auch manche Fundgegenstände, die um 1900 in Riddes und Fully geborgen worden sind, zeitlich bestimmen. In Martinach ist die Eleganz des kleinen, aber schmucken Amphitheaters durch die Begrünung von Arena und Sitzflanken erheblich gesteigert worden. Als man die engere Umgebung her richtete, stiess man im Westen auf einen ausgemauerten überwölbten Eisschacht (18. Jh.), der im Zusammenhang mit dem «Vivier» (Fischteich) stehen dürfte. Bei Sondierungen auf Bauplätzen wurden in Martinach erstaunliche architektonische Komplexe freigelegt. Für den Laien ein Schulbeispiel ist die Zeile aneinander gebauter Häuser mit je verschiedenen aufwendigem Portikus vor der Front – Architektur gewordene soziale Unterschiede aus der Römerzeit. Gehörte diese Anlage noch zum eigentlichen Stadtbereich, so lag die lediglich zur Hälfte freigelegte «Optimatenvilla» mit Schwimmbecken im Hof bereits in der näheren Umgebung der Stadt.

Aus spätrömisch-frühmittelalterlicher Zeit stammen schliesslich die zahlreichen Gräber und Bau-

ten, die im Osten des Arealen Sous-le-Scex in Sitten zu Tage gefördert wurden. Grabungen entlang dem Felsen liessen erkennen, dass das prähistorische Gräberfeld dicht dem Fuss der Felswand folgte. (Die Grabungen zur prähistorischen Bevölkerungsgeschichte, ein Projekt des Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, konnte mangels staatlicher Mittel nicht begonnen werden).

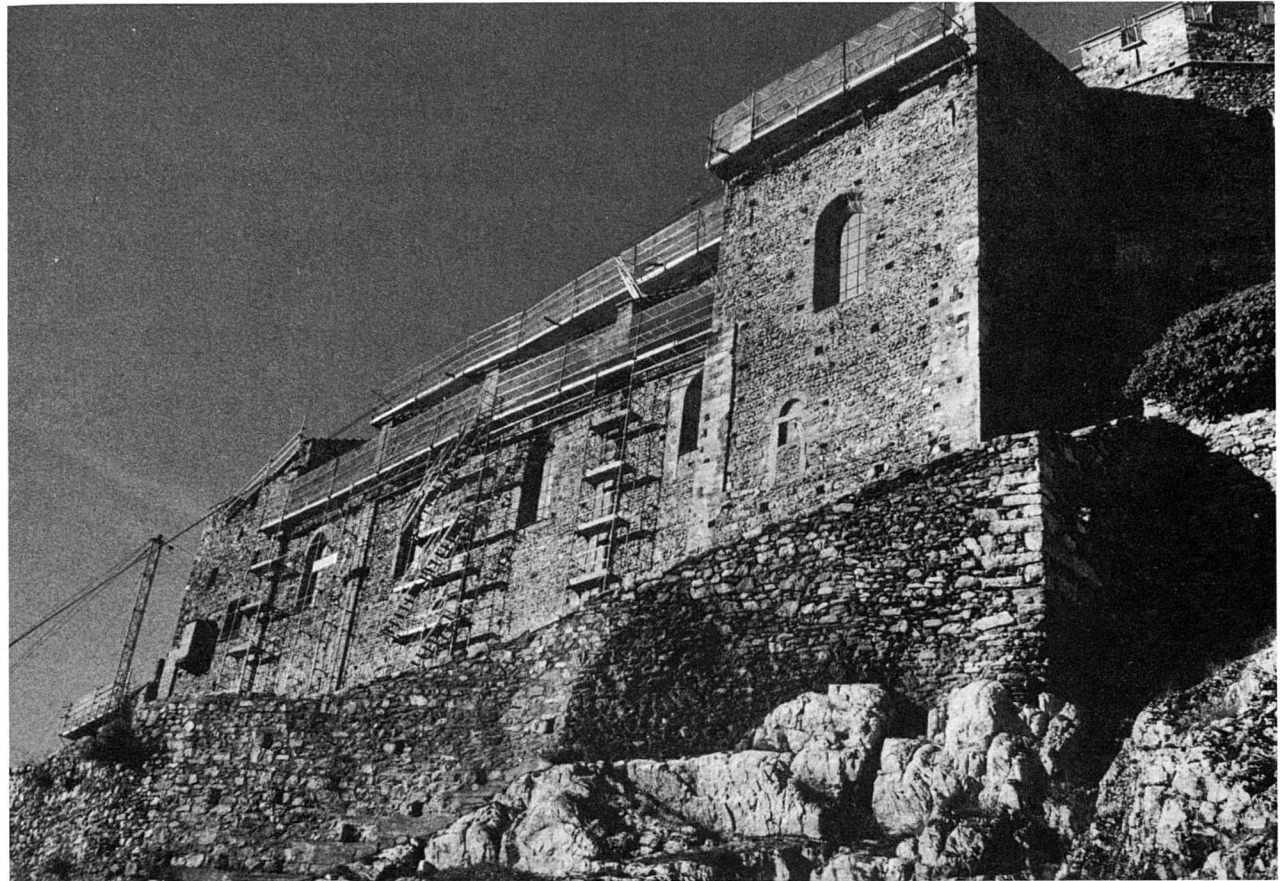
Die **Denkmalpflege** begleitete die Restaurierung von so bedeutsamen Baudenkmalen wie Valeria und St-Sylve in Vex. Auf Valeria wurden die Dächer von Kirche und Schloss (Museen) in Angriff genommen. Die



«Wefahüs»

Unterhaltsarbeiten des Bauwerks und seiner Ausstattung werden Jahre in Anspruch nehmen, auch wenn man zurückhaltend zu Werke geht, um dem Baudenkmal den Reiz seiner Altertümlichkeit zu belassen.

Es ist der Pfarrei Vex hoch anzurechnen, dass sie sich an die Restaurierung von St-Sylve, der entlegenen ehemaligen Pfarrkirche des Val d'Hérens und Héré-mence, wagte. Mit den hoch liegenden kleinen Fenstern im Schiff der älteste kirchliche Rau-



Restaurationsarbeiten auf Valeria (oben) und auf der Burg der Herren von Turn in Niedergesteln





Die Pfarrkirche von Salgesch



meindruck (11. Jh.) im Wallis, könnte St-Sylve noch in jene Frühzeit zurückreichen, da in den Seitentälern erstmals (Filial-) Pfarreien errichtet wurden. Im spätgotischen Chor fand man nämlich wohl die frühromanische Apsis, dagegen keinerlei Spuren von einem Vorgängerbau im Schiff.

In Niedergesteln wurde die Süd-West-Ecke des Palas auf der Burg der Herren von Turn wiederhergestellt und im Dorf das ebenfalls auf die Zeit der Freiherrn zurückgehende «Wefahüs» weiter hergerichtet.

Zum erfreulichen Abschluss gelangte die Restaurierung der Pfarrkirche von Salgesch. Die bis auf die Glasfenster von Werner Zurbriggen (1961) stilreine neugotische Kirche (1886/87) des Sittener Architekten Joseph de Kalbermatten nimmt sich wie ein zeitliches Gegenstück zu Sankt-Sylve aus. Es ist noch kaum ein Jahrzehnt her, dass man neugotische Bauwerke nicht als schutzwürdig betrachtete. Dass man in Salgesch die reiche Architekturmalerei von 1919/20 wieder freilegte – wieviele dieser Dekormalereien sind in den letzten Jahrzehnten unter der Tünche verschwunden! – zeugt von einer erfreulichen Öffnung der Denkmalpflege und der Pfarreiangehörigen dem Historismus gegenüber.

Wie eingangs erwähnt, ist dieser Überblick in keiner Weise erschöpfend; er vermag aber einen Eindruck von der Vielfalt der kulturellen Aufgabe der Dienststelle zu vermitteln.

Text: Walter Ruppen
Fotos: Félix Carruzzo,
Oswald Ruppen, Office
cantonal de l'archéologie

Architekturmalerei im Innern der Kirche

Visp und die Augstbordregion





Visperterminen

Visp wird des öfters als das «Städtchen mit der freundlichen Note» bezeichnet. Nun, durchkreuzt homo sapiens nur mal schnell den Seelenort via ampelbestückter Kantonsstrasse, sieht das Auge bloss zur Linken oder zur Rechten, je nachdem, eine riesige Industrieanlage, die Lonza, und eine meist aus modernen Bauten erbaute Häuserreihe auf der anderen Seite. Doch ein Gang durch die Fussgängerzone hinauf zur sogenannten Burgschaft, aus der Geschichte atmet, lohnt sich allemal! Die autofreie Bahnhofstrasse ist gesäumt durch nette Cafés und auf dem Marktplatz lässt sich's verweilen. Danach zeugt ein Abstecher durch die alten Häuserzeilen und engen Gässchen von vergangenen Zeiten und Visp's Geschichte wird wach.

Der blaue Stein erinnert an den «Mannenmittwoch», den Tag, als die Visper erfolgreich ihren Feind, die Franzosen, schlugen. Das war anno 1388. Es ist gar erwiesen, dass «Vespia nobilis», zur Römerzeit so benannt, schon in der Antike bewohnt war... Sichtbare Zeichen dieser Zeit sind natürlich hier nicht mehr zu finden, doch einige wirklich sehenswerten Häuser und Kirchen beschwören vergangene Tage

herauf: Da ist auf dem Martinsplatz das 1699 erbaute Burgennerhaus mit seiner zweistöckigen Verbindungsgalerie, da ist die Burgerkirche Hl. Drei Könige aus dem 11. und 12. Jh. mit seinem schönen Glockenturm und die Pfarrkirche St. Martin, ursprünglich von 1650 bis 1655 erstellt, jedoch 1953 völlig neu erbaut. Weitere Häuser, wie etwa das Haus Inalbon oder in der Spittelgasse das ehemalige Krankenhaus und der Lochmattenturm, ein viereckiger Wohnturm aus dem 12. Jh., sind einen Blick wert.

Hinter der Burgschaft wachsen dann schon saftige Trauben an Weinreben, bis hoch nach Visperterminen hin und hier erstreckt sich auch das Vispertal, das in Stalden ins Zermatter- und Saastal gabelt. Hier türmt sich dazwischen die Mischabelgruppe auf – der Bezirk Visp gilt als der weisseste aller Bezirke, sind doch 280 km² von ewigem Eis und Firn bedeckt. Natürliche Gegensätze also, die sich je nach Höhenlage in völlig verschiedenen Gesichtern zeigt.

Visp ist nicht nur Ausgangspunkt nach dem Sonnenplateau Visperterminen links oben am Berg gelegen, sondern auch zu den auf der gegenüberliegenden

Seite gelegenen Orte Töbel, Zeneggen, Bürchen, Unterbach und Eischoll, die Augstbordregion genannt. Im Winter lässt sich's hier ausgiebig dem Wintersport frönen.

Macht der Wettergott jedoch einmal nicht mit, muss es dem Visper Besucher bestimmt nicht langweilig werden: Eine Eishalle, die Tennis-Halle und sogar eine Boccia-Halle laden zu Spiel- und Sportvergnügen ein. Abends trifft man sich in einer der gemütlichen Beizen, geht ins Kino oder verbringt die Nacht mit Tanzen... und nicht selten sind von den 61 Vereinen, die's hier gibt, Darbietungen von der Operette bis zum Oratorium, vom Theater bis zu Sportlichen Anlässen geboten. Ausserdem finden in der Litternahalle öfters Ausstellungen statt und ist in der Galerie «Zur Schützenlaube» bildende Kunst zu sehen.

Visperterminen

Visperterminen, 10 km entfernt von Visp auf einem Plateau auf 1370 m ü. M. gelegen, verfügt über einen staunenswerten Rekord: Es besitzt (und pflegt natürlich) den höchsten Weinberg Europas! Hier wird der unter Kennern hoch geschätzte «Heida» gekeltert.



Zeneggen



Bürchen

Das Dorf hat seinen typischen Charakter bis heute bewahren können; die eng ineinanderverschachtelten, dunkel gegerbten Walliser Holzhäuser schmiegen sich an den sanft ansteigenden Hang. Oberhalb dieser stattlichen Dorfschaft, deren Einwohnerzahl immer noch im Steigen begriffen ist (was ja in vielen kleineren Walliser Orten keine Selbstverständlichkeit ist), erstreckt sich ein stattlicher Wald, der bis ins Giw reicht. In diesem Walde ist die Marienkapelle, eine Wallfahrtskapelle und der Kreuzweg mit seinen zehn Kapellen aus dem 18. Jh. zu finden. Jede dieser Kapellen zeigt eine Station des Lebens Christi – gefertigt in bewundernswerten Holzstatuen ebenfalls aus dieser Zeit. Ein Besuch im Dorfmuseum im 1. Stock des Burgenerhauses gewährt einen weiteren Einblick in frühere Jahrhunderte.

Jetzt aktuell interessieren aber bestimmt auch die Skimöglichkeiten von Visperterminen: Diesem Bedürfnis wird seit 15 Jahren Rechnung getragen. Es führen nämlich verschiedene Transportbahnen bis Hoch zum Rothorn auf 2300 m ü. M. – per Sesselbahn geht's hinauf auf's Giw und von dort führen zwei Skilifte über 1700 Personen in der Stunde in ein schönes Gelände mit Pisten jeden Schwierigkeitsgrades. Mit Wartezeiten ist also kaum zu rechnen! In Visperterminen sind aber auch Schlitteln und Langlauf möglich. Zum sich alsdann seelisch und körperlich aufzuwärmen, kann man nach Vereinbarung der Jodernkellerei einen Besuch abstaten oder sich natürlich in einer der gemütlichen Raststätten verwöhnen lassen.

Die Augstbordregion

Die Augstbordregion, landläufig genannt die «Schattenberge», obwohl auch hier tagsüber bei schönem Wetter eitel Sonnenschein herrscht, beherbergt in schöner Reihenfolge die Dörfer

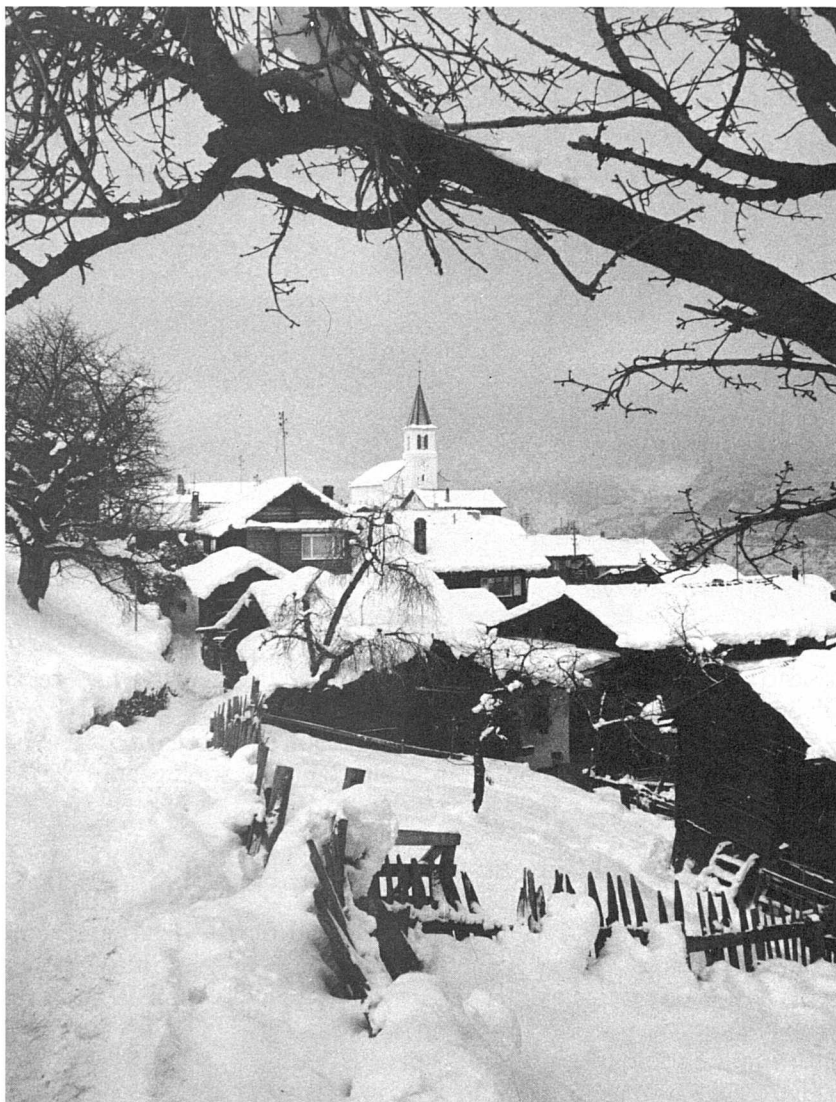
Zeneggen, Bürchen, Unterbäch und Eischoll. Touristisch zwar weitgehend entdeckt und erschlossen, findet der Besucher hier jedoch noch Ruhe, Idylle und dörfliche Eintracht – fernab von Rummel und Hektik.

Vorerst sei hier Zeneggen bezeichnet, das aus dreizehn Weilern besteht und 10 km von Visp aus auf der Strasse erreichbar ist. Auf 1370 m ü. M. sind hier dem Besucher sechshundert Gästebetten geboten und zwar in zwei Hotels oder in heimeligen Chalets. Alpiner Skisport wird hier keiner betrieben, doch dem Langläufer sind herrliche Möglichkeiten geboten: Die Loipe führt über Alt-Zeneggen zur Mittleren Hellela in die Obere Hellela nach Bürchen und zurück. Ein wahres Langlaufparadies!

Bürchen, ebenfalls aus dreizehn Weilern bestehend, liegt inmitten eines sechshundert Hektaren grossen Waldes auf 1250 m ü. M. und ist entweder von Visp aus, aber auch von Turtmann her erreichbar. Mit seinen zweitausend siebenhundert Gästebetten ist Bürchen das touristisch am meisten erschlossene Gebiet der Augstbordregion und bietet dem Skifan reichlich Möglichkeit, sein Können unter Beweis zu stellen: sechs Skilifte und breite Pisten führen bis auf 2530 m ü. M.!

Grössenmässig reicht Unterbäch mit seinen zweitausend fünfhundert Gästebetten baldeinmal an Bürchen – und die Zweier-Sesselbahn nach Brandalp und vier Skilifte erschliessen auch hier ein tolles Skigelände mit unzähligen Möglichkeiten.

Eischoll schliesslich, mit der Luftseilbahn ab Raron, der Strasse ab Turtmann oder jener ab Visp erreichbar, verfügt neben der 5 km gespurten Langlaufloipe auf über ein snowsicheres Skigebiet von 25 km Länge. Wer die Wahl hat, hat die Qual – dies gilt wohl besonders für die Augstbordregion!



Eischoll

Unterbäch



Tourismus in Schlagzeilen

Neue Gondelbahn für die Riederalp

Rechtzeitig auf den grossen Boom hin, nahm die Riederalp Bahn AG die neue Gondelbahn in Betrieb. Die 34 kuppelbaren 6er Gondeln ermöglichen gegenwärtig eine Förderleistung von 700 Personen in der Stunde. In einer zweiten Bauphase soll diese Förderleistung auf 1600 Personen in der Stunde ausgebaut werden. Der Bau der neuen Gondelbahn kostete die Riederalp-Bahn AG satte 12 Millionen.

Diese Grossinvestition wurde nötig, weil die Betriebssicherheit der alten Kabinenbahn zwischen, Mörel-Ried-Riederalp nicht mehr garantiert war. Zudem werden in den nächsten Jahren auf der Riederalp Investitionen von rund 11 Mio getätigt.

Die neue Gondelbahn zwischen Mörel und Riederalp ist die modernste Anlage dieser Art, die momentan in der Schweiz in Betrieb ist. Die Umlaufbahn, mit kuppelbaren, komfortablen Sechsergondeln, läuft vollautomatisch.

Noch immer kein Visper Kurdirektor

Die Gemeinde Visp tut sich ungemein schwer mit dem Posten des Kurdirektors. Erinnern wir noch einmal: Im Februar 87 wurde die Werbegemeinschaft «Rund um Visp» gegründet. Mit dieser Werbegemeinschaft wollten die Regionen Austgord, Sonnige Halden, Vorderes Vispertal und das Turmmanntal künftig einen grösseren Werbeeffekt erzielen. Zu diesem Zweck sollte auch ein Kurdirektor in Visp nominiert werden, der die Aktionen der verschiedenen Regionen koordinieren sollte. Mittlerweile ist aber die Zukunft dieser Werbegemeinschaft in Frage gestellt.

Bis heute ist nämlich noch immer nicht klar, wer dieser «Mister Visp» sein soll. Mitglieder der Werbegemeinschaft drohen deshalb mit dem Austritt, falls nicht innert kürzester Zeit ein Kurdirektor nominiert wird.

Der Grund für diese Schlaperei ist nicht genau ersichtlich. Einerseits räumen die Gemeindeverantwortlichen ein, habe sich keiner der 12 Bewerber für diesen Posten aufgedrängt, andererseits kommen heute selbst eingefleischte Optimisten der Vespia Nobilis nicht um die Feststellung herum, dass das Pflichtenheft dieses Koordinators doch zu überladen ist.

Strassen-Pikettendienst rund um die Uhr

Seit dem letzten Winter wird im Gamsen ein Strassen-Pikettendienst unterhalten. Vier Staatsangestellte sorgen für einen möglichst optimalen Strassenunterhalt im Interesse des Autolenkers und gewährleisten eine umfassende Information gegenüber Presse, Radio und Fernsehen.

Automobilisten, die sich über den Strassenzustand informieren möchten, können jederzeit die Nummer 028/23 04 41 wählen. Die Büros des Pikettendienstes sind täglich 24 Stunden und sieben Tage die Woche besetzt.

Musikbar in Brig

Seit anfang Dezember ist das Simplonstädtchen um eine Attraktion reicher: In der Bar des alt-ehrwürdigen Hotel Londres, wurde eine sogenannte Musikbar eröffnet. Sinn und Zweck dieses neuen Treffpunktes für Musikfreaks aller Schattierungen ist es, in familiärem Rahmen, erstklassige Musikkost zu bieten. Hinter dem Projekt steckt das Team der «Lenox-Music Brig».

Schon vorher leistete dieses Team mit verschiedenen Anlässen einen aktiven Beitrag am Kulturgeschehen der Region. Leider war es für die Organisatoren oft sehr schwer, geeignete Lokalitäten zu finden. Andererseits war der ständige Wechsel der Lokale der Bildung eines Stammpublikums abträglich.

Die Musikbar ist ein regelrechter Gewinn für das Simplonstädtchen



Schutzkonzept für das Baltschiedertal liegt auf

Zwischen den Gemeinden Baltschieder, Eggerberg, Mund und der Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege (SL) wurde letztes Jahr ein Schutzvertrag für das Baltschiedertal ausgearbeitet. In diesem Vertrag steht, dass bisherige Nutzungsformen weitgehend erhalten bleiben oder gar zu fördern sind. Ausserdem darf das Tal nicht durch Strassen, Bahnen und auch auf dem Luftweg erschlossen werden. Weiter grenzt der Vertrag auch die hydroelektrische Nutzung des Baltschiedertales stark ein.

In der Zwischenzeit liegt ein detailliertes Pflege- und Nutzungskonzept auf. Dieses Konzept wird durch die Baltschiedertalkommission getragen, welche sich aus Vertretern der betroffenen Gemeinden und dem Präsidenten der Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege zusammensetzt.

Dreispur Pistenmaschine für die Langlaufloipen im Obergoms

Für die angelaufene Wintersaison, schafften die Vereinigten Verkehrsvereine Obergoms eine einmalige Pistenmaschine an. Das Loipenfahrzeug, das erstmals in der Schweiz eingesetzt wird, ist in der Lage, gleichzeitig drei Spuren zu ziehen. Das Gerät kostete die Verkehrsvereine gegen 200'000 Franken. Die Investition lohnte sich aber auf jeden Fall. Mit der neuen Maschine kann das weitläufige Langlaufnetz optimal präpariert werden.

Standseilbahn Sunegga feiert fünfmillionsten Fahrgast

Es gehört zu den Gepflogenheiten der Bahnbetriebe, historische Momente bei den Frequenzzahlen, würdig zu feiern. Am 12. Dezember war die Reihe an der Standseilbahn, Zermatt-Sunegga.

Auf der Aussichtsterrasse der Sunegga wurde nämlich der fünfmillionste Fahrgast speziell geehrt. Verwaltungsratspräsident, Daniel Lauber, überreichte einer jungen Frau aus Deutschland eine Walliser Kanne. Hinzu gab's Blumen aus den Händen des Bahndirektors Alois Schuler. Die Standseilbahn, die 1980 in Betrieb genommen wurde, hat damit einen weiteren Meilenstein erreicht.

Text: Hubert Mooser
Foto: Lenox Music

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Mit viel Spannung hat man, auch bei uns im Oberwallis, die Resultate der Abstimmungen vom 6. Dezember erwartet, Meinungen und folglich Erwartungen waren sehr geteilt, die Überraschung vor allem bei den kantonalen Vorlagen eine nicht geringe.

Die Wahlanalyse war, wie die vorangetriebene Propaganda, vielseitig, hier sachlich, dort in der Tageszeitung eher tendenziös. Wie bei andern Vorlagen und Abstimmungen waren die Volksmeinungen und Entscheide oben und unten im Kanton im Grossen gesehen verschieden. Nimmt man sich aber Mühe, detaillierter nachzulesen, finden sich im welschen und im deutschen Kantonsteil Gegner und Befürworter der einzelnen Abstimmungsvorlagen. Hat man den Gommern mit vermehrter oder verlegter Militärpräsenz das Fürchten beigebracht, sie so zur Ablehnung der Rothenturminitiative motiviert, finden sich auch im Unterwallis Gemeinden, sogar Bezirke, welche für ein Verkaufsverbot an Wohneinheiten an Ausländer eintraten. Als Einheit zusammengezählt trennten sich zwar die Volksmeinungen nach dem Prinzip der berückichtigten Sprachgrenze. Zu schreiben, das Oberwallis wäre an den Konsequenzen dieser Abstimmung, an einem bauwirtschaftlichen und nachgezogenen touristischen Bankrott, oder umgekehrt in der Reihenfolge, schuld, ist leise rassistisch oder reisst die Kluft zwischen den sprachlichen Gruppen breiter auf. Wo Sprache vielfach einen spontanen Kontakt erschwert, ist es meiner Auffassung nach doppelt falsch, durch solche unkontrollierte Aussagen zwischenmenschliches und politisches Selbstverständnis im selbigen Talzug anzukränkeln. Touristische Topstationen wie Mollens, Montana boten sich beim Für oder Gegen den «Ausverkauf» schier die Waage, dieweil Oberwalliser Fremdenkurorte wichtiger Gattung an eigener Kapazitätsgrenze Marschhalt einschlagen.

Vermehrt manifestiert diese Abstimmung den Willen zur touristischen Qualität, das Zugeständnis, dass Vorhandenes bis auf weiteres voll genutzt, bewirtschaftet werden sollte. Nicht zu leugnen, dass wir neben Landwirtschaft, Industrie, Gewerbe einen blühenden Tourismus benötigen, wirtschaftliche Sicherheit im Kanton zu garantieren. Beinahe masslos wurde in den letzten Jahrzehnten diesem Erwerbszweig gehuldigt, in Anbetung von Baugerüst und angepriesener Rendite. Umbesinnen und Gesundschrumphen wird auch hier, schmerzlich wohl, guttun. Die Dollarkrise wird in den nachfolgenden Jahren ihre Auswirkung auf den Fremdentourismus, Sport und Freizeit zeitigen, einen Grund mehr auf das Wechselspiel von Angebot und Nachfrage mit bestem Qualitätsangebot zu antworten.

Visp, den 11. Dezember 1987.

Aus der Bundeshauptstadt

Vielfältige Walliser Bauernhäuser

Der Volkskundler und kürzlich erkorene Ehrendoktor der Universität Freiburg Alois Senti hat im landwirtschaftlichen Informationsdienst auf den soeben erschienenen ersten Band über die Walliser Bauernhäuser hingewiesen. Der Leser wird von Wilhelm Egloff und Annemarie Egloff-Bodmer deutsch und französisch in den Holzbau und die damit verbundenen handwerklichen Techniken des Rhonetales eingeführt. Zwei weitere Bände sollen folgen. Einführende Kapitel über Geografie, Klima, die Geschichte und die wirtschaftlichen Verhältnisse des Wallis umreissen das Umfeld, in dem die beschriebenen Bauten ihre Aufgaben erfüllen.

Keine leichte Sache, sich in dem wissenschaftlichen Werk zurechtzufinden. Es ist kein Schaubuch mit den klassischen Bildern des Wallis, mit sonnengebräunten Häusern oder Stützen eines Kornstadels mit dem Matterhorn als Hintergrund. Der Leser vernimmt, dass unsere Ahnen ihre Heimstätten mit Liebe, Formenpfinden und Verständnis erbaut, ausgebaut und gepflegt haben.

Die Autoren zeigen auf, dass der Kanton Wallis keine naturgegebene Einheit ist, sondern eine stark gekammerte, durch geografische und menschliche Eigenwilligkeit geprägte Vielzahl von Talschaften. Diese Mannigfaltigkeit übertrug sich auf die Bauernhäuser. Bis in die Einzelheit schildert das Ehepaar Egloff den Holzschlag im winterlichen Bergwald und den Bau der Häuser und Ökonomiegebäude, von der einfachen Hütte bis zum fünfstöckigen Wohnturm, von den Fundamenten bis zum Ersatz schadhaft gewordener Bauten.

Zwei Erkenntnisse unterstützen im Buch die Theorie, dass deutsch- und französischsprachige Walliser seit jeher eine Einheit gebildet haben. Die Sprachgrenze, die seit dem 16. Jahrhundert in der Gegend der Raspille liegt, entspricht keiner volkskundlichen Grenze. Andererseits gilt diese Feststellung auch für die ländlichen Wohn- und Wirtschaftsbauten. Das Wallis wird die drei Werke über die Bauernhäuser mit Dankbarkeit aufnehmen, wurden sie doch noch verfasst, bevor die teilweise explosionsartig verlaufene Bautätigkeit einsetzte. Mit Wehmut stösst der Leser in diesem ersten Band auf Bilder von Bauten, die er in seiner Jugend kannte und die verschwunden sind, die kein Zeugnis mehr ablegen über herkömmliche Bauweise und Bauformen.

Stefan Lagger

Kulturgüterschutz

Europäische Charta zum architektonischen Erbe, Charta von Venedig, Charta von Athen, UNESCO-Konvention zur Verhinderung des Handels mit kulturellen Gütern, Konvention zur Erhaltung des baulichen Erbes von Europa, Haager Konvention zum Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten... All diese Texte richten sich an die Staatsregierungen, um sie anzu-spornen, ihre Gesetzgebung zur Erhaltung der Kulturgüter den

als die grossen weltbekannten Kunstwerke.

Unser Kanton hat zwar nicht unter den beiden Weltkriegen gelitten, die das europäische Kulturgut beträchtlich geschmälert haben, doch ihm bleibt ein lang-samer Verlust von Kulturgütern nicht erspart, weshalb wir nicht tatenlos zuschauen dürfen.

Es ist nicht unsere Absicht, alles und jedes erhalten zu wollen; es gibt durchaus Umstände, bei denen gewisse Dinge dem Men-



heutigen Anforderungen anzupassen.

Diese Dokumente bringen die grossen Anstrengungen zum Ausdruck, die zum Schutz der Kunstwerke unternommen werden.

Mit der überaus schnellen Entwicklung unserer Städte und Dörfer sind weiterhin zahlreiche Kunstdenkmäler von geringerer Bedeutung schwer bedroht. Diese sind aber oft bezeichnender für die Seele eines Volkes, für den Charakter einer Gegend

schen weichen müssen. Es bleiben indessen eine Anzahl von schützenswerten Objekten, die wir in den letzten Jahrzehnten der Hochkonjunktur ganz vergessen haben.

Niemand wird bestreiten, dass die Wasserleitung (bisse) von Savièse, ein Denkmal von nationalem Interesse, nicht mehr als nur eine Erhaltung im Bild verdient hätte; ohne all die zu vergessen, die die bemerkenswerten Baukenntnisse von einst überlieferten.

Ein zweites Beispiel unter vielen andern sind die typischen Brücken des Saas- und Nikolaitales (unser Foto). Diese zerbrechlichen und dürftigen Konstruktionen waren kostbare Zeugen des grossen Einfallreichtums und der Anpassungsfähigkeit an die topographischen Gegebenheiten. Unseres Wissens sind sie alle verschwunden. Die Brücke von Saas Fee, nahe bei der Talstation der Felskinnbahn ist eine moderne Rekonstruktion dieser alten Bauten.

Die Konvention von Den Haag vom 14. Mai 1954 zum Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten, die vielleicht das spektakulärste Resultat der UNESCO bleibt, verpflichtet die Unterzeichnerstaaten, zu denen auch die Schweiz gehört, eine ganze Reihe von Schutzmassnahmen zu ergreifen.

Ein erster Schritt zur Erhaltung des kulturellen Erbes besteht darin, die Inventare der schützenswerten Objekte zu homologieren und zu publizieren. Um den Auftrag des Kulturgüterschutzes in die Tat umsetzen zu können, haben wir deshalb vor wenigen Tagen die Liste der Objekte von nationaler und regionaler Bedeutung veröffentlicht. Diese Liste enthält ein breites Spektrum von Gütern, gemäss der Definition «Kulturgut», die im ersten Artikel des Bundesgesetzes vom 6. Oktober 1966 zum Kulturgüterschutz bei bewaffneten Konflikten enthalten ist.

Es bleibt zu wünschen, dass dieses Dokument, das lange auf sich warten liess, zu einer bessern Einstellung gegenüber der Erhaltung der Kulturgüter beitragen wird.

Die Güter aus der Vergangenheit müssen ihren Platz und Wert im Volk behalten.

jmb

Übersetzung H. R. Amann

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal



Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

Texte français
page 12.

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Sacrée neige...

Vive la neige... enfin. Elle qui nous a tant manqué durant les fêtes. Comme le soleil, elle finit toujours par revenir. Qui sait si elle ne s'adonne pas parfois à certains caprices pour mieux souligner son importance dans un canton qui vit au crochet de la météo. Une turbulence du côté des Açores, un courant d'ouest refusant de charrier l'air polaire et voilà qu'une poignée de millions échappent à l'escarcelle des Valaisans. Ces fêtes «sans neige» dans certaines stations ont montré à quel point ce pays est tributaire de la manne céleste. Même les canons refusaient de transformer en élément blanc l'eau qu'on leur faisait ingurgiter. Puis soudain la nature se ravisa. Ce fut l'explosion de joie d'un bout à l'autre des Alpes, avec la mise en branle du grand carrousel des installations. Le coup fut dur, avant ce branle-bas, pour bien des stations. Comme le disait un ami de Leytron: «Il n'y a qu'un remède à ces fêtes sans neige: ou bien déplacer Noël à fin janvier ou essayer de prier d'avantage.» Faudrait savoir...

Record suisse

Les Valaisans se plaisent à battre les records: le plus haut téléphérique des Alpes, la plus grande télécabine des neiges, le plus grand lac souterrain d'Europe. Voici «le plus grand camion à ordures de Suisse». C'est Martigny qui nous vaut ce record. Ce «monstre de la récupération» a une capacité de vingt-six mètres cubes et peut engloutir, d'un coup, dans son caisson arrière le double des camions en usage ailleurs. L'engin dont le coût dépasse les 350 000 francs, dessert dix-sept communes de la région de Martigny. Les hommes qui s'en occupent portent le pantalon blanc comme leurs collègues de Tokyo et comme les médecins de nos hôpitaux.



Le 5 millionième

Heureux qu'il était notre Daniel Lauber national sous son bonnet russe en fêtant cet hiver à Zermatt le 5 millionième passager de son métro alpin. Heureux, car cette réalisation l'a parfois empêché de dormir au temps de la dure bataille qu'il fallut mener pour imposer le projet. Les pronostics les plus optimistes sont dépassés. Personne n'aurait cru que, quelques années après son inauguration, le métro de Zermatt allait accueillir son 5 millionième passager. Le hasard a favorisé une touriste allemande M^{me} Christina Fritz, de Coburg, en Ba-

vière qui, pour la première fois de sa vie, venait skier dans les Alpes suisses. Le funiculaire de Sunegga, plus communément baptisé «le métro des neiges» fut terminé en 1980. Il a exigé une dépense de plus de vingt-cinq millions de francs. Il est entièrement souterrain et demeure l'une des attractions du Valais. Il peut transporter 2500 personnes à l'heure. Cette installation avait suscité des remous lors de sa mise à l'enquête en raison des millions qu'il fallait investir. Le présent sourit aux audacieux et donne raison aujourd'hui aux pionniers, tant sur le plan économique qu'écologique.



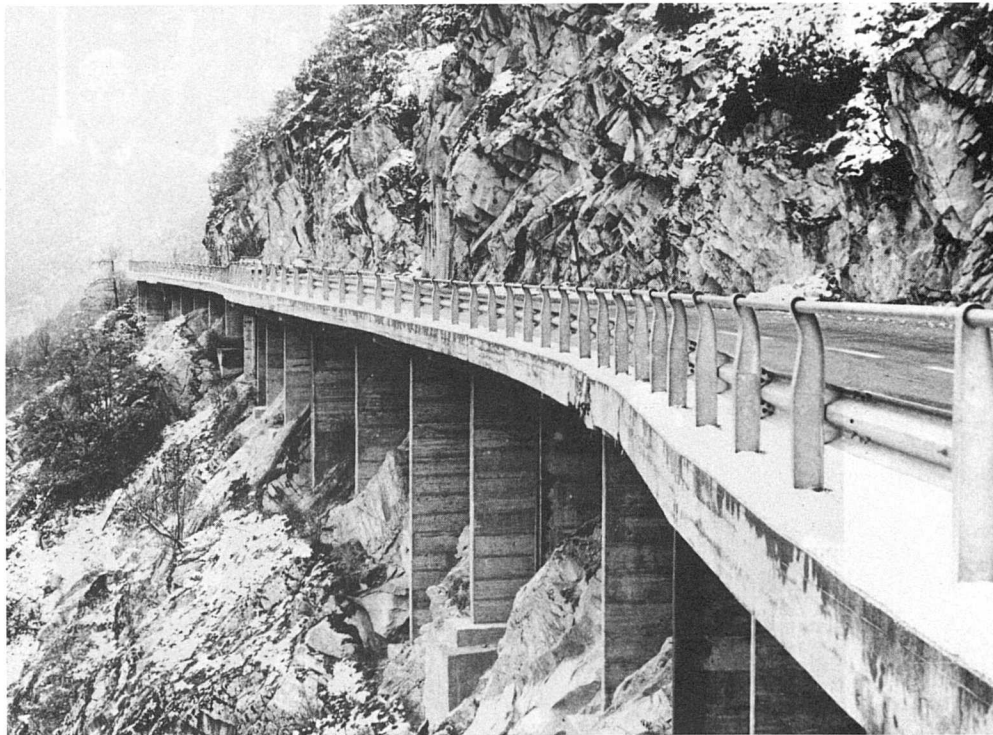
Le Saint-Bernard volant

A l'exemple d'Hermann Geiger ou de Fernand Martignoni, Bruno Bagnoud mérite bien le titre de « Saint-Bernard volant » que les Américains aiment à donner à nos pilotes des glaciers. B. Bagnoud a reçu récemment de la part de l'Association suisse des journalistes de l'aéronautique l'Aile de cristal, une distinction qui souligne ses mérites de sauveur. L'homme a reporté aussitôt cet honneur sur toute l'équipe d'Air-Glacières, laquelle compte actuellement plus de soixante personnes dont 18 pilotes, 28 mécaniciens et 16 employées d'administration. La compagnie fondée en 1965 totalise 10 000 sauvetages et près de 70 000 heures de vol. Elle a transporté plus de 106 000 personnes tous azimuts. A lui seul, le big boss compte à son actif 1700 sauvetages. Plus de 300 personnes lui doivent la vie. Bravo, Bruno.



La peur bleue de Ramuz

En attendant de fêter, cette année, l'arrivée de l'autoroute aux portes de Sion et la fin des travaux à Saint-Maurice, les Valaisans ont eu ces derniers temps plus d'une raison de se réjouir sur le plan routier. Il y eut certes la déviation de Martigny, carrefour international, avec les 22 millions de francs que son échangeur et ses annexes ont exigés, mais il y eut également les tronçons inaugurés sur les routes du Grand-Saint-Bernard, du Simplon ou tout simplement dans le val d'Anniviers comme en témoigne notre photo. Il s'agit ici du fameux passage des Croisettes en aval de Vissoie. La route surplombe d'abrupts précipices qui jadis effrayaient nos premiers voyageurs. C'est ici que l'écrivain Ramuz « a attrapé une peur bleue » la grande peur dans la montagne – un jour qu'il gagnait la vallée dans la voiture du professeur Jules Guigoz. Il demanda à poursuivre la route à pied, tant le vide était impressionnant.





Justice et police

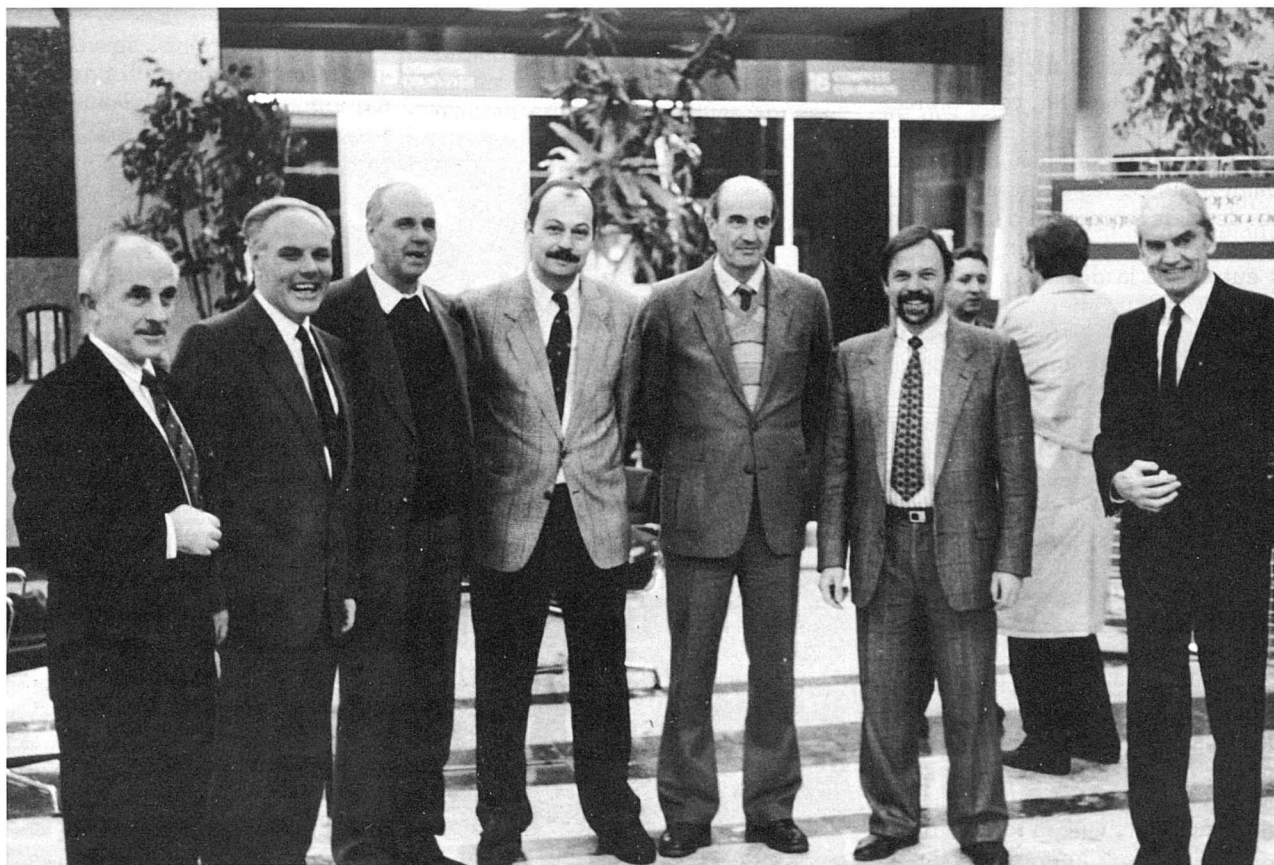
Le coup de chapeau de cette chronique ira ce mois-ci – une fois n'est pas coutume – aux représentants de la loi et de l'ordre dans ce fabuleux pays. Sion s'est donné un nouveau commissaire en la personne de M. Dominique Bertholet, ancien collaborateur des Services industriels, qui remplace ainsi Maurice Sartoretti à la tête de la police municipale de la capitale.

Quant à Eve-Marie Dayer-Schmid, fille de l'ancien commandant, elle est devenue, quoi qu'en dise son adolescent minois..., la première femme juge-instructeur du Valais. Elle entre en fonction cette année après avoir prêté serment devant le Tribunal cantonal dans le cadre de la nouvelle organisation judiciaire du canton. C'est presque un plaisir d'être mis, par elle, au banc des accusés...

Valais éternel

On n'est jamais si bien servi que par soi-même, dit un proverbe plus vieux que le Valais. Pourquoi donc *Treize Etoiles*, dans cette chronique, ne soulignerait-il pas le succès de la publication *Estampes topographiques du Valais* qui marque à sa façon la vie culturelle du canton. L'ouvrage présenté en fin d'année au siège de la Banque Cantonale est dû aux éditeurs Mengis et Pillet, à Viège et Martigny et à l'historien Antoine Gattlen pour son contenu. L'équipe est accompagnée ici, à juste titre, de MM. Hans Wyer et Bernard Comby, membres du Gouvernement. *Estampes topographiques du Valais...* la fascinante illustration d'un coin de terre au travers des meilleures gravures héritées des artisans du passé.

Photos: Burgener, Cretton, Pagliaroni, Valpresse et Vuadens



Vu de Genève

Dans ce monde troublé et qui, soi-disant, veut tout remettre en question, il est frappant de constater ceci: l'incapacité totale d'aller au fond des problèmes, le manque de courage pour faire craquer les évidences, l'impossibilité de dépasser la surface des apparences. Plutôt que s'attaquer aux rengaines officielles, on préfère fuir les problèmes dans la constante théorie du bouc émissaire. De cela, les dernières votations valaisannes sur la vente aux étrangers et sur l'Union valaisanne du tourisme apportent hélas! un éclatant exemple.

Parmi tant d'explications, on a pu entendre deux désignations de bouc émissaire. Première désignation: ce serait la faute aux politiques et aux responsables institutionnels qui n'ont pas su prévoir, convaincre, informer et expliquer. Deuxième désignation: ce serait la faute au peuple, borné, conservateur, rétrograde et xénophobe. Et à ce peuple-là, d'aucuns seraient presque prêts à lui ôter une part de droits trop démocratiques dont il ferait si mauvais usage... Sans nier ici ni l'incurie de certains officiels ni l'autosatisfaction d'une partie de la population repliée sur ses avantages, il nous semble que les dernières votations valaisannes posent d'autres questions bien plus graves qui peuvent être résumées en trois types:

1. Malgré le credo officiel des trois piliers complémentaires de l'économie valaisanne, le tourisme ne demeure-t-il pas un corps étranger?
2. Malgré les théories présentant le tourisme comme échange créateur entre populations, ne faut-il pas constater en l'état actuel, la coupure et la fermeture entre indigènes et «étrangers»?
3. Malgré les promesses d'élargissement culturel qu'apporterait le tourisme, ne doit-on pas observer un repli sur soi face à ce que l'on pressent confusément comme un viol culturel?

Poser ces questions difficiles ne consiste ni à encourager le néo-conservatisme actuel, ni à approuver la fuite en avant des technocrates, ni à se résigner à l'impuissance. Tout simplement, il s'agit d'inventer des formes inédites de discussion et de participation démocratiques. Et à cette fin et plus simplement encore, il importe d'admettre que personne n'a de solution toute faite. C'est donc qu'il reste une chance.

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je voudrais d'abord te rappeler, pour qu'il n'y ait pas de confusion, que le Mont-d'Or est aussi un vignoble valaisan universellement connu puisqu'on ne peut aller à Sion sans le côtoyer, en auto bien sûr. Il produit un nectar de grande notoriété qui accompagne avec bonheur le vacherin coulant que tu connais. J'espère que ce mariage va durer.

Je te signale aussi que Sion c'est, en langage biblique, Jérusalem. Parfois – oh! football où nous conduis-tu? – son mur des lamentations se déplace jusqu'à notre capitale, en pensée bien sûr. Ce fut le cas un certain jour de décembre où ce que l'on vit et entendit à la télé n'a son pendant que dans le spectacle des visites mortuaires ou les hoquets sierrois. Fort heureusement on en rit aujourd'hui puisqu'un Manuel nous est arrivé, venu du Portugal, peu avant Noël.

«Lauda Sion salvatorem» c'est le moment de ressortir le cantique à la gloire de ce sauveur.

Je t'en reparlerai ce printemps à moins que tu reçoives le *Nouvelliste*, car là, plus, je n'en pourrai dire.

C'est en décembre aussi que, devant les urnes, la majorité des Valaisans s'est souvenue de ce chant guerrier de Charles Haenni, qu'on apprenait dans notre jeunesse:

Fils du Valais, des cimes à la plaine

Debout, debout, repoussons l'étranger!

Ras-le-bol de ces touristes multiraciaux, de leurs demeures encombrantes que nous leur vendions comme du sucre! Enfin, nous allons rester une bonne fois entre Valaisans, tranquilles au coin du feu, là où c'est encore possible: ceux du Bas et ceux du Haut chacun dans leurs coins, puisqu'ils ne se comprennent pas quand même.

A propos du langage, la lutte au sujet du Schwyzertütsch a repris après une brève accalmie. Au bénéfice des Welsches qui font semblant de préférer le Hochdeutsch, j'ai noté deux réflexions: la première pour dire que le dialecte est une «Zeitkrankheit» (une maladie d'époque) et la seconde que parler le bon allemand est une «Anstandsfrage», une question de bienséance.

A part cela, le premier janvier marqua l'entrée en vigueur du nouveau droit matrimonial qui va mettre fin à des siècles d'obscurantisme et de ségrégation sexuelle, ai-je appris.

Lis les articles de la loi, si ça te chante et tu concluras que les mariés seront à l'avenir tous heureux et, si c'est de leur âge, auront beaucoup d'enfants... sans avoir besoin d'une assurance-maternité!

Un vrai conte de fées!

Bien à toi.

par Gaby Zryd

La nique à Satan

Poèmes de Marie-Antoinette Duroux*

Deuxième volume édité par Marie-Antoinette Duroux, *La Nique à Satan* surprend par un ton nouveau et l'intériorité de certaines pages.

Les lecteurs du Journal de Montreux, où les poèmes de cette Valaisanne installée à Roche paraissent régulièrement en première page, appréciaient l'élégance de la formulation, la légèreté qui faisait passer les thèmes les plus graves. Sous l'apparente aisance, ils pouvaient pressentir une attitude de réserve et de retrait conventionnel. Des prix littéraires ont encouragé l'auteur en ce premier stade: le Prix de poésie décerné par l'Association valaisanne des écrivains (1978), une médaille d'or, une autre de vermeil, de l'Académie internationale de Lutèce (1981).

Ces succès risquent parfois d'endormir les auteurs dans une auto-satisfaction regrettable. Ce n'est pas le cas de Marie-Antoinette Duroux: encouragée, elle en a acquis plus de liberté d'expression. Elle accède, avec de nombreux poèmes de *La Nique à Satan*, à une intériorité et une dimension différentes.

D'apparence parfois plus lâche, ses poèmes ont un ton de spontanéité qui frappe comme un coup au cœur.

*En flagrant délit de tristesse
L'heure s'use trop lentement
Et tout en bâillant ses paresse
Mon cœur aspire ses tourments
Aussi ne viendrai-je pas vieille
Dieu merci et nique à Satan
Lui qui se fend en quatre et veille
A ruiner le clair de mon temps.*

Le quotidien vu par un poète, les mères de par le monde, heureuses ou douloureuses, l'amour, les amis, les compagnons du voyage, à quatre pattes ou ailés, tout ce monde revient dans une méditation tantôt grave, tantôt colorée de cet enjouement qui défie la tristesse par une nique au destin.

«*Pour mieux vivre, il faut s'inventer des lendemains merveilleux.*» Les poèmes ci-après disent, dans une évocation, ces glanures d'une vie, ces souvenirs précieux d'une amitié au-delà du temps.

Gaby Zryd-Sauthier

* Marie-Antoinette Duroux, *La Nique à Satan*, poèmes. En librairie.

ÉVOCATION

Dans l'au-delà de mes pensées
Où tu vis tout comme autrefois
J'essuie les gouttes de rosée
Qui tombent doucement sur moi

Quelques timides échappées
Ne m'ont rien laissé entrevoir
J'évoque alors les fleurs fanées
Près de mon feu au coin du soir.

A Marcelle, mon amie

Comme l'antilope souffreteuse
Qui ne suit plus le troupeau
Je vous laisse mes amis
Oui je vous laisse parmi
Les lions et les brebis galeuses
Ou les gens bien dans leur peau

Pourtant Dieu sait que j'aimais la
Ses saisons, ses couleurs, [vie
Son ciel clair ou menaçant
Mais je pars en vous laissant
Quelques traits de mon humble
[génie

Tirés au ras de mon cœur
Quand au gré de mes errances
Je m'offrais à vos souffrances.
Ma bonté fut sans valeur...
Laissez – ô laissez vos pleurs.

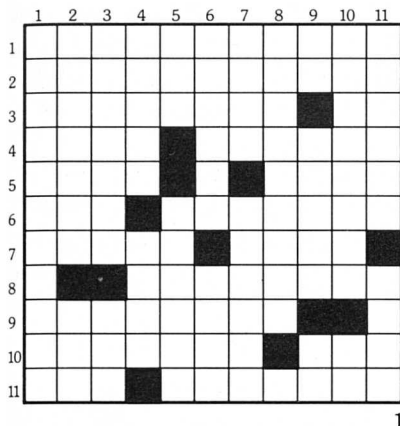
Je vous laisse mes amis
Oui, je vous laisse parmi
Un monde qui ne sait l'heure
L'heure où les amis se meurent.

Orthographe publique



Oh! Désespoir e!

Mots croisés



Horizontalement

1. Résidents d'une ancienne ville romaine des bords de la Dranse. 2. Agitée. 3. Abrite les « rebelles » afghans. - Symb. chim. 4. Chant germanique désordonné. - Roseaux aromatiques. 5. Paré pour le bain d'huile. - Terrasse pour alpinistes. 6. Traverse le Bodensee (phon.). - Sur Amance (Haute-Marne). 7. Amputé de sa cime. - Lisière. 8. Dans le stock du passementier. 9. Nourries de haine. 10. Lèsent. - Epouse de Jacob. 11. Pa-reil. - Absorbe le député.

Verticalement

1. Se trouve en tout lieu. 2. Passait... comme le temps. - Sans voile (fém.). 3. Maréchal de France (1611-1675). - Traverse trois lacs africains. 4. Poète latin des « Métamorphoses ». - Accessoires des golfeurs. 5. Petits cubes. - Propositions mathématiques. 6. Capitale de l'Afrique australe. - Labouré en surface. 7. Opposant politique (abrév.). - Les sauver pour se prémunir. 8. Moderniser. 9. Lie. - Hilarités. - Mesure chinoise. 10. Vers des mers. - Fini sur la paille. 11. Raisonnable. - Tire le traîneau canadien.

Lucien Porchet

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	S	A	I	N	T	G	R	E	G	O	I	R	E	L	E	G	R	A	N	D
2	A	R	M	O	R	I	A	L		G	R	O	U	I	L	L	E	R	A	I
3	R	A	P	S	O	D	I	E		R	E	N	T	A	B	I	L	I	T	E
4	M	I	E	T	T	E		P	R	E	N	D		R	E	S	I	D	U	S
5	E	R	R	A	S		P	H	A	S	E		O	D	E		G	E	R	E
6	N	E	I	L		C	L	A	S	S	E	U	R	S		A	I	S	E	S
7	T		A	G	R	A	I	N	E	E		L	S		A	C	E		L	
8	S	A	L	I	E	S		T	U			T	I	E	D	E	U	R		R
9		L	I	E		T			R	A	I	R	E		O	R	S	I	N	I
10	A	I	S		L	O	R	D		T	S	A	R		N	E	E	S		S
11	M	E	T	E	O	R	I	S	E	R		S	E	R	I	E		E	S	T
12	A	N	E	T	H		V		M	I	M	O	S	A	S		L	E	T	O
13	T	E		R	E	V	E		P	A	I	N		M		V	E	S	O	U
14	E	R	R	O	N	E	S		A	U	S	S	I	E	R	E	S		L	R
15	U		A	I	G	U	A	I	L		E		A	S	U	N	C	I	O	N
16	R	E		T	R	I	L	L	E	S		L		C	A	T	O	G	N	E
17	I	L		S	I	L	T		R	A	C	I	N	E		I	N	N		R
18	S	E	A		N	L	E	O		P	I	T	O	N		L	I	E	G	E
19	M	I	R	E		O	S	T	E	I	T	E			C	H	A	L	E	N
20	E	S	P	R	I	T		A	N	N	E		Z	E	E	S		S	E	T

Résultats du concours de Noël

A chaque concours davantage de réponses nous parviennent. C'est réjouissant et encourageant pour le « fabricant » de grilles M. Lucien Porchet. Ainsi le concours de Noël 1987 enregistre 58 solutions exactes. Impossible, hélas, de récompenser chacune et chacun pour leur perspicacité et leur savoir. Cinq d'entre eux, après tirage au sort, recevront les prix que la rédaction leur a réservés. Quant aux autres, ils se consolent en espérant que le sort leur sera plus favorable en juillet, pour le concours d'été. Un grand merci de la part de l'équipe de rédaction pour les nombreux messages accompagnant les réponses.

M^{me} Pia Aegerter, Bellevuestrasse 8, 3028 Spiegel
recevra un magnifique volume illustré sur les châteaux du Valais.

M. Pierre Falchetti, via Carlo-Capelli 109, I-10145 Turin
recevra un magnifique volume illustré sur la ville de Martigny.

M^{me} Georgette Bessard, chemin des Barrières 43, 1920 Martigny
recevra un abonnement à la revue *Treize Etoiles*.

M. Roger Volet, rue de la Tour, 1162 Saint-Prex
recevra un lot de trois bouteilles de la réserve *Treize Etoiles*.

M^{me} Marguerite Pomey, route du Bisce, 3961 Vercorin
recevra un lot de trois bouteilles de la réserve *Treize Etoiles*.

Courrier du lecteur

S.A. Suisse pour la Navigation Aérienne
SWISSAIR

23 décembre 1987

Monsieur le directeur,
Notre station SWISSAIR est installée à Brazzaville depuis le 1^{er} janvier 1987; nous serions très intéressés de pouvoir promouvoir la région du Valais auprès de notre clientèle.

Pour cela nous aimerions recevoir, si cela est possible, un abonnement annuel à titre gracieux, à votre magazine *Treize*

Etoiles, qui nous semble être tout indiqué pour faire connaître cette région si bien réputée.

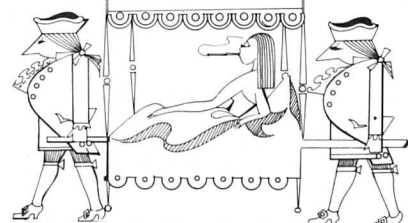
Veuillez trouver ci-dessous l'adresse de destination:

SWISSAIR
FAPVP/BZVDM
8058 ZURICH FLUGHAFEN

Vous remerciant de votre aimable collaboration, nous vous prions d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de nos salutations distinguées.

SWISSAIR
Représentant pour la
République populaire du Congo
B. Baumer
Directeur

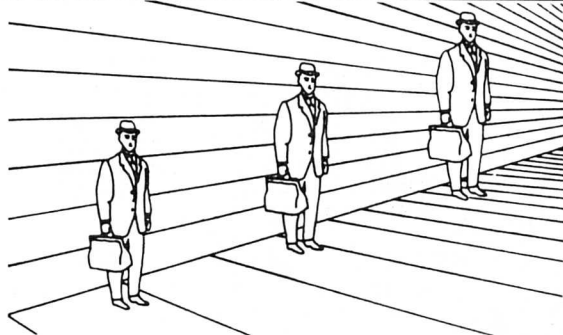
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



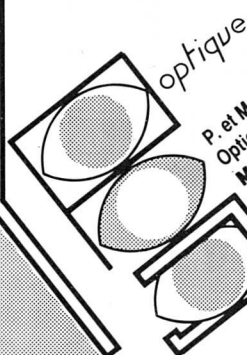
Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/314444

Illusion ou Réalité?

Ces 3 personnages sont identiques



Notre réalité:
être au service de votre vue



optique

P. et M.-T. JAUNING-GOLPE
Opticien diplômé
MAÎTRISE FÉDÉRALE

JAUNING
Centre spécialisé de verres de contact
- Lunettes de tir -
Anc. VISION 2000
Pl. Centrale, 1920 MARTIGNY,
026/2 39 82

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antérieure qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement « **IMBATTABLES** »
mais « **INCROYABLES** »



Isabelle

Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez
des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes,
armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimen-
sions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

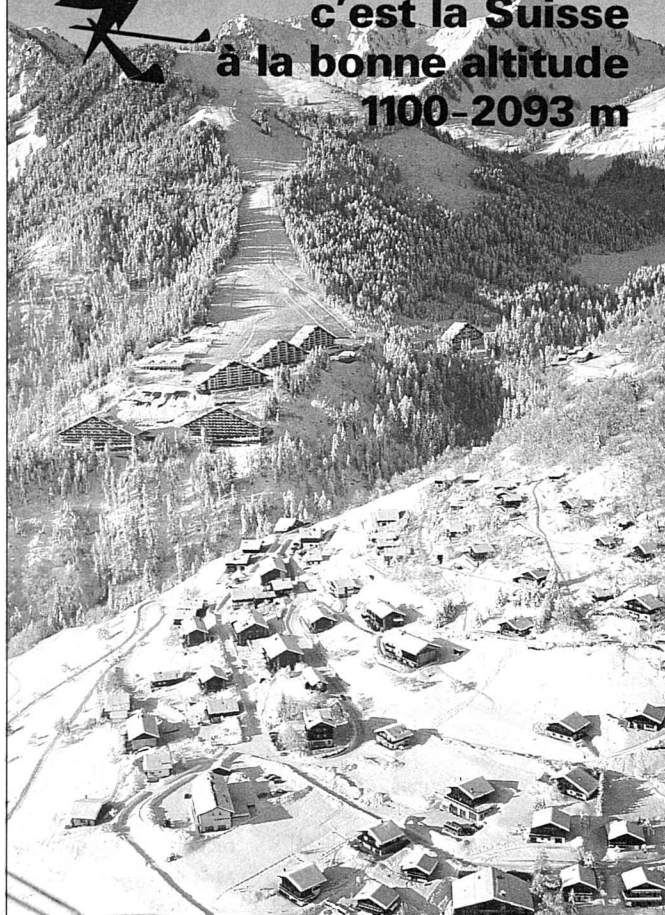
En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 CENTRE AUTOMOBILE
 TELÉPHONE 026/2 10 28

RENE GRANGES & CIE
 MARTIGNY - CENTRE FEDERAL
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE

CARROSSERIE LUSO-VAL
 Agent officiel
DAIHATSU
 mazda

Rue du Simplon 128
 Tél. 026/2 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx
 OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey
 Tél. 026/2 18 41 Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon
 ☆ Spécialités au fromage
 ☆ Menu du jour
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/2 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/2 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/2 20 50 - 2 16 77

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Créations ALPAC

- le décor de la maison
- linge de lit
- salle de bains
- les arts de la table
- linge de table

L'ÉPISSURE

Av. de la Gare 42
 MARTIGNY



Tél. 026/2 41 17

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/2 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6
 Case postale 166
 1920 MARTIGNY
 Tél. 026/2 47 00



CARRON

Rue
 de la Poste 7



EBENER

Tél.
 026/2 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

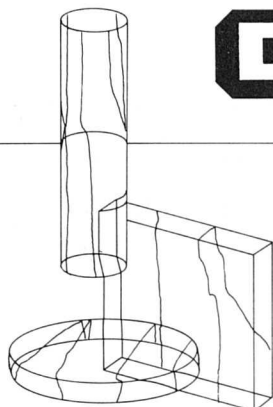
Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

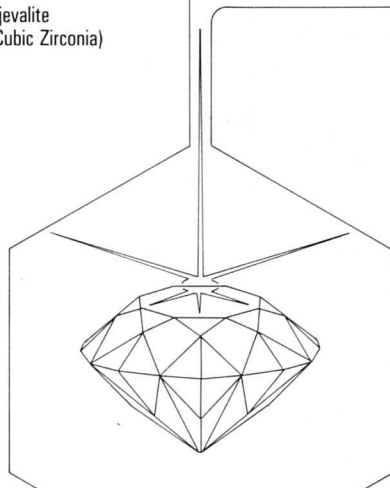
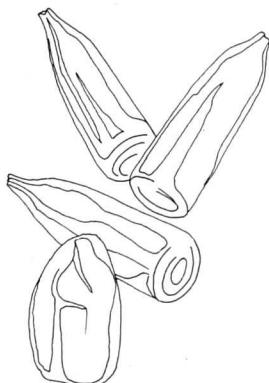


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHÉY
(VALAIS - SUISSE)

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

pillet

michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

SERVICE DE RÉPARATIONS

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

HP

Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

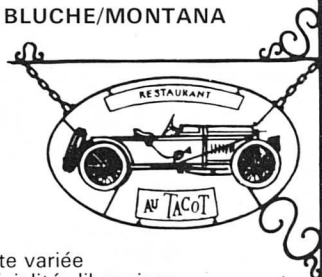
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus

Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Filets de truites saumonées à la julienne de légumes

Ingrédients pour quatre personnes:
8 filets de truites, 1 dl de crème, 1 dl de vin blanc sec, 1 dl de fumet de poisson, 2 échalotes hachées, 100 g de beurre, sel et poivre, 1 pointe de couteau de pistil de safran ou à défaut du safran en poudre.

Pour la julienne: 1 carotte, 1 blanc de poireau, 100 g de champignons de Paris, 50 g de céleris pommes, 1 courgette, 1 truffe.

Préparation: Dans une sauteuse faire suer au beurre, sans colorer, les légumes et les champignons coupés en julienne (petits bâtonnets). Les laisser légèrement croquants. Ajouter la truffe en julienne et garder le tout au chaud.

Dans une sauteuse faire suer au beurre les deux échalotes hachées, mouiller avec le vin et le fumet de poisson, ajouter le safran, ajouter les filets de truites salés et légèrement poivrés. Porter à ébullition légère pendant cinq minutes.

Sortir les filets de la cuisson et les dresser sur un plat, garnir avec la julienne de légumes et garder au chaud.

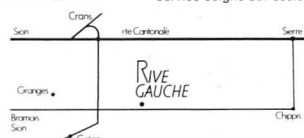
Remettre à cuire le fond de cuisson, ajouter la crème et laisser réduire. Monter la sauce avec le reste du beurre par petits morceaux à la fois. Rectifier l'assaisonnement, napper les filets, donner un coup de chaleur et servir avec une pomme persillée et une salade doucette.

Auberge-Restaurant Rive Gauche
Claude Zufferey, chef de cuisine
Granges



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

Tél. 026 / 6 16 66

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



Café-Restaurant de la Noble-Contrée



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74



La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tél. 026/2 20 52

19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

6^e FOIRE AGRICOLE DU VALAIS

Tous les secteurs représentés:
viticulture - œnologie
arboriculture - sylviculture
horticulture - jardinage
fertilisation - élevage
voirie - services communaux, etc.

8000 m² d'exposition
90 exposants
Hôte d'honneur: MULTIVAL
La force de frappe des producteurs valaisans



Ouvert chaque jour
de 10 h à 19 h 30

Nocturne:
samedi 6
jusqu'à 21 h

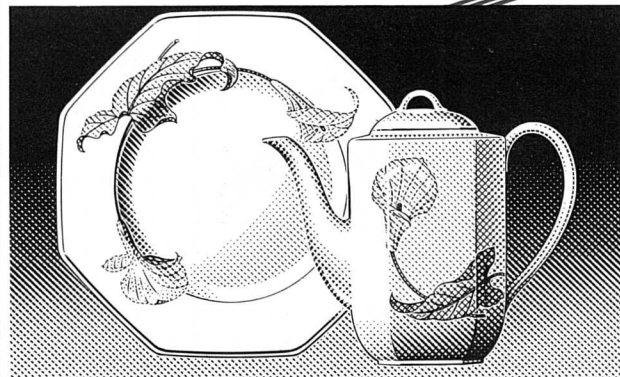
MARTIGNY
du 4 au 7 février 1988

publisport martigny

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
• GERMANY •
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/3128 53 021/60 32 21

Listes
de
Mariage

5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 2 20 52 - Téléfax 026 / 2 51 01



CH-1920 MARTIGNY
 ☎ 026 / 2 51 51 - 2 51 52
 Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air
 comprimé
 et outils adaptables



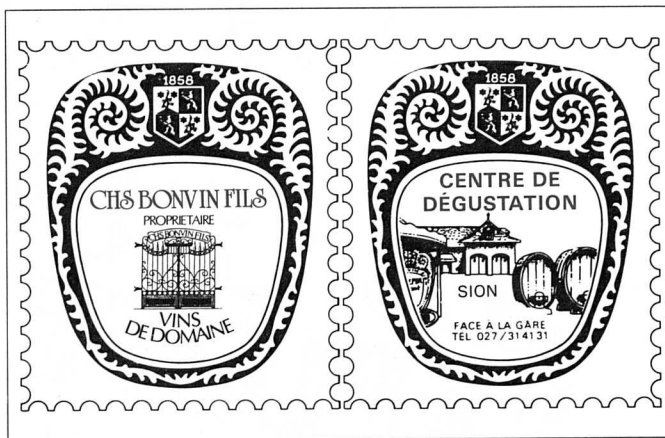
Techniques de lavage
 et sablage



Roulements à billes
 et à rouleaux



Techniques de levage
 et arrimage



Dans votre kiosque habituel

NOTRE OCTOBRE-NOVEMBRE
FOYER
 CONSTRUIRE + DÉCORER

Revue romande
 de construction
 de villas
 et de décoration
 intérieure
 120 pages
 Fr. 5.-
 Dans la dernière
 édition, entre autres:

Cuisines:
 tendances actuelles
 Décoration:
 le textile
 d'ameublement
 Construction:
 les verandas
 plans
 de maisons
 familiales

CONCOURS
 pour aménagement

CUISINES: TENDANCES ACTUELLES
 TEXTILE D'AMEUBLEMENT - VERANDAS

27 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
 Veuillez noter mon abonnement!

Nom: _____
 Adresse: _____
 Lieu: _____

Editions CHANTIERS S.A.
 22, av. des Planches
 1820 MONTREUX

**Tout
 le matériel
 qu'il faut
 pour votre
 bureau**

Meubles et Machines de bureau
 Papeterie
 Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

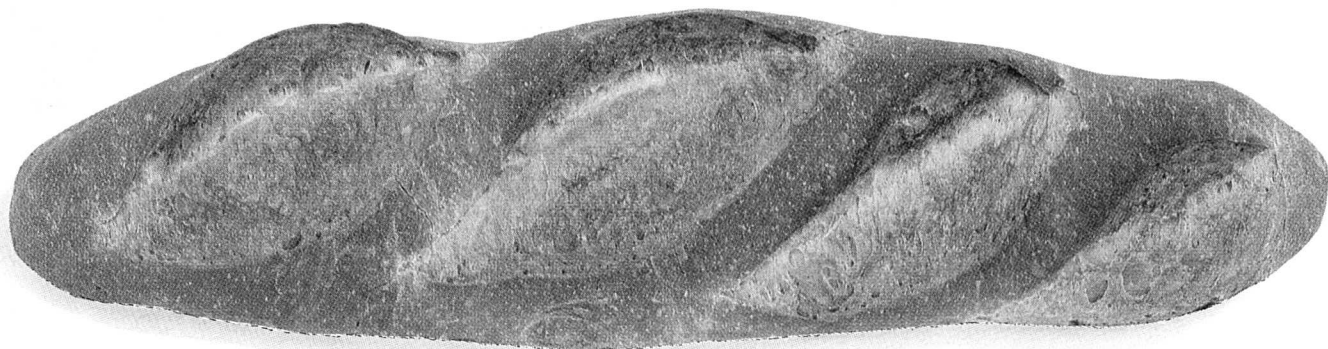


MARTIGNY • SION • MONTHEY

026 / 2 43 44

LES ROCAILLES SONT TOUJOURS EN BONNE COMPAGNIE.

ALBU PARTNER



Qui se ressemble, s'assemble.
Les Rocailles et le pain font
bon ménage. Quel que soit
le Rocailles de votre choix, il est
simple et bon comme votre pain quo-
tidien. Ni plus, ni moins.

L'un et l'autre sont les fidèles
compagnons de vos repas. Ce qui fait
dire que les petits pains se vendent...
comme Les Rocailles. Ou, si vous pré-
férez, qu'une journée sans vin est aussi
longue qu'un jour sans pain.

Tous deux ont un grain de folie.
De cette folle nature, capricieuse selon
les saisons, qui nous donne le grain de
blé et de raisin, le pain blanc et le pain

paysan et tous les bons vins valaisans.

Il y en a pour tous les goûts.

En rouge, c'est la Dôle et le
Goron. Du clair rubis et de l'accent.

Pour les blancs, c'est du solide et du
comptant: Fendant coulant, rond et
friand, Johannisberg au nez fleuri, bien
du pays. Sans oublier le rosé frais,
fruité à souhait.

Les Rocailles se présentent à vous
en litres et en bouteilles de sept, cinq
ou deux décis.

Promis, juré, c'est bien compris.
Pain et Rocailles sont des amis. Du
franc parler, de tous les jours, de la
vérité sans détour.

Celle qu'on aime et pour
toujours.



À CHAQUE JOUR SA FÊTE. LES ROCAILLES.

**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1988

TRADITION ET QUALITÉ



Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours « à la carte »
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)